

Catéchisme catholique élémentaire

sous forme de dialogue

B O A C

2026

Sommaire

Préface....3
Leçon préliminaire....4

1ère partie : Des vérités qu'il faut croire....5
Leçon I : Du symbole des Apôtres....5
Leçon II : Premier article du symbole – De Dieu....5
Leçon III : Suite des perfections de Dieu....6
Leçon IV : Mystère de la Très-Sainte-Trinité....7
Leçon V : De la Création....8
Leçon VI : Création des Anges....9
Leçon VII : Création de l'homme....10
Leçon VIII : Chute d'Adam et Ève....10
Leçon IX : Promesse du Sauveur....11
Leçon X : De Jésus-Christ....12
Leçon XI : Mystère de l'Incarnation....13
Leçon XII : Mystère de la Rédemption....14
Leçon XIII : Descente aux enfers et Résurrection....15
Leçon XIV : Ascension....16
Leçon XV : Venue de Jésus-Christ....16
Leçon XVI : Du Saint-Esprit....17
Leçon XVII : Mystère de l'Église....17
Leçon XVIII : Prérogatives de l'Église....19
Leçon XIX : Ceux qui sont séparés de l'Église....19
Leçon XX : Communion des Saints....21
Leçon XXI : Rémission des péchés, résurrection de la chair, vie éternelle....22
Leçon XXII : Les quatre fins de l'homme....23

2ème partie : Commandements, vertus et péchés....26
Leçon I : Commandements de Dieu....26
Leçon II : Premier commandement....26
Leçon III : Suite du premier....27
Leçon IV : Second commandement....29
Leçon V : Troisième commandement....30
Leçon VI : Quatrième commandement....31
Leçon VII : Cinquième commandement....32
Leçon VIII : Sixième commandement....32
Leçon IX : Septième commandement....33
Leçon X : Huitième commandement....34
Leçon XI : Neuvième et dixième....34
Leçon XII : Commandements de l'Église....35
Leçon XIII : Premier commandement de l'Église....35
Leçon XIV : Deuxième et troisième....36
Leçon XV : Quatrième et cinquième....36
Leçon XVI : Des péchés....37
Leçon XVII : Péchés capitaux....38
Leçon XVIII : Suite....39
Leçon XIX : Vertus en général....40
Leçon XX : Foi....40
Leçon XXI : Espérance....42
Leçon XXII : Charité....42
Leçon XXIII : Vertus morales et cardinales....44

3ème partie : Grâce, prière et sacrements....45
Leçon I : Grâce....45
Leçon II : Prière....46
Leçon III : Oraison dominicale....47
Leçon IV : Sept demandes du Notre Père....47
Leçon V : Salutation angélique....48
Leçon VI : Sacrements en général....49
Leçon VII : Baptême....50
Leçon VIII : Confirmation....51
Leçon IX : Dispositions à la Confirmation....53
Leçon X : Eucharistie....53
Leçon XI : Saint sacrifice de la Messe....54
Leçon XII : Communion et effets....55
Leçon XIII : Dispositions à la Communion....56
Leçon XIV : Actes avant et après la Communion....57
Leçon XV : Pénitence....58
Leçon XVI : Contrition....60
Leçon XVII : Qualités de la contrition....60
Leçon XVIII : Confession....61
Leçon XIX : Absolution....63
Leçon XX : Satisfaction....63
Leçon XXI : Suite de la satisfaction....64
Leçon XXII : Onction des malades....65
Leçon XXIII : Ordre....66
Leçon XXIV : Mariage....66

4ème partie : Fêtes de l'année....68
Leçon I : Avent....68
Leçon II : Noël....68
Leçon III : Marie Mère de Dieu....69
Leçon IV : Épiphanie....69
Leçon V : Purification....70
Leçon VI : Carême....70
Leçon VII : Annonciation....71
Leçon VIII : Rameaux....71
Leçon IX : Pâques....72
Leçon X : Rogations....72
Leçon XI : Ascension....72
Leçon XII : Pentecôte....73
Leçon XIII : Sainte Trinité....73
Leçon XIV : Saint-Sacrement....74
Leçon XV : Sacré-Cœur....74
Leçon XVI : Nativité de saint Jean-Baptiste....74
Leçon XVII : Saints Pierre et Paul....75
Leçon XVIII : Assomption....76
Leçon XIX : Tous les Saints....76
Leçon XX : Commémoration des morts....76
Leçon XXI : Christ Roi....77
Leçon XXII : Immaculée Conception....77
Leçon XXIII : Saints Patrons....78
Leçon XXIV : Dédicace des églises....78

5ème partie : Sanctifier la journée....79
Leçon I : Passer saintement la journée....79
Leçon II : Sanctifier son travail....79
Leçon III : Prières du matin....80
Leçon IV : Prières du soir....84
Leçon V : Prières des repas....87

Préface de Mgr Casimir-Alexis-J. Wicart

au catéchisme du diocèse de Fréjus de 1849

(manuel d'instruction religieuse duquel est très largement issu le présent ouvrage).

Depuis seize ans, Nos Très Chers Frères, vous êtes en possession d'un manuel élémentaire d'instruction religieuse qui, par l'ordre et la disposition des matières, par l'enchaînement et la netteté des questions, par la précision et la justesse des réponses, par la constante clarté et le choix heureux des expressions, se place, à notre avis, parmi les catéchismes les mieux conçus et les mieux exécutés que l'on puisse voir. Nous n'avons pas lu tous les abrégés de ce genre qui sont en usage dans les divers diocèses de France, mais de tous ceux que nous connaissons, il n'en est pas un seul que nous pensions pouvoir préférer à celui dont Monseigneur Richery avait rassemblé les matériaux, et que son digne successeur, Monseigneur Michel, vous donna dans la forme perfectionnée que vous connaissez, et qu'assurément vous appréciez comme Nous. Parler ainsi de l'œuvre de ces deux vénérables Évêques, c'est vous dire, N.T.C.F., que Nous n'aurons garde de vous en priver, et que Nous Nous sentons à la fois obligés et heureux, en succédant à leur droit, de perpétuer, autant qu'il est en Nous, ce fruit précieux de leur zèle et de leur amour pour le troupeau qu'ils continuent de protéger du haut du ciel par leurs prières.

Ce n'est donc pas un nouveau catéchisme que Nous vous annonçons, c'est essentiellement la reproduction fidèle de celui que vous avez enseigné ou étudié jusqu'à ce jour. Les mêmes divisions, les mêmes détails, les mêmes exemples, les mêmes expressions pratiques s'y retrouveront partout. A peine, dans la plupart des chapitres, rencontrerez-vous çà et là quelques simples substitutions de mots, quelques changements de phrases ou de tournures, exécutés dans la seule vue de rendre encore plus clair ce qui déjà n'était pas obscur, mais qui paraissait se prêter à ce genre d'amélioration, dont toute œuvre humaine reste susceptible en tout temps, parce qu'il est dans la condition des œuvres de l'homme de pouvoir se rapprocher indéfiniment de la perfection, sans jamais y atteindre.

Puissiez-vous, nos bien-aimés coopérateurs, puissent aussi les chefs et les mères de famille, puisse la jeunesse chrétienne et la tendre enfance chercher et trouver dans ce livre que Nous confions à votre zèle, et dans le charitable attrait que vous saurez y ajouter par vos soins intelligents, une partie des consolations que Nous avons Nous-même goûtées en nous occupant de ce travail.

Pour vous, N.T.C.F., vous vous attacherez de plus en plus fermement à la saine doctrine de J.C. et de son Église. Vous l'étudierez, si vous le pouvez, dans ses sources divines ; vous en écouterez les enseignements qui descendent de la chaire pastorale ; vous en lirez le développement dans les écrits de ses docteurs ; vous en recueillerez l'esprit dans le résumé que nous vous mettons entre les mains ; vous la méditerez ; vous en ferez la règle de vos pensées, le mobile de vos actions. Vous la ferez aimer et pratiquer de vos enfants et de tous ceux qui vous entourent, vous souvenant et n'oubliant jamais que tout passe ici-bas, jeunesse, force, santé, biens, maux, plaisirs et douleurs, que la parole de Dieu seule ne passera point, et que ce grand Dieu nous a mis au monde pour le connaître, l'aimer, le servir et par ce moyen obtenir la vie éternelle ; que c'est là l'essentiel, *que c'est là tout l'homme*, dit le sage ; et que tout le reste, à le bien prendre, n'est rien ou n'importe que bien peu.

Casimir-Alexis, Évêque de Fréjus.

Le 20 avril 1849

LEÇON PRÉLIMINAIRE

D. Qui vous a créé et mis au monde ?

R. C'est Dieu qui m'a créé et mis au monde.

D. Qui vous conserve la vie ?

R. C'est Dieu qui me conserve la vie.

D. Pourquoi Dieu vous a-t-il créé et mis au monde, et pourquoi vous conserve-t-il la vie ?

R. Dieu m'a créé et mis au monde, et il me conserve la vie pour le connaître, l'aimer, le servir, et par ce moyen mériter la vie éternelle.

D. Êtes-vous chrétien ?

R. Oui, je suis chrétien par la grâce de Dieu.

D. Qu'est-ce qu'un chrétien ?

R. Un chrétien est celui qui, étant baptisé, professe la doctrine de Jésus-Christ.

D. Qu'est-ce que professer la doctrine de J.-C. ?

R. Professer la doctrine de Jésus-Christ, c'est croire ce que Jésus-Christ a enseigné, et faire ce qu'il a commandé.

D. Quelle est la marque du chrétien ?

R. La marque du chrétien est le signe de la croix.

D. Quand est-ce qu'il faut faire le signe de la croix ?

R. Il faut faire le signe de la croix souvent, mais surtout le matin en se levant et le soir en se couchant, avant et après la prière, au commencement de chaque action principale, et lorsqu'on est tenté d'offenser Dieu.

D. Comment faut-il faire le signe de la croix ?

R. Il faut faire le signe de la croix posément et modestement.

D. De quelle manière faites-vous le signe de la croix ?

R. Pour faire le signe de la croix : je porte d'abord la main droite au front en disant : *Au nom du Père*; je la porte ensuite à l'estomac, en disant : *et du Fils*; de là à l'épaule gauche en disant : *et du Saint-* ; et enfin à l'épaule droite en disant : *Esprit*. Et j'ajoute ces paroles : *Ainsi soit-il (*ou *Amen)*.

D. Faites donc le signe de la croix ?

R. Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.

Ou en latin : In nomine Patris, et Filii, et Spiritûs Sancti.

Amen.

> **DANS LA BIBLE**
> *Le serpent d'airain, figure de la croix. (livre des nombres, ch. 21.) - Les miracles dont Dieu a favorisé le signe de la croix dans saint Martin, saint Benoît, etc.*

PRATIQUES

1. Remercier Dieu le matin et le soir, de nous avoir fait chrétiens.
2. Faire le signe de la croix au commencement de chaque action, comme du lever, du coucher, des repas, etc.
3. Le faire dans les tentations, et si on est en compagnie, le faire secrètement sur son cœur.

PREMIÈRE PARTIE

Des vérités qu'il faut croire

LEÇON PREMIÈRE

Du symbole des Apôtres

D. Où sont contenues les principales vérités que nous sommes obligés de croire ?

R. Les vérités que nous sommes obligés de croire sont contenues dans le symbole des Apôtres (ou « Credo »)

D. Qu'est-ce que le symbole des Apôtres ?

R. Le symbole des Apôtres est une formule de profession de foi, qui nous vient des Apôtres.

D. Combien y a-t-il d'articles dans le symbole des Apôtres ?

R. Il y a douze articles dans le symbole des Apôtres.

D. Récitez le symbole des Apôtres ?

R.

1. Je crois en Dieu le Père tout-puissant, Créateur du Ciel et de la terre ;
2. Et en Jésus-Christ, son Fils unique, Notre Seigneur ;
3. Qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie ;
4. A souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli ;
5. Est descendu aux enfers, le troisième jour est ressuscité des morts ;
6. Est monté aux Cieux, est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant ;
7. D'où il viendra juger les vivants et les morts ;
8. Je crois au Saint-Esprit ;
9. À la Sainte Église catholique, à la communion des Saints ;
10. À la rémission des péchés ;
11. À la résurrection de la chair ;
12. À la vie éternelle. Ainsi soit-il.

DANS LA BIBLE

La foi d'Abraham (Gen. chap. 12, 15, 18).

PRATIQUES

1. Faire souvent des actes de foi, et surtout quand on est tenté contre cette vertu.
2. Réciter le symbole, dans les prières du matin et du soir.
3. Quand on le récite, dire intérieurement à Dieu : s'il fallait mourir pour la défense de ces vérités, ô mon Dieu, je donnerai volontiers mon sang et ma vie.

LEÇON II

Premier article du symbole - De Dieu

D. Quel est le premier article du symbole ?

R. Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre.

D. Que signifient ces paroles : Je crois en Dieu ?

R. Ces paroles, *je crois en Dieu*, signifient : je suis assuré qu'il y a un Dieu, et en croyant à lui, je l'aime et je mets en lui ma confiance.

D. Qu'est-ce que Dieu ?

R. Dieu est un esprit, infiniment parfait, qui a créé le ciel et la terre, et qui est le souverain maître de toutes choses.

D. Pourquoi dites-vous que Dieu est un esprit ?

R. Je dis que Dieu est un esprit, parce qu'il n'a ni corps, ni figure, ni couleur, et qu'il ne peut en aucune manière tomber sous nos sens.

D. Pourquoi dites-vous que Dieu est infiniment parfait ?

R. Je dis que Dieu est infiniment parfait, parce qu'il possède toutes les perfections, et que ses perfections n'ont pas de bornes.

D. Dites-nous quelques-unes des perfections de Dieu ?

R. Voici quelques-unes des perfections de Dieu : l'éternité, l'indépendance, la bonté, la justice, la miséricorde.

D. Pourquoi dites-vous que Dieu est éternel ?

R. Je dis que Dieu est éternel, parce qu'il a toujours été et qu'il sera toujours. Dieu n'a pas eu de commencement et il n'aura jamais de fin.

D. Pourquoi dites-vous que Dieu est indépendant ?

R. Je dis que Dieu est indépendant, parce qu'il ne dépend de personne.

D. Pourquoi dites-vous que Dieu est bon ?

R. Je dis que Dieu est bon, parce qu'il est la source de tout bien, et qu'il fait du bien à tout le monde.

D. Pourquoi dites-vous que Dieu est juste ?

R. Je dis que Dieu est juste, parce qu'il récompense et punit chacun selon ses mérites.

D. Pourquoi dites-vous que Dieu est miséricordieux ?

R. Je dis que Dieu est miséricordieux, parce qu'il veut sauver tous les hommes, et qu'il pardonne aux pécheurs qui ont un véritable regret de leurs péchés.

PRATIQUES

1. Penser souvent à Dieu, et y penser avec un grand respect.
2. Éviter avec soin tout ce qui peut l'offenser.
3. Mettre en lui toute notre confiance.

LEÇON III

Suite des perfections de Dieu

D. Dites-nous quelques autres perfections de Dieu ?

R. Voici quelques autres perfections de Dieu : la sainteté, l'immensité, la providence.

D. Comment est-ce que Dieu est saint ?

R. Dieu est saint, en ce qu'il ne peut ni commettre ni approuver le péché, et qu'il est l'auteur de toute vertu.

D. Qu'entendez-vous par l'immensité de Dieu ?

R. Par l'immensité de Dieu, j'entends que Dieu est partout, au ciel, sur la terre et en tous lieux.

D. Dieu voit-il tout ?

R. Oui, Dieu voit tout, même nos plus secrètes pensées.

D. Qu'entendez-vous par la providence de Dieu ?

R. Par la providence de Dieu, j'entends que Dieu a soin de toutes choses, et que rien n'arrive que par son ordre ou sa permission.

D. Pouvons-nous comprendre Dieu parfaitement ?

R. Non ; Dieu seul peut se connaître parfaitement lui-même dans toute l'étendue de ses perfections infinies ; mais nous comprenons cependant fort bien que Dieu existe, qu'il est l'auteur de toutes choses, que, sans lui, rien de ce que nous voyons et de ce que nous sommes ne pourrait exister.

PRATIQUES

1. S'habituer à se tenir en la présence de Dieu.
2. Se comporter toujours comme étant devant lui.
3. Se soumettre à sa volonté, dans tous les évènements de la vie.

LEÇON IV

Du mystère de la Très-Sainte-Trinité

D. Qu'entendez-vous par ces paroles : Je crois en Dieu le Père ?

R. J'entends qu'en Dieu il y a une personne qui s'appelle le Père.

D. Y a-t-il donc plusieurs Dieux ?

R. Non, il n'y a qu'un seul Dieu, et il ne peut y en avoir plusieurs.

D. Combien y a-t-il de personnes en Dieu ?

R. Il y a trois personnes en Dieu : le Père, le Fils, et le Saint-Esprit.

D. Le Père est-il Dieu ?

R. Oui, le Père est Dieu.

D. Le Fils est-il Dieu ?

R. Oui, le Fils est Dieu.

D. Le Saint-Esprit est-il Dieu ?

R. Oui, le Saint-Esprit est Dieu.

D. Le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont-ils trois Dieux ?

R. Non, ces trois personnes, le Père, le Fils et le Saint-Esprit, ne sont qu'un seul et même Dieu, parce qu'elles n'ont toutes trois qu'une seule et même nature ou substance, une seule et même divinité.

D. Y a-t-il une de ces trois personnes qui soit plus grande, plus ancienne ou plus puissante que les autres ?

R. Non, les trois personnes divines sont égales en toutes choses.

D. Comprenez-vous comment ces trois personnes ne font qu'un seul et même Dieu ?

R. Non, nous ne pouvons pas le comprendre, parce que c'est un mystère, c'est-à-dire une vérité qui est au-dessus des lumières naturelles de la raison.

D. Pourquoi le croyons-nous, si nous ne pouvons pas le comprendre ?

R. Nous le croyons, quoique nous ne puissions pas le comprendre, parce que Dieu nous l'a fait connaître.

D. Est-on obligé de croire ce que l'on ne comprend pas ?

R. Oui, l'on est obligé de croire même ce que l'on ne comprend pas, lorsqu'il est certain que Dieu l'a révélé, parce que Dieu ne peut ni se tromper lui-même, ni nous tromper.

D. Est-il étonnant qu'il y ait des mystères dans la religion, et que nous ne puissions pas comprendre toutes les vérités que Dieu nous a révélées ?

R. Non, il n'est pas étonnant qu'il y ait des mystères dans la religion, et que nous ne puissions pas comprendre toutes les vérités que Dieu nous a révélées, puisque nous rencontrons à tout moment, dans nous-mêmes et autour de nous, des choses que la raison est forcée de reconnaître et de croire, sans pouvoir les expliquer.

D. Comment s'appelle le mystère d'un seul Dieu en trois personnes ?

R. Le mystère d'un seul Dieu en trois personnes s'appelle le mystère de la Sainte Trinité.

D. Qu'est-ce donc que le mystère de la Sainte Trinité ?

R. Le mystère de la Sainte Trinité est le mystère d'un seul Dieu en trois personnes.

PRATIQUES

1. Faire souvent des actes de foi au mystère de la Très-Sainte-Trinité.
2. Remercier souvent chacune des trois personnes de la Très-Sainte-Trinité de ce qu'elle a fait pour nous.
3. Nous exciter à aimer toujours davantage un Dieu qui nous a donné de si grandes preuves de son amour.

LEÇON V

De la Création

D. Qu'entendez-vous par cette parole du premier article du symbole : Tout-puissant ?

R. Cette parole : *Tout-puissant*, signifie que Dieu peut tout, et qu'il fait tout sans aucune peine, par sa seule volonté.

D. Qu'entendez-vous par ces paroles : Créateur du ciel et de la terre ?

R. J'entends que Dieu a fait de rien le ciel, la terre, les anges, les hommes, et généralement toutes choses.

D. Comment est-ce que Dieu a créé toutes ces choses ?

R. Dieu a créé toutes ces choses par sa parole ou sa seule volonté.

D. Avant que Dieu créât le ciel et la terre, qu'y avait-il ?

R. Il n'y avait que Dieu.

D. Où était Dieu avant de créer le monde ?

R. Dieu était en lui-même.

D. Quelles sont les créatures de Dieu les plus parfaites ?

R. Les créatures de Dieu les plus parfaites sont les Anges et les Hommes.

DANS LA BIBLE

Histoire de la création du monde, Gen. ch. 2.

PRATIQUES

1. Lorsqu'on voit la beauté des campagnes, qu'on jouit de quelque commodité ou de quelque plaisir légitime, remercier Dieu d'avoir créé tant de choses pour nous.
2. Tous les matins, en s'éveillant, dire en soi-même : Dieu m'a créé pour le servir, en quoi pourrai-je aujourd'hui lui rendre les services qu'il attend de moi ?

LEÇON VI

De la création des Anges

D. Qu'est-ce que les Anges ?

R. Les Anges sont des esprits plus parfaits que notre âme, et qui ne sont pas, comme notre âme, unis à des corps.

D. En quel état Dieu a-t-il créé les Anges ?

R. Dieu a créé les Anges dans un état de grâce et de sainteté.

D. Les Anges ont-ils tous persévéré dans cet état ?

R. Non, les uns y ont persévéré, et les autres se sont perdus par leur orgueil.

D. Comment appelle-t-on les Anges qui ont persévéré dans le bien ?

R. On les appelle les bons Anges, ou simplement les Anges.

D. Quelles sont les actions des Anges ?

R. Les actions des anges sont de louer, aimer et bénir Dieu dans le ciel, d'exécuter ses ordres sur la terre, et d'y prendre soin de nous.

D. Que devons-nous à notre bon Ange, en reconnaissance du soin qu'il prend de nous ?

R. Nous devons l'honorer, le remercier, et ne jamais rien faire en sa présence qui puisse lui déplaire.

D. Comment appelle-t-on les Anges qui se sont perdus par leur orgueil ?

R. On les appelle les démons.

D. Quelles sont les actions des démons ?

R. Les actions des démons sont de tenter les hommes sur la terre et de tourmenter les damnés dans l'enfer.

D. Devons-nous craindre beaucoup les tentations ?

R. Oui, nous devons beaucoup les craindre.

D. Quel moyen avons-nous pour résister aux tentations du démon ?

R. Pour résister aux tentations du démon, nous avons la prière et la vigilance.

DANS LA BIBLE

Histoire de Tobie, liv. de Tob. ch. 3 et suiv.

PRATIQUES

1. Dans les tentations, recourir promptement à Dieu par la prière, et lui dire : mon Dieu, je renonce à cette tentation, j'aime mieux mourir que de vous offenser.
2. Éviter au possible les occasions dont le démon se sert le plus souvent pour nous tenter, comme l'oisiveté, les mauvaises compagnies, les mauvais livres, les cabarets, les mauvaises danses, etc.

LEÇON VII

De la création de l'homme

D. Qu'est-ce que l'homme ?

R. L'homme est une créature raisonnable, composée d'une âme et d'un corps.

D. De quoi Dieu a-t-il formé le corps du premier homme ?

R. Dieu a formé le corps du premier homme à partir de la terre, c'est-à-dire d'une matière terrestre qui existait avant l'homme.

D. De quoi Dieu a-t-il fait l'âme de l'homme ?

R. Dieu a fait l'âme de l'homme de rien, et l'a unie au corps de l'homme.

D. En quoi consiste l'excellence de notre âme ?

R. En ce que Dieu l'a créée à son image et à sa ressemblance.

D. En quoi notre âme est-elle faite à l'image de Dieu ?

R. Notre âme est faite à l'image de Dieu, en ce qu'elle est un esprit immortel, capable de connaître et d'aimer le bien, et de se déterminer librement.

D. Comment Dieu a-t-il fait la première femme ?

R. Dieu forma le corps de la femme à partir du côté de l'homme, et il lui donna une âme semblable à celle de l'homme.[1]

D. Quels sont le premier homme et la première femme que Dieu a créés ?

R. Le premier homme et la première femme que Dieu a créés, sont Adam et Ève, nos premiers parents.

DANS LA BIBLE

Création d'Adam et d'Ève. Gen. ch. 1 et 2.

PRATIQUES

1. Avoir une grande estime de notre âme, à cause de son excellence, des avantages qu'elle a reçus de Dieu, et ne se servir jamais de ces avantages que pour faire le bien.
2. Remercier Dieu le matin et le soir, de ce qu'il nous a créés et qu'il nous conserve.

LEÇON VIII

La chute d'Adam et Ève et ses conséquences

D. Dans quel état Adam et Ève ont-ils été créés ?

R. Adam et Ève ont été créés dans un état de sainteté et de bonheur.

D. Adam et Ève conservèrent-ils toujours leur bonheur ?

R. Non, Adam et Ève perdirent bientôt leur bonheur en désobéissant à Dieu.

D. En quoi Adam et Ève désobéirent-ils à Dieu ?

R. Adam et Ève désobéirent en consommant un « fruit » que Dieu leur avait interdit, sous peine de mort temporelle et de damnation éternelle.[2]

[1] *Tirée du côté de l'homme* : il faut entendre ici que la femme est créée de la même substance que l'homme.

[2] « Le fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal ». (Gen. 2; 9)

D. Qu'est-ce qui les porta à manger de ce fruit ?

R. Ce fut le démon qui porta Ève à manger de ce fruit ; et Ève, après en avoir mangé, en donna à Adam qui en mangea aussi.

D. Quel mal a produit cette désobéissance ?

R. Cette désobéissance a rendu nos premiers parents malheureux, eux et tous leurs descendants.

D. Comment cette désobéissance a-t-elle rendu malheureux Adam et Ève ?

R. En ce qu'ils furent dépouillés de la grâce de Dieu, condamnés aux misères de la vie, à la mort, et qu'ils méritèrent l'enfer.[3]

D. Comment cette désobéissance a-t-elle pu rendre malheureux tous les descendants d'Adam et Ève ?

R. En ce que Dieu, qui est le maître de ses dons, et qui est juste dans ses jugements, a voulu que les suites du péché d'Adam s'étendissent à toute sa postérité, qui en avait contracté la souillure.

D. Comment appelle-t-on ce péché que tous les descendants d'Adam et d'Ève apportent en naissant ?

R. On l'appelle le péché originel, à cause que nous le tirons de notre origine.[4]

D. Quels sont en nous les effets du péché originel ?

R. Il y en a quatre :

1. L'ignorance de Dieu et de nos devoirs ;
2. La concupiscence, c'est-à-dire l'inclination que nous avons au mal ;
3. Les peines de cette vie et la mort ;
4. La privation éternelle de la vue de Dieu, et la peine qui résulte de cette privation.

DANS LA BIBLE

Chute d'Adam dans le paradis terrestre. Gen. ch. 3.

PRATIQUES

1. Combattre en nous l'inclination qui nous porte au péché et la mortifier par des actions contraires. Par exemple : - quand elle nous porte à la gourmandise, la mortifier par des jeunes et des abstinences ; - quand elle nous porte à la vanité, la combattre par des humiliations volontaires, en supportant sans nous plaindre les humiliations qui nous arrivent.
2. Remédier à notre ignorance par l'étude de nos devoirs et la fidélité à ne rien faire d'important sans conseil.

LEÇON IX

Promesse du Sauveur

D. Dieu abandonna-t-il l'homme après son péché ?

R. Non, Dieu, dans sa miséricorde, résolut de délivrer l'homme au moins de la damnation éternelle, et lui promit un Sauveur.

D. Dieu envoya-t-il ce Sauveur aussitôt après le péché ?

R. Non, Dieu se contenta d'en faire la promesse après le péché, pour donner tout de suite aux hommes un moyen de salut.

[3]Si Adam et Ève n'avaient pas péché, ils auraient vécu un séjour long et heureux sur cette terre, après quoi, sans mourir, ils auraient été transportés par Dieu corps et âmes dans la gloire du Ciel.

[4]Seule la Vierge Marie a été préservée de ce péché au moment de sa conception, par un privilège spécial, en vue des mérites de son Fils. On appelle ce privilège *l'Immaculée Conception.*

D. Quel était le moyen de salut donné aux hommes, avant la venue du Sauveur ?

R. Le moyen de salut donné aux hommes avant la venue du Sauveur, était la foi ou la confiance au Libérateur qui devait venir, jointe à l'observation des préceptes de la loi naturelle, si l'on était Gentil, et de la Loi écrite, si l'on était Juif.

D. Comment cette foi au libérateur promis pouvait-elle les sauver ?

R. En ce que cette foi leur était donnée par la miséricorde divine, en vue des mérites du Sauveur, et les rendait ainsi participants des fruits de la Rédemption.[5]

D. Le Sauveur est-il venu ?

R. Oui, le Sauveur est venu sur la terre, au temps que Dieu avait marqué.

D. Qui est le Sauveur des hommes ?

R. Le Sauveur des hommes, promis dès le commencement et attendu de toutes les nations, est Notre Seigneur Jésus-Christ.

DANS LA BIBLE

Indiquer la suite de prophéties concernant le Sauveur attendu de tous les peuples (Nb.24,17; Mi.5,1; Is.53,5-12…)

PRATIQUES

Remercier la divine bonté qui a eu pitié de nous.

LEÇON X

Second article du symbole – De Jésus-Christ

D. Dites-nous le second article du symbole ?

R. Et en Jésus-Christ son Fils unique, Notre Seigneur.

D. Qui est Jésus-Christ ?

R. Jésus-Christ est le Fils de Dieu fait homme, qui est Dieu et homme tout ensemble.

D. Que signifie le nom de Jésus ?

R. Le nom de *Jésus* signifie Sauveur.

D. Que signifie le nom de Christ ?

R. Le nom de *Christ* signifie oint ou sacré.

D. Pourquoi appelez-vous Jésus-Christ Fils unique de Dieu ?

R. Parce que son Père n'a, par nature, pas d'autre fils que Jésus-Christ.

D. Pourquoi appelez-vous Jésus-Christ Notre Seigneur ?

R. Parce qu'il nous a racheté, et que son Père nous a donné à lui.

DANS LA BIBLE

Guérison du boiteux par saint Pierre. Act. chap. 3 et 4.

[5]Ceux qui furent ainsi sauvés ont toutefois dû attendre la venue du Sauveur avant de pouvoir entrer dans la béatitude du Paradis.

PRATIQUES

1. Avoir une grande dévotion au saint Nom de Jésus, et ne le prononcer jamais qu'avec un profond respect.
2. Dans les tentations et surtout à l'heure de la mort, prononcer au moins de cœur le saint Nom de Jésus.

LEÇON XI

Troisième article du symbole – Du mystère de l'Incarnation

D. Dites-nous le troisième article du symbole ?

R. Qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie.

D. Qu'entendez-vous par ces paroles : qui a été conçu du Saint-Esprit ?

R. J'entends que le Fils de Dieu, la seconde Personne de la Très-Sainte-Trinité, s'est fait homme comme nous ; et que le corps qu'il a pris a été formé par l'opération du Saint-Esprit, dans le sein d'une vierge appelée Marie.

D. Le Père et le Saint-Esprit se sont-ils faits hommes ?

R. Non, le Père et le Saint-Esprit ne se sont pas faits hommes ; il n'y a que le Fils.

D. Comment appelle-t-on le mystère du Fils de Dieu fait homme ?

R. Le mystère du Fils de Dieu fait homme s'appelle le mystère de l'Incarnation.

D. Qu'est-ce donc que le mystère de l'Incarnation ?

R. Le mystère de l'Incarnation est le mystère du Fils de Dieu fait homme.

D. Combien y a-t-il de natures en Jésus-Christ ?

R. Il y a deux natures en Jésus-Christ : la nature divine et la nature humaine.

D. Combien y a-t-il de personnes en Jésus-Christ ?

R. Il n'y a qu'une seule personne en Jésus-Christ, qui est la personne du Fils de Dieu.

D. Que signifient ces paroles : est né de la Vierge Marie ?

R. Ces paroles signifient que la Vierge Marie a enfanté le Fils de Dieu (comme elle avait conçu) en demeurant toujours vierge.

D. La Sainte Vierge Marie est-elle véritablement Mère de Dieu ?

R. Oui, la Sainte Vierge Marie est véritablement Mère de Dieu, puisqu'elle est la Mère de Jésus-Christ qui est véritablement Dieu.

DANS LA BIBLE

Le buisson ardent, figure de la virginité de Marie. Exode ch. 3.

PRATIQUES

1. Lorsqu'on entend prononcer le saint Nom de Jésus ou de Marie, incliner la tête pour marquer son respect.
2. Réciter avec dévotion la prière appelée l'Angélus, lorsqu'on la sonne, pour honorer le mystère de l'Incarnation.

LEÇON XII

Quatrième article du symbole – Du mystère de la Rédemption

D. Quel est le quatrième article du symbole ?

R. A souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli.

D. Qu'entendez-vous par ces paroles :A souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié ?

R. J'entends que Jésus-Christ a été méprisé, flagellé, couronné d'épines, et attaché à une croix, sous un gouverneur nommé Ponce Pilate.

D. Que veut dire est mort ?

R. Cela veut dire que son âme a été séparée de son corps.

D. Comment Jésus-Christ est-il mort ?

R. Jésus-Christ est mort sur la croix.

D. Pourquoi Jésus-Christ est-il mort sur la croix ?

R. Jésus-Christ est mort sur la croix pour nous racheter par son sacrifice.

D. Comment appelle-t-on le mystère de Jésus-Christ mort sur la croix pour nous racheter ?

R. Le mystère de Jésus-Christ mort sur la croix pour nous racheter s'appelle le mystère de la Rédemption.

D. Qu'est-ce donc que le mystère de la Rédemption ?

R. Le mystère de la Rédemption est le mystère de Notre Seigneur Jésus-Christ mort sur la croix pour nous racheter.

D. Jésus-Christ a-t-il souffert et est-il mort en tant que Dieu ?

R. Non, Jésus-Christ n'a souffert et n'est mort que comme homme, et le fait qu'il était Dieu a donné un prix infini à ses souffrances.

D. La divinité a-t-elle été séparée du corps et de l'âme de Jésus-Christ après sa mort ?

R. Non, la divinité a toujours été unie au corps et à l'âme de Jésus-Christ après sa mort.

D. Pour qui Jésus-Christ est-il mort ?

R. Jésus-Christ est mort pour tous les hommes, il accompagne tout homme dans sa vie et veut sincèrement que chacun soit sauvé.

D. Si Jésus-Christ est mort pour tous les hommes, pourquoi y a-t-il encore tant d'hommes qui se perdent ?

R. Parce qu'il y a beaucoup d'hommes qui, abusant de leur liberté, ne veulent pas se soumettre à la foi et aux commandements du Seigneur, pour que les mérites de J.-C. puissent leur être appliqués.

D. La Très Sainte Vierge Marie a-t-elle aussi été sauvée par Jésus-Christ ?

R. Oui, la Très Sainte Vierge Marie a aussi été rachetée et sauvée, mais les mérites du sacrifice de Jésus-Christ lui ont été appliqués par avance, dès sa conception.

D. Peut-on unir nos propres sacrifices à celui de Jésus-Christ ?

R. Oui, nous pouvons et devons unir nos sacrifices et nos prières au sacrifice de Jésus-Christ, car cela permet de nous obtenir des grâces les uns aux autres, et jusqu'à la conversion des pécheurs.

D. Qu'entendez-vous par cette parole : a été enseveli ?

R. J'entends qu'après sa mort, J.-C. ayant été détaché de la croix, fut mis dans un tombeau.

DANS LA BIBLE

Jonas dans la baleine. Livre de Jonas ch. 2.

PRATIQUES

1. Méditer souvent sur la passion de Jésus-Christ et avoir dans sa chambre un crucifix pour le considérer avec dévotion.
2. Supporter patiemment les croix que Dieu nous envoie, en pensant que Jésus-Christ a souffert beaucoup plus que nous, quoiqu'il fut innocent.
3. Accepter la mort que nous subirons un jour, l'offrir à Dieu en union de la mort de Jésus-Christ, surtout lorsque nous assistons à la sainte messe.

LEÇON XIII

Cinquième article du symbole – De la descente de Jésus-Christ aux enfers, et de sa Résurrection

D. Quel est le cinquième article du symbole ?

R. Est descendu aux enfers et le troisième jour est ressuscité des morts.

D. Qu'entendez-vous par ces paroles : est descendu aux enfers ?

R. J'entends que l'âme de Jésus-Christ, étant séparée de son corps, descendit dans le lieu qu'on appelle ordinairement les Limbes, pour y consoler les âmes des justes qui attendaient sa venue, et leur annoncer leur prochaine entrée dans le Ciel.

D. Qu'entendez-vous par ces paroles : Le troisième jour est ressuscité des morts ?

R. J'entends que Jésus-Christ, le troisième jour après sa mort, réunit son âme à son corps, et qu'il sortit glorieux du tombeau.[6]

D. Comment savons-nous que Jésus-Christ est ressuscité ?

R. Nous savons certainement que J.-C. est ressuscité, par le témoignage des apôtres et des autres disciples qui l'ont vu, et qui l'ont touché, qui ont conversé avec lui après sa résurrection, qui publièrent partout que leur maître était ressuscité, et confirmèrent leur prédication par d'innombrables miracles et par le sacrifice de leur propre vie.

D. Quand est-ce que Jésus-Christ ressuscita ?

R. Jésus-Christ ressuscita, comme il l'avait prédit, le troisième jour après sa mort, qui est le saint jour de Pâques.

DANS LA BIBLE

Résurrection de Jésus-Christ. Math. 28.

PRATIQUES

Ressusciter spirituellement avec Jésus-Christ par une entière conversion à Dieu.

[6]Le corps de Jésus-Christ ressuscité possède désormais les propriétés d'un « corps glorieux », non sujet aux lois de ce monde. (cf. 1Co. 15 ; 44 et Ph. 3 ; 20, 21). Ces propriétés sont : l'impassibilité (il ne peut souffrir), la clarté (éclat produit par l'état de gloire), l'agilité (aptitude à se mouvoir sans effort) et la subtilité (pleine soumission du corps à la volonté de l'âme).

LEÇON XIV

Sixième article du symbole – De l'Ascension de Jésus-Christ

D. Quel est le sixième article du symbole ?

R. Est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant.

D. Qu'entendez-vous par ces paroles : Est monté aux cieux ?

R. J'entends que Jésus-Christ s'est élevé dans le ciel par sa propre puissance.

D. Quel jour Jésus-Christ est-il monté au Ciel ?

R. Jésus-Christ est monté au Ciel le quarantième jour après sa résurrection, que l'on appelle le jour de l'Ascension.

D. Pourquoi Notre Seigneur est-il demeuré quarante jours sur la terre après sa résurrection ?

R. Notre Seigneur est demeuré pendant quarante jours sur la terre après sa résurrection, pour continuer d'instruire ses apôtres et confirmer la vérité de sa résurrection.

D. Qu'entendez-vous par ces paroles : est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant ?

R. J'entends que Jésus-Christ, comme Dieu, a dans le Ciel la même puissance que son Père, et que comme homme, il est élevé en gloire au-dessus de toutes les créatures.

D. Que fait Jésus-Christ au Ciel pour nous ?

R. Jésus-Christ intercède pour nous auprès de Dieu son Père.

DANS LA BIBLE

Histoire de l'Ascension de Jésus-Christ. Saint Marc. ch. 16 ; Actes ch. 1.

PRATIQUES

1. Penser souvent au Ciel, et s'exciter au désir d'y aller bientôt.
2. Nous adresser avec confiance à Notre Seigneur Jésus-Christ, en le regardant comme notre médiateur auprès de Dieu son Père.

LEÇON XV

Septième article du symbole – De la venue de Jésus-Christ à la fin du monde

D. Quel est le septième article du symbole ?

R. D'où il viendra juger les vivants et les morts.

D. Que veulent dire ces paroles : d'où il viendra juger ?

R. Ces paroles veulent dire qu'à la fin des siècles, Jésus-Christ descendra visiblement du ciel pour juger tous les hommes.

D. Qu'entendez-vous par : les vivants et les morts ?

R. J'entends non-seulement ceux qui seront morts avant sa venue, mais aussi ceux qui, étant encore vivants lorsqu'il viendra, mourront et seront ressuscités pour être jugés avec le reste des hommes.

D. Quel jugement prononcera N. S. J.-C. ?

R. N. S. Jésus-Christ manifestera à toutes les créatures le bien et le mal que nous aurons fait, et donnera à chacun selon ses œuvres, le paradis aux bons, l'enfer aux méchants.

D. Comment appelle-t-on ce jugement que Jésus-Christ fera à la fin du monde ?

R. On l'appelle le jugement universel, pour le distinguer du jugement particulier qui se fait pour chacun à l'heure de la mort.

DANS LA BIBLE

Parabole des talents en saint Matthieu ch. 25 - Paroles de N. S. aux élus et aux réprouvés, Mt. ch. 22

PRATIQUES

1. Au commencement de chaque action, penser que nous serons un jour jugés sur cette action.
2. Ne cacher aucun péché dans la confession, puisque au jour du jugement ils seront connus de tout le monde, s'ils n'ont pas été pardonnés.

LEÇON XVI

Huitième article du symbole – Du Saint-Esprit

D. Quel est le huitième article du symbole ?

R. Je crois au Saint-Esprit.

D. Qu'entendez-vous par ces paroles : Je crois au Saint-Esprit ?

R. J'entends et je crois qu'il y a une troisième personne en Dieu qu'on appelle le Saint-Esprit, qui procède du Père et du Fils, qui a la même nature que ces deux personnes.

D. Pourquoi l'appelez-vous Saint ?

R. Je l'appelle *Saint*, parce qu'il est saint par sa nature et qu'il nous sanctifie.

D. Où est le Saint-Esprit ?

R. Le Saint-Esprit est partout, mais il habite d'une manière particulière dans les âmes des justes.

D. Que fait le Saint-Esprit dans les âmes des justes ?

R. Il les éclaire de ses lumières, les embrase de son amour, les console dans leurs peines, et les sanctifie toujours plus par sa grâce.

DANS LA BIBLE

Histoire de la descente du Saint-Esprit. Act. ch. 2.

PRATIQUES

1. Invoquer souvent le Saint-Esprit.
2. Ne résister jamais à ses inspirations.
3. Nous considérer comme les temples du Saint-Esprit et ne rien faire qui puisse souiller nos corps ou nos âmes.

LEÇON XVII

Neuvième article du symbole – Du mystère de l'Église

D. Quel est le neuvième article du symbole ?

R. La sainte Église catholique, la communion des Saints.

D. Que nous enseigne la première partie de cet article : la sainte Église catholique ?

R. Elle nous enseigne qu'il y a une Église, qu'elle est sainte, qu'elle est catholique, c'est-à-dire universelle.

D. Qu'est-ce que l'Église ?

R. L'Église est la société des fidèles, gouvernée par notre Saint-Père le Pape, qui en est le chef visible, et par les évêques unis au Pape.[7]

D. Qui a établi l'Église ?

R. C'est N. S. Jésus-Christ qui a établi l'Église, et c'est lui-même qui lui a donné une structure hiérarchique institutionnelle.

D. Y a-t-il plusieurs Églises ?

R. Non, il n'y a et il ne peut y avoir qu'une seule Église, qui est la Sainte Église Romaine.

D. Quelles sont les marques de la véritable Église ?

R. La véritable Église est Une, elle est Sainte, Catholique et Apostolique.

D. Pourquoi dites-vous que l'Église est Une ?

R. L'Église est Une, parce qu'elle n'a qu'un seul Seigneur, une seule Foi, et qu'elle offre à ses membres d'être intimement unis entre eux et avec Dieu.

D. Pourquoi dites-vous que l'Église est Sainte ?

R. L'Église est Sainte, parce que Jésus-Christ son chef invisible, est la source de toute sainteté, que sa doctrine et ses sacrements sont saints, et qu'il n'y a des Saints que dans l'Église.

D. Pourquoi dites-vous que l'Église est Catholique ?

R. L'Église est Catholique, c'est-à-dire universelle, parce qu'elle rassemble des personnes de tous les peuples et de toutes les conditions.

D. Pourquoi dites-vous que l'Église est Apostolique ?

R. L'Église est Apostolique, parce qu'elle a été fondée par le ministère des Apôtres, qu'elle est gouvernée par les successeurs des Apôtres, et que sa doctrine est celle des Apôtres.

D. Pourquoi l'appelez-vous Romaine ?

R. Parce que l'Église de Rome est le centre de l'unité ecclésiastique, et que le Pape, qui en est l'évêque, est le chef visible de l'Église Universelle.

D. Pourquoi notre Saint-Père le Pape est-il le chef visible de l'Église ?

R. Le Pape est le chef visible de l'Église, parce que étant le successeur de saint Pierre dans le siège de Rome, il est par cela même héritier de la primauté d'honneur et d'autorité que J.-C. a donnée à saint Pierre.

D. Qui sont ceux qui dans l'Église ont le droit de nous enseigner et de nous commander ?

R. Ceux qui dans l'Église ont le droit de nous commander et de nous enseigner sont N. S.-Père le Pape et les évêques qui lui sont unis.

D. Quels sont nos devoirs envers notre S.-Père le Pape et les évêques ?

R. Nos devoirs envers notre Saint-Père le Pape et les évêques, sont de croire ce qu'ils nous enseignent, et d'obéir à ce qu'ils nous commandent pour notre salut.

PRATIQUES

1. Remercier Dieu de nous avoir fait naître dans le sein de l'Église.
2. Prier souvent pour notre Saint-Père le Pape et pour l'Église.

[7]Les structures institutionnelles de l'Église (le Pape, les évêques, les fidèles) sont elles-mêmes composées de plusieurs églises particulières (diocèses, paroisses). On dit de l'Église qu'elle est le « corps mystique de Jésus-Christ » pour signifier l'union étroite qui existe entre le Seigneur et ses fidèles, union que nous sommes toujours appelés à renforcer davantage.

LEÇON XVIII

Suite de l'Église – Des prérogatives de l'Église

D. Quelles sont les prérogatives de l'Église ?

R. Il y en a trois : l'Église est infaillible, l'Église est perpétuelle et hors l'Église il n'y a pas de salut.

D. Qu'entendez-vous quand vous dites que l'Église est infaillible ?

R. J'entends que lorsque le Pape et les évêques, qui sont chargés d'enseigner, décident de quelque vérité touchant la religion, ils ne peuvent pas se tromper.[8]

D. D'où leur vient ce privilège de ne pas se tromper ?

R. Ce privilège leur vient de la promesse que Jésus-Christ leur a faite d'être avec eux jusqu'à la consommation des siècles.

D. Qu'entendez-vous quand vous dites que l'Église est perpétuelle ?

R. J'entends que l'Église Catholique subsistera jusqu'à la fin des temps malgré les persécutions, et qu'elle conservera toujours l'intégralité de la doctrine et des moyens de salut que Jésus-Christ lui a confiés, malgré les divisions entre les chrétiens qui peuvent survenir au cours de l'histoire, et qui conduisent à la création de communautés séparées.[9]

D. Qu'entendez-vous quand vous dites qu'hors l'Église il n'y a pas de salut ?

R. J'entends qu'une union au mystère de l'Église est nécessaire au salut de chaque homme et que ceux qui, par leur faute, vivent hors de ses structures officielles et visibles, ne peuvent pas obtenir la grâce de Dieu ni le salut éternel.

DANS LA BIBLE

L'Arche de Noé, figure de l'Église.

Le catéchiste aura grand soin d'expliquer avec force ces magnifiques et dernières paroles de J.-C. se séparant du corps de ses Apôtres et les dispersant par toute la terre : « Toute puissance m'a été donnée dans le ciel et sur la terre ; allez, enseignez toutes les nations ; baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit… Et voici que je suis tous les jours avec vous, jusqu'à la fin du monde. » (Mt. ch. 28.) ; et celles-ci adressées à saint Pierre : « Tu es Pierre et sur cette pierre j'établirai mon Église, et les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre elle. Et je te donnerai les clefs du Royaume des cieux : tout ce que tu lieras sur la terre, sera lié dans le ciel ; et tout ce que tu délieras sur la terre, sera délié dans le ciel. » (Mt. 16) ; « Pais mes agneaux, pais mes brebis » c'est-à-dire les simples fidèles et les pasteurs même. (Jn. 21).

LEÇON XIX

Deuxième suite de l'Église – De ceux qui sont séparés de l'Église

D. Comment entre-t-on dans l'Église ?

R. On entre dans l'Église par le Baptême.

[8]Lorsque le Pape proclame une doctrine explicitement définitive et contraignante en matière de foi ou de mœurs, il est infaillible. Lorsque, sans arriver à une doctrine définitive, il promulgue ou fait promulguer un enseignement magistériel qui conduit à une meilleure compréhension de la Révélation en matière de foi et de mœurs, il bénéficie également d'une forme d'assistance divine (ce qui signifie que l'on pourra toujours en revoir la formulation, en approfondir certains aspects ou réformer des décisions juridiques de ce document).

[9]On appelle *« œcuménisme »* l'ensemble des actions visant à réconcilier l'Église catholique et les chrétiens qui en sont séparés, et à restaurer l'unité qui existait autrefois entre eux. Ces actions ne peuvent toutefois pas faire abstraction de la vérité, c'est-à-dire des dogmes de Foi, de la structure de l'Église, etc.

D. Les Baptisés non catholiques appartiennent-ils donc aussi à l'Église ?

R. Les Baptisés non catholiques n'appartiennent pas à l'Église, si l'on entend par là une pleine intégration à l'Église de Jésus-Christ telle que les Catholiques la conçoivent.

D. Qu'entendez-vous lorsque vous dites qu'ils ne lui appartiennent pas « pleinement » ?

R. J'entends 1° qu'ils font partie du mystère de l'Église au sens le plus large du terme, car le Baptême a imprimé une marque indélébile dans leur âme ; 2° qu'ils sont sortis hors de la structure hiérarchique que Jésus-Christ a donnée à son Église ; 3° que cette situation blesse l'unité de l'Église.

D. En quoi l'unité de l'Église est-elle blessée par cette situation ?

R. L'unité de l'Église est blessée précisément en ce que des âmes qui lui appartiennent d'une certaine manière, vivent pourtant hors de ses frontières institutionnelles ; mais l'unité fondamentale existant entre les fidèles qui, en restant en son sein, conservent la même vraie foi, n'en est pas altérée.

D. Qu'est-ce qui fait qu'un Baptisé se trouve ainsi en rupture avec l'Église ?

R. C'est : l'hérésie, le schisme, l'apostasie ou l'excommunication.

D. Qu'est-ce que l'hérésie ?

R. L'hérésie est la négation obstinée d'une vérité qui doit être crue de foi divine et catholique.

D. Qu'est-ce que le schisme ?

R. Le schisme est le refus de reconnaître l'autorité des pasteurs légitimes de l'Église.

D. Qu'est-ce que l'apostasie ?

R. L'apostasie est le fait de renier extérieurement la religion chrétienne après l'avoir professée.

D. Qu'est-ce que l'excommunication ?

R. L'excommunication est l'interdiction que l'Église fait à certains pécheurs publics de participer à ses biens spirituels.

D. Les chrétiens qui sont en rupture avec le Pape et les évêques sans faute de leur part, et sans opiniâtreté, mais qui désirent servir le Seigneur du mieux qu'ils le peuvent, sont-ils en dehors des voies du salut ?

R. Non, les chrétiens qui sont en rupture avec le Pape et les évêques sont séparés du corps officiel de l'Église, mais leur appartenance « du dehors » leur permet, s'ils sont de bonne foi, de vivre de l'âme de l'Église, c'est-à-dire du Saint-Esprit et de ses dons invisibles.[10]

D. Dieu peut-il donc se servir de ces communautés séparées pour sauver des hommes de bonne volonté ?

R. Oui, Dieu peut se servir de tous les éléments de sanctification que ces communauté ont conservé, comme la Sainte-Écriture, les prières liturgiques ou surtout les sacrements, tant d'éléments qui appartiennent en propre à l'Église. Toutefois, les liens spirituels qui les unissent à Dieu et aux autres chrétiens restent blessés.[11]

D. Un homme qui, sans faute de sa part, ignorerait le Christ et n'aurait aucun accès au Baptême, serait-il puni pour n'avoir pas fait partie de la société des fidèles qu'il ne connaissait pas ?

R. Non, cet homme ne serait pas puni pour n'avoir pas fait partie de la société des fidèles qu'il ne connaissait pas, mais il continuerait de subir les conséquences du péché.

---

[10] Le Saint-Esprit fait « circuler » la charité entre les fidèles, c'est cela l'âme de l'Église.

[11] Les membres des communautés séparées peuvent être appelés *chrétiens* car ils appartiennent au Christ par le Baptême. Cependant l'identité *chrétienne* de leurs communautés est quant à elle en partie biaisée par les déficiences qui s'y trouvent, et par le fait qu'elles n'ont pas été fondées par Jésus-Christ. C'est pourquoi l'on distingue généralement chez elles les sectes, les communautés ecclésiales séparées, et les églises particulières séparées.

D. Mais si cet homme cherchait Dieu d'un cœur sincère, et s'il avait un véritable repentir de ses péchés, ne pourrait-il pas être sauvé sans appartenir à l'Église ?

R. Si cet homme cherchait Dieu d'un cœur sincère, et s'il avait un parfait repentir de ses péchés, ainsi qu'un désir implicite du Baptême et une certaine foi au Dieu Sauveur, il pourrait lui aussi s'unir à l'âme de l'Église, pour y rester aussi longtemps qu'avec l'aide de la grâce il ne commettrait aucun péché mortel contre ces dispositions ni contre la Loi naturelle.

D. Les pécheurs impénitents qui sont dans l'Église sont-ils dans les voies du salut ?

R. Non, les pécheurs impénitents sont des « membres morts » de l'Église, et ne se trouvent donc pas dans les voies du salut.

D. Pourquoi l'Église évangélise-t-elle ?

R. L'Église évangélise : 1° parce que l'annonce de l'Évangile, accompagnée de la puissance du Saint-Esprit, a le pouvoir d'ouvrir les yeux des pécheurs et de les convertir ; 2° pour apporter à tous les hommes la lumière et les moyens de salut dont l'Église dispose ; 3° pour leur offrir la rencontre avec Celui qui souhaite les conduire au bonheur éternel ; 4° pour faire croître le règne du Christ sur la terre.[12]

DANS LA BIBLE

Job, les mages, le centurion de l'Évangile, fidèles parmi les Gentils.

PRATIQUES

1. Prier pour la conversion de tous ceux qui sont séparés de l'Église.
2. Ne jamais adhérer au schisme ou à l'hérésie.
3. Repousser promptement toutes les tentations contre la foi par ce simple acte : Je crois en l'Esprit-Saint, je crois à la sainte Église catholique.

LEÇON XX

Troisième suite de l'Église – De la communion des Saints

D. Que nous apprend la seconde partie du neuvième article du symbole : la communion des Saints ?

R. Elle nous apprend que tous les biens spirituels de l'Église sont communs entre les fidèles qui en sont membres.

D. Quels sont les biens spirituels de l'Église ?

R. Les biens spirituels de l'Église sont les sacrements, le saint sacrifice de la messe, les bonnes œuvres des fidèles, leurs prières, celles des Saints qui sont dans le ciel, …

D. Comment y a-t-il communion entre les fidèles qui sont sur la terre ?

R. Il y a communion entre les fidèles qui sont sur la terre, en ce que chacun d'eux participe aux bonnes œuvres et aux prières qui se font dans toute l'Église.

D. Comment sommes-nous en communion avec les Saints qui sont dans le ciel ?

R. En ce que nous honorons et nous invoquons les Saints qui sont dans le ciel, que nous participons à leurs mérites et qu'ils prient pour nous.

[12] Il est à noter qu'en découvrant la doctrine chrétienne, les justes eux-mêmes comprennent de manière explicite certains péchés dont la conception était jusqu'alors plus ou moins confuse dans leur esprit, et qu'ils peuvent ainsi lutter plus efficacement contre eux. Pour cette raison et pour beaucoup d'autres, nous devons croire que l'annonce de l'Évangile est toujours un acte de salut décisif pour celui qui l'accueille.

D. Avons-nous aussi quelque union avec les âmes du purgatoire ?

R. Oui, parce que nous les soulageons par nos prières et nos bonnes œuvres, par l'application du saint sacrifice de la messe et des indulgences, et que ces âmes prieront pour nous quand elles seront dans le ciel.

D. Comment appelle-t-on la réunion des Saints qui sont dans le ciel ?

R. On appelle la réunion des Saints qui sont dans le ciel, l'Église triomphante, parce que les Saints y triomphent avec Jésus-Christ.

D. Comment appelle-t-on la réunion des âmes qui sont dans le purgatoire ?

R. On appelle les âmes du purgatoire l'Église souffrante, parce que ces saintes âmes souffrent pour l'expiation entière de leurs péchés.

D. Comment appelle-t-on la société des fidèles qui sont sur la terre ?

R. On appelle la société des fidèles qui sont sur la terre l'Église militante, parce qu'ils combattent contre les ennemis de leur salut, qui sont le démon, les mauvais désirs et le monde.[13]

D. Sont-ce là trois Églises différentes?

R. Non, ce ne sont pas trois Église différentes, mais trois parties d'une seule et même Église, dont N.S.-Jésus-Christ est le chef.

D. De quelle partie de l'Église entend-on parler quand on dit simplement l'Église ?

R. Quand on dit simplement *l'Église*, on entend généralement parler de la société visible des fidèles unis au Pape.

DANS LA BIBLE

Prière d'Abraham pour la ville de Sodome. Gen. ch. 18.

PRATIQUES

1. S'unir intérieurement à toutes les bonnes œuvres qui se font sur la terre, en louer Dieu et les lui offrir.
2. Prier souvent les Saints, afin qu'ils nous obtiennent les grâces dont nous avons besoin.
3. Secourir les âmes qui sont en purgatoire par des prières, des aumônes, des mortifications, et d'autres bonnes œuvres.

LEÇON XXI

Les dixième, onzième et douzième articles du symbole

Art. 10. La rémission des péchés ;
Art. 11. La résurrection de la chair ;
Art. 12. La vie éternelle. Ainsi soit-il.

D. Qu'entendez-vous par la rémission des péchés ?

R. J'entends que Jésus-Christ a donné à son Église le pouvoir de remettre toutes sortes de péchés.

D. Qui sont ceux qui ont le pouvoir de remettre les péchés ?

R. Ce sont le Pape, les évêques et les prêtres.

[13]Ce que l'Église - à la suite du Christ - appelle *le monde*, c'est tout ce qui, autour de nous, est opposé à l'esprit et aux maximes de l'Évangile. (voir saint Jean ch. 15, v. 18)

D. Comment le Pape, les évêques et les prêtres remettent-ils les péchés ?

R. En conférant les sacrements auxquels la rémission des péchés est attachée.

D. Que nous enseigne le onzième article du symbole : la résurrection de la chair ?

R. Cet article nous enseigne que tous les morts ressusciteront à la fin du monde, c'est-à-dire que les corps de tous les hommes seront réunis à leurs âmes.

D. Pourquoi les hommes ressusciteront-ils ?

R. Tous les hommes ressusciteront pour comparaître en corps et en âme devant Jésus-Christ, et recevoir la récompense ou la punition qu'ils auront méritée.

D. Que nous enseigne le douzième article du symbole : la vie éternelle ?

R. Cet article nous enseigne que les bons jouiront d'une vie toujours heureuse dans le ciel, et que les méchants souffriront des peines éternelles dans l'enfer.

DANS LA BIBLE

Résurrection de Lazare, figure de la résurrection de nos corps et de la rémission des péchés. Saint Jean. ch. 11

PRATIQUES

1. Penser souvent au jugement universel, et à l'éternité qui le suivra.
2. Ne pas trop ménager son corps, le priver quelquefois des commodités, des plaisirs permis, pour lui procurer une résurrection glorieuse.

LEÇON XXII

Des quatre fins de l'homme

D. Quelles sont les quatre fins de l'homme ?

R. Les quatre fins de l'homme sont la mort, le jugement, le paradis, l'enfer.

D. Qu'est-ce que la mort ?

R. La mort est la séparation de l'âme d'avec le corps.

D. Que deviendra notre corps après la mort ?

R. Notre corps, après la mort, retournera en poussière.

D. Notre âme mourra-t-elle aussi avec notre corps ?

R. Non, notre âme ne mourra pas avec notre corps ; elle est immortelle.

D. Pourquoi notre âme ne mourra-t-elle pas avec notre corps ?

R. Parce que notre âme étant un esprit qui n'est pas composé de parties, n'est pas sujette à se corrompre comme le corps, et ne peut cesser d'exister que par la volonté expresse de Dieu.

D. Dieu ne veut-il pas que notre âme cesse d'exister ?

R. Non, Dieu nous déclare au contraire dans l'Évangile que notre âme ne mourra jamais.

D. Pourquoi Dieu ne veut-il pas que notre âme meure ?

R. Dieu ne veut pas que notre âme meure parce que les bons n'étant pas suffisamment récompensés de leurs vertus en ce monde, ni les méchants assez punis, il est nécessaire que chacun reçoive selon ses mérites après cette vie.

D. Et notre corps, restera-t-il en terre ?

R. Non, notre corps ne restera pas toujours en terre ; il ressuscitera à la fin du monde pour comparaître au jugement dernier, afin d'avoir sa part des récompenses ou des châtiments de l'âme.[14]

D. Pourquoi notre corps aura-t-il part aux récompenses ou aux châtiments de l'âme ?

R. Parce que durant cette vie, notre corps aura servi d'instrument pour notre âme pour le bien ou pour le mal qu'elle aura fait.

D. Que deviendra notre âme après cette vie, jusqu'à la résurrection de notre corps ?

R. Notre âme aussitôt après la mort ira paraître devant Dieu pour être jugée.

D. Sur quoi notre âme sera-t-elle jugée ?

R. Notre âme sera jugée sur le bien et sur le mal qu'elle aura fait.

D. Comment appelle-t-on ce jugement ?

R. On appelle ce jugement le jugement particulier, pour le distinguer du jugement universel et dernier qui se fera à la fin du monde.

D. Où ira notre âme après le jugement particulier ?

R. Notre âme, après le jugement particulier, ira ou en paradis, ou en enfer, ou en purgatoire, selon qu'elle l'aura mérité.

D. Qu'est-ce que le paradis ?

R. Le paradis est un lieu de délice, où en voyant et aimant Dieu, l'on jouit d'un bonheur éternel.

D. Qui sont ceux qui vont en paradis ?

R. Ceux-là vont en paradis qui meurent en état de grâce[15], et à qui il ne reste aucune faute à expier.

D. Qu'est-ce que l'enfer ?

R. L'enfer est un lieu de supplice où les méchants souffriront éternellement avec les démons.

D. Qui sont ceux qui vont en enfer ?

R. Ceux-là vont en enfer qui meurent en état de péché mortel.

D. Combien faut-il de péché mortel pour aller en enfer ?

R. Il ne faut qu'un seul péché mortel pour aller en enfer.[16]

D. Quelles peines les damnés souffrent-ils en enfer ?

R. Les damnés sont privés de la vue de Dieu, et souffrent toutes sortes de tourments durant toute l'éternité.

D. Tous les damnés souffrent-ils les mêmes peines ?

R. Les damnés sont tous privés de la vue de Dieu, mais leurs autres peines sont proportionnées à la grandeur et au nombre de leurs péchés.

---

[14]La Rédemption, qui a commencé quand le Christ a payé le prix du péché, et qui se poursuit lorsque ses mérites nous sont appliqués au cours de notre vie, se terminera lors de la Résurrection des morts, quand Jésus-Christ transformera les corps des élus à l'image de son corps glorieux. La Vierge Marie est quant à elle déjà montée corps et âme au Ciel, dès après sa mort. On appelle ce privilège *l'Assomption de Marie.*

[15]*En état de grâce* : en état d'amitié avec Dieu, par l'union à Jésus-Christ.

[16]Ceux qui s'apprêtent à mourir en état de péché mortel ont une dernière possibilité d'éviter l'enfer et de renverser le cours des choses au moment même de la mort, en faisant de leur dernier acte libre un *acte de foi, d'espérance et de parfait amour de Dieu.* Une telle personne pourra alors selon les cas aller soit en purgatoire, soit directement en paradis. Mais celui qui se sera endurci jusqu'au bout dans son péché mortel ne pourra que se détourner de Dieu lorsque Celui-ci se présentera à lui après sa mort. Il s'auto-exclura du Royaume des Cieux et ira en enfer.

D. Où vont les âmes des justes qui n'ont pas entièrement expié leurs péchés sur la terre ?

R. Elles vont en purgatoire.

D. Qu'est-ce que le purgatoire ?

R. Le purgatoire est un lieu de souffrance où les âmes des justes achèvent d'expier leurs péchés, avant d'entrer en Paradis.

D. Les âmes qui vont en purgatoire n'y resteront donc pas toujours ?

R. Non, les âmes qui vont en purgatoire n'y resteront pas toujours ; après avoir souffert la peine due à leurs péchés, elles iront en paradis.

D. Que deviendront notre âme et notre corps après le jugement dernier ?

R. Notre âme et notre corps, après le jugement dernier, ne se sépareront plus ; ils seront ou éternellement heureux dans le ciel, ou éternellement malheureux en enfer.

PRATIQUES

1. Penser souvent à nos fins dernières, surtout quand on est tenté d'offenser Dieu.
2. Tâcher de vivre toujours comme pouvant mourir à tout instant.
3. Demander à Dieu la grâce d'une bonne mort.

DEUXIÈME PARTIE

De ce qu'il faut faire et éviter, ou des commandements de Dieu et de l'Église, des vertus et des péchés

LEÇON PREMIÈRE

Des commandements de Dieu

D. Que faut-il faire pour mériter la vie éternelle ?

R. Pour mériter la vie éternelle, il faut observer les commandements de Dieu et de l'Église, fuir le péché et pratiquer les vertus.

D. Récitez les commandements de Dieu. [17]

R.

1. Un seul Dieu tu adoreras
   Et aimeras parfaitement ;
2. Dieu en vain tu ne jureras
   Ni autre chose pareillement ;
3. Les Dimanches tu garderas
   En servant Dieu dévotement ;
4. Tes pères et mères honoreras
   Afin que tu vives longuement ;
5. Homicide tu ne seras
   De fait ni volontairement ;
6. Luxurieux tu ne seras
   De corps ni de consentement ;
7. Le bien d'autrui tu ne prendras
   Ni retiendras à ton escient. ;
8. Faux témoignage ne diras
   Ni mentiras aucunement ;
9. L'œuvre de la chair ne désireras
   Qu'en mariage seulement ;
10. Les biens d'autrui tu ne convoiteras
    Pour les avoir injustement.

LEÇON II

Premier commandement

D. Quel est le premier et le plus grand de tous les commandements ?

R. Le premier et le plus grand de tous les commandements de Dieu est celui-ci : *Un seul Dieu tu adoreras et aimeras parfaitement.*

[17] Il existe différentes façons possibles de numéroter et résumer les dix commandements, d'après les livres de l'Exode et du Deutéronome. Nous utilisons ici le découpage que l'Église a le plus souvent employé, considérant que la Révélation va dans le sens d'une plus grande précision.

D. Que nous ordonne ce commandement ?

R. Ce commandement nous ordonne d'adorer Dieu, de n'adorer que lui seul, de croire, d'espérer en lui, et de l'aimer par-dessus tout.

D. Qu'est-ce qu'adorer Dieu ?

R. Adorer Dieu, c'est reconnaître en sa présence ses perfections infinies et notre néant, son souverain domaine sur toutes choses et notre entière dépendance.

D. Devons-nous aussi adorer Jésus-Christ ?

R. Oui, nous devons aussi adorer N. S. Jésus-Christ, parce qu'il est Dieu.

D. En combien de manières pèche-t-on contre le premier commandement ?

R. On pèche contre le premier commandement par idolâtrie, par sacrilège, par superstition, et toutes les fois que l'on manque à ce que nous prescrivent la Foi, l'Espérance et la Charité.

DANS LA BIBLE

La Loi donnée à Moïse. Exod. ch. 19, etc. - Les trois enfants dans la fournaise. Dan. ch. 3., - Daniel dans la fosse aux lions. Dan. ch. 6.

PRATIQUES

1. Réciter soir et matin les commandements de Dieu, et demander à Dieu la grâce de mourir plutôt que de manquer à les observer.
2. Les enseigner aux autres, surtout à ses enfants, si on en a, ou les faire instruire par d'autres.
3. Faire des actes d'adoration le matin et le soir, et lorsqu'on entre dans une Église.

LEÇON III

Suite de la précédente

D. En quoi consiste l'idolâtrie ?

R. L'idolâtrie consiste à rendre à la créature le culte qui n'est dû qu'à Dieu. En fait d'idolâtrie, le premier commandement nous interdit également de vouloir nous fabriquer une fausse image du vrai Dieu.[18]

D. Sommes-nous coupable d'idolâtrie dans le culte que nous rendons à la Sainte Vierge et aux Saints ?

R. Non, parce que nous n'adorons pas la Sainte Vierge et les Saints ; mais que nous leur rendons seulement un culte d'honneur.

D. Pourquoi rendons-nous un culte d'honneur à la Sainte Vierge ?

R. Nous honorons la Sainte Vierge, parce qu'elle est la Mère de Dieu et la plus excellente des créatures.

D. Pourquoi honorons-nous les Saints ?

R. Nous honorons les Saints, parce qu'ils sont les serviteurs et les amis de Dieu.

D. Pourquoi honorons-nous les reliques des Saints ?

R. Nous honorons aussi les reliques des Saints, parce qu'elles sont les précieux restes des corps qui ont été les temples du Saint-Esprit, et qui ressusciteront un jour pour être glorieux au Ciel.

[18]La seconde partie de ce commandement nous défend notamment de vouloir nous représenter le visage de Dieu dans sa nature transcendante et insaisissable, tel qu'il nous apparaîtra dans l'autre monde. Mais il est toutefois permis de représenter symboliquement certains attributs de Dieu, ou certaines actions divines, dans la mesure où ces images proviennent de la Révélation ; et ceci est particulièrement possible depuis que Dieu s'est pleinement révélé en Jésus-Christ dans la Nouvelle Alliance.

D. Pourquoi honorons-nous également les images des Saints ?

R. Nous honorons les images des Saints, parce qu'elles nous représentent les amis de Dieu et nous rappellent leurs vertus.

D. A qui se rapporte l'honneur que nous rendons aux reliques et aux images des Saints ?

R. Cet honneur se rapporte aux Saints eux-mêmes, dont elles nous rappellent la mémoire.

D. Qu'est-ce que le sacrilège ?

R. Le sacrilège est la profanation d'une chose sainte ou d'un lieu saint, ou l'outrage fait à une personne consacrée à Dieu.

D. Qu'est-ce que la superstition ?

R. La superstition est une déviation de la religion, par laquelle on attribue un caractère « magique » à ce qui n'en a pas. La superstition peut aussi se manifester dans un culte hétérodoxe.

D. Qu'est-ce qu'un culte hétérodoxe ?

R. Un culte hétérodoxe est un rite public d'une religion non catholique.[19]

D. Les religions non catholiques sont-elles toujours fort criminelles ?

R. Les religions non catholiques (dites « religions humaines ») peuvent parfois être fort criminelles, comme lorsque l'on y invoque le démon ou lorsqu'elles font la guerre à l'Église. Mais elles peuvent parfois relever de la vertu naturelle de religion, lorsqu'elles sont l'expression extérieure d'une recherche spirituelle et d'un cheminement intérieur.

D. Lorsqu'elles ne sont pas criminelles, les autres religions peuvent-elles conduire au salut de la même manière que la religion catholique ?

R. Non, ces religions cherchent Dieu, peuvent parfois préparer à la conversion du cœur, mais il leur manque la pleine vérité de la Révélation chrétienne, la présence de Jésus-Christ et les sacrements du salut.

D. Les réunions de dialogue pour la paix avec les membres des autres religions sont-elles permises ?

R. Les réunions de dialogue avec les membres des autres religions peuvent être autorisées à condition que l'on s'y rende avec l'intention de témoigner des enseignements de l'Église sans les trahir.

D. Quel peut être le but de telles réunions interreligieuses ?

R. Le but de ces réunions ne peut être la création d'une nouvelle religion qui synthétiserait toutes les autres, mais uniquement de promouvoir la paix entre les nations et les valeurs communes aux hommes de bonne volonté. Pour un chrétien, c'est aussi l'occasion de témoigner de sa foi en Jésus auprès des chercheurs de Dieu.

D. Quelle doit donc être l'attitude d'un chrétien dans le dialogue interreligieux ?

R. Elle peut se résumer en trois points : 1° Écouter quelles sont les croyances et questionnements des autres religions ; 2° Reconnaître les sagesses que Dieu y a déjà déposées, mais aussi leurs limites et leurs erreurs ; 3° Annoncer l'Évangile.

---

[19] Lorsqu'un fidèle de l'Église est invité à une cérémonie liturgique non catholique, il pourra y prier son Dieu dans un recueillement intérieur, sans prendre part active à la récitation des prières rituelles à la manière des non-catholiques. On appelle « liturgie catholique » l'ensemble des actions, des prières et des gestes qui constituent une cérémonie sacrée par laquelle l'Église rend à Dieu son culte officiel, en union au Christ qui y agit mystérieusement. Il s'agit des Sacrements, de la Liturgie des heures, de la Liturgie de la Parole et des veillées de prières (vigiles). Les autres rassemblements (comme les pèlerinages, les processions, les concerts de musique religieuse, etc.), ne suivent pas les livres officiels et sont dits *para-liturgiques*. Plus libres dans leur déroulement, ils sont organisés de manière à orienter vers la liturgie proprement dite, notamment en tenant compte des différents temps du calendrier de l'Église. Notons que les cérémonies dites *œcuméniques* sont considérées comme des liturgies pleinement catholiques dès lors qu'elles respectent les directives de l'Église, et qu'elles sont encadrées par ses pasteurs légitimes.

DANS LA BIBLE

Martyre des sept frères et de leur mère. Liv. 2 des Mach. ch. 7. - saint Paul devant les Juifs et les Grecs. Act. ch. 17

PRATIQUES

1. Respecter tout ce qui est consacré à Dieu, les églises, les prêtres, les vases sacrés, les ornements des autels.
2. N'employer jamais à des plaisanteries les chants et prières de l'Église, ou les paroles de l'Écriture Sainte.
3. Ne se permettre aucun des moyens superstitieux par lesquels on cherche à guérir le prochain ou à lui nuire, ou à découvrir des choses cachées.

LEÇON IV

Second commandement

D. Quel est le second commandement de Dieu ?

R. Dieu en vain tu ne jureras, ni autre chose pareillement.

D. Qu'est-ce que Dieu nous défend par ce second commandement ?

R. Dieu nous défend par ce second commandement : 1° de faire des jurements mauvais ; 2° de blasphémer ; 3° de faire des imprécations ; 4° de violer nos vœux.

D. Qu'est-ce que jurer ?

R. Jurer ou faire serment, c'est prendre Dieu à témoin, par lui-même ou par quelqu'une de ses créatures, de ce qu'on assure ou de ce qu'on promet.

D. Quand est-ce qu'un jurement est mauvais ?

R. Un jurement est mauvais, quand on jure ou contre la vérité, ou contre la justice, ou sans un juste motif.

D. Qu'est-ce que jurer contre la vérité ?

R. Jurer contre la vérité, c'est jurer pour assurer une chose qu'on sait ou qu'on doute être fausse, ou pour promettre une chose qu'on n'a pas dessein de faire ; c'est ce qu'on appelle se parjurer.

D. Qu'est-ce que jurer contre la justice ?

R. Jurer contre la justice, c'est jurer de faire une chose ou injuste, ou défendue, ou déshonnête.

D. Qu'est-ce que jurer sans jugement ?

R. Jurer sans jugement, c'est jurer sans nécessité, ou pour des choses qui ne sont pas importantes.

D. Qu'est-ce que le blasphème ?

R. Le blasphème est une parole injurieuse à Dieu, aux Saints ou à la Religion.

D. Quand est-ce qu'une parole est injurieuse à Dieu, aux Saints ou à la Religion ?

R. C'est quand on leur attribue quelque défaut, ou qu'on leur refuse quelque perfection qui leur appartient, ou qu'on en parle avec mépris.

D. Qu'est-ce que l'imprécation ?

R. L'imprécation est un souhait mauvais ou détestable contre soi-même ou contre toute autre créature de Dieu.

D. Qu'est-ce que le vœu ?

R. Le vœu est la promesse d'une bonne œuvre, faite à Dieu librement et avec intention de s'obliger.

D. Ne fait-on pas aussi des vœux à la Sainte Vierge et aux Saints ?

R. Non, on ne fait des vœux qu'à Dieu ; mais on peut les faire en l'honneur de la Sainte Vierge et des Saints.

D. Est-ce un grand péché de ne pas accomplir les vœux qu'on a fait ?

R. Oui, c'est un grand péché.

D. Est-ce une chose agréable à Dieu de faire des vœux ?

R. Oui, c'est une chose agréable à Dieu de faire des vœux, mais il ne faut pas en faire légèrement.

D. N'est-il jamais permis de jurer ?

R. Il est permis de jurer dans certaines occasions, par exemple quand un tribunal de justice l'ordonne, et que le serment qu'on fait est conforme à la vérité.

DANS LA BIBLE

Vœu de Jephté. Liv. des juges, ch. 11. - Punition des blasphèmes de Sennacherib. Liv. 4 des Rois, ch. 19. - Martyr de saint Jean-Baptiste en saint Matthieu. ch. 14

PRATIQUES

1. Si l'on est dans l'habitude de blasphémer ou de jurer, s'imposer une peine chaque fois qu'on y tombe, pour s'en corriger.
2. Lorsqu'on entend jurer ou blasphémer, bénir Dieu dans le fond de son cœur, pour réparer autant que l'on peut l'injure faite à Dieu.
3. Accomplir fidèlement et au plus tôt ses vœux, et ne pas en faire sans le conseil de son confesseur.

LEÇON V

Troisième commandement

D. Quel est le troisième commandement de Dieu ?

R. Les dimanches tu garderas en servant Dieu dévotement.

D. Que nous ordonne ce commandement ?

R. Ce commandement nous ordonne de sanctifier le saint jour du dimanche.

D. Que faut-il faire pour sanctifier le saint jour du Dimanche ?

R. Pour sanctifier le saint jour du dimanche, il faut s'abstenir de toute œuvre servile et s'appliquer à des œuvres de religion.

D. Qu'entendez-vous par les œuvres serviles ?

R. Par les œuvres serviles, j'entends celles que font ordinairement les travailleurs pour gagner leur vie, et plus encore les péchés.

D. Quelles sont les œuvres de religion auxquelles il faut s'appliquer le jour de dimanche ?

R. Ces œuvres de religion sont la prière, l'assistance à la messe, l'assiduité aux autres œuvres de l'Église, les saintes lectures, les œuvres de charité envers le prochain.

DANS LA BIBLE

Zèle de Néhémie pour faire observer le jour du repos, autrement dit le Sabbat, auquel a succédé le Dimanche. Liv. de Néhémie, ch. 13.

PRATIQUES

1. Tous les dimanches et fêtes, assister dévotement aux offices dans sa paroisse.
2. Employer le reste de la journée, quand on le peut, à visiter et servir les pauvres et les malades, à enseigner le catéchisme à ses frères ou à ses enfants.

LEÇON VI

Quatrième commandement

D. Quel est le quatrième commandement de Dieu ?

R. Tes père et mère honoreras afin que tu vives longuement.

D. Que nous ordonne ce commandement ?

R. Ce commandement nous ordonne d'aimer notre père et notre mère, de les respecter, de leur obéir et de les assister dans leurs besoins.

D. Quelles sont les autres personnes qui sont comprises sous les noms : père et mère ?

R. Ce sont nos autres parents à proportion de leur âge et de leur autorité ; tous nos supérieurs spirituels et temporels, notre Saint-Père le Pape, notre évêque, notre curé, les chefs de l'État, les magistrats, les maîtres, les tuteurs, etc.

D. Que signifient ces paroles : afin que tu vives longuement ?

R. Ses paroles signifient que Dieu répand ses bénédictions sur ceux qui observent ce commandement, au lieu qu'il punit très souvent dès ce monde ceux qui ne l'observent pas.[20]

D. Que comprend encore ce commandement ?

R. Ce commandement comprend encore le devoir des pères et mères envers leurs enfants, et des supérieurs envers leurs inférieurs.

D. Que doivent les pères et mères à leurs enfants ?

R. Les pères et mères doivent à leurs enfants : 1° l'amour, 2° la nourriture, 3° l'instruction, 4° le bon exemple, 5° la correction.

D. Quels sont les devoirs des supérieurs envers leurs inférieurs ?

R. Les supérieurs doivent à leurs inférieurs l'affection, le soin, le bon exemple, la justice et, selon la nature et le degré de leur autorité, l'instruction et la correction.

D. Quels sont les devoirs particuliers des chefs d'État envers leur peuple ?

R. Les chefs d'État doivent aider leur peuple s'épanouir, et imprégner la société de bonnes valeurs morales et spirituelles.[21]

DANS LA BIBLE

Révolte d'Absalom et sa mort. II Sam. ch. 15, 18.

[20]D'un point de vue temporel, une « longue vie » peut s'entendre soit par la longueur des années vécues sur la terre, soit au niveau de la descendance que Dieu nous donne, soit par l'importance du souvenir et des œuvres que l'on laissera derrière nous, soit encore de plusieurs autres manières .

[21]Le responsable politique catholique est appelé, comme tout chrétien, à témoigner publiquement de sa foi et à demeurer uni à l'Église. Il exercera toutefois sa charge au service de tous, sans discrimination religieuse envers ceux qui respectent les lois. Il tiendra aussi compte de l'histoire et de l'implantation de chaque religion dans son pays, afin de juger au mieux de la juste place qui peut leur être accordée dans la société.

PRATIQUES

1. Regarder Dieu en la personne de ses pères et mères et autres supérieurs.
2. Supporter avec patience les défauts de ses parents.
3. Respecter le Pape, son évêque, son curé, les magistrats, leur obéir quand il le faut, et ne pas souffrir qu'on en parle mal.

LEÇON VII

Cinquième commandement

D. Quel est le cinquième commandement de Dieu ?

R. Homicide tu ne seras de fait ni volontairement.

D. Que nous défend ce commandement ?

R. Ce commandement nous défend de souhaiter ou de procurer notre propre mort ou celle de quelque personne que ce soit.[22]

D. Ce commandement ne défend-il que de tuer ?

R. Il défend encore de nuire au prochain, soit dans son corps, soit dans son âme.

D. Que défend encore le cinquième commandement ?

R. Ce commandement défend encore la haine, la colère, les injures et le désir de la vengeance, et généralement de faire ou de vouloir aucun mal à son prochain.

DANS LA BIBLE

Mort funeste d'Aman. Esth. ch. 7.

PRATIQUES

1. Si on a eu le malheur de se quereller avec quelqu'un, se réconcilier le plus tôt possible.
2. Procurer la réconciliation des ennemis et de ceux qui sont en procès.
3. Soulager les malheureux, ne jamais scandaliser personne.

LEÇON VIII

Sixième commandement

D. Quel est le sixième commandement de Dieu ?

R. Luxurieux tu ne seras de corps ni de consentement.

D. Que nous défend le sixième commandement ?

R. Le sixième commandement nous défend toute impureté dans les paroles et les actions, et tout ce qui peut conduire à ce vice honteux.

[22]Il est toutefois permis de donner la mort par légitime défense contre un injuste agresseur. De même, le soldat qui en temps de guerre est obligé de tuer en repoussant l'ennemi, n'enfreint pas ce commandement. La peine de mort peut aussi parfois être considérée comme un moindre mal, si les circonstances de temps et de lieu font que la société n'a aucun autre moyen de se protéger d'un criminel ou de continuer à fonctionner correctement sans le mettre à mort ; le bourreau qui applique ainsi un arrêt de justice ne commet pas de péché, mais d'autres formes de sanctions sont à rechercher autant que possible, car on ne peut se satisfaire de la peine de mort, qui blesse la dignité humaine. On peut dire que ce sont là trois formes de légitime défense (individuelle, militaire ou judiciaire), qui peuvent parfois justifier la mise à mort d'un coupable, mais qu'il faut toujours privilégier des moyens de défense qui ne le priveront pas de sa vie.

D. Qu'est-ce qui conduit le plus ordinairement à ce vice ?

R. C'est surtout l'orgueil, l'oisiveté, l'intempérance, l'assistance aux mauvais spectacles, les mauvaises danses, la lecture des mauvais livres.

D. Qu'est-ce qui y conduit encore ?

R. C'est la compagnie de ceux qui vivent mal, la trop grande familiarité avec les personnes de sexe différent, l'immodestie dans les habits, les images déshonnêtes, les paroles libres.

D. Quels sont les remèdes contre l'impureté ?

R. Les remèdes contre l'impureté sont : 1° la prière, 2° la promptitude à repousser les mauvaises pensées, 3° la mortification des sens et surtout des yeux, 4° le travail, 5° la fréquentation des sacrements de Pénitence et d'Eucharistie.

DANS LA BIBLE

Le déluge, Gen. ch. 6 et 7. - Embrasement de Sodome, Gen. ch. 19. - Chasteté de Joseph, Gen. ch. 39. - Chute de David, Liv. 2 des R. ch. 11.

PRATIQUES

1. Demander souvent à Dieu la chasteté par l'intercession de la Sainte Vierge.
2. Fuir les mauvaises compagnies dès qu'elles tendent à nous conduire au péché.
3. Être toujours modestement couvert.

LEÇON IX

Septième commandement

D. Quel est le septième commandement de Dieu ?

R. Le bien d'autrui tu ne prendras ni retiendras à ton escient.

D. Que nous défend le septième commandement ?

R. Le septième commandement nous défend de prendre, de retenir et d'endommager injustement le bien d'autrui.

D. Que doivent faire ceux qui ont péché contre ce commandement ?

R. Ceux qui ont péché contre ce commandement doivent : 1° s'en confesser et en faire pénitence, 2° restituer ce qu'ils ont pris, ou qu'ils retiennent injustement, 3° réparer le dommage qu'ils ont fait au prochain.

D. N'y a-t-il que ceux qui ont pris, retenu ou endommagé le bien d'autrui qui soient obligés de restituer ?

R. Ceux qui ont contribué au vol ou au dommage, soit en y coopérant, soit en en profitant, soit en ne l'empêchant pas quand ils le doivent, sont pareillement obligés à restitution.

D. L'obligation de restituer est-elle bien pressante ?

R. Oui, sans la volonté de restituer le plus tôt possible, on ne peut ni recevoir l'absolution, ni être sauvé.

DANS LA BIBLE

Punition du larcin d'Achan. Liv. De Josué, ch. 7.

PRATIQUES

1. Ne jamais rien prendre, même chez ses parents, sans leur permission.
2. Consulter son confesseur pour ce qu'on a trouvé, quand on ne peut en découvrir le propriétaire.
3. Restituer, avant de se présenter à la confession, quand on le peut et qu'on y est obligé.

LEÇON X

Huitième commandement

D. Quel est le huitième commandement de Dieu ?

R. Faux témoignage ne diras, ni mentiras aucunement.

D. Que nous défend le huitième commandement ?

R. Le huitième commandement nous défend le faux témoignage, le mensonge, la calomnie, la médisance et les jugements téméraires.

D. Qu'est-ce que le faux témoignage ?

R. Le faux témoignage est une déposition faite en justice contre la vérité.

D. Qu'est-ce que le mensonge ?

R. Le mensonge est une parole ou un signe contraire à ce que l'on pense.

D. Qu'est-ce que la calomnie ?

R. La calomnie est un mensonge par lequel on impute au prochain un défaut qu'il n'a pas, ou une faute qu'il n'a pas commise.

D. Qu'est-ce que la médisance ?

R. La médisance est un péché par lequel on découvre sans nécessité les fautes ou les défauts du prochain.

D. Qu'est-ce que le jugement téméraire ?

R. Le jugement téméraire est un jugement que l'on porte au désavantage du prochain sans une raison légitime.

DANS LA BIBLE

Faux témoignage de deux vieillards contre Suzanne, Dan. ch. 13. - Mensonge d'Ananie, Actes ch. 5.

PRATIQUES

1. Souffrir plutôt les réprimandes et les châtiments que de mentir pour s'excuser.
2. Empêcher autant qu'on le peut la médisance et la calomnie.
3. S'éloigner, s'il est possible, de ceux qui se les permettent.

LEÇON XI

Neuvième et dixième commandements

D. Quel est le neuvième commandement de Dieu ?

R. L'œuvre de la chair ne désireras qu'en mariage seulement.

D. Que nous défend le neuvième commandement ?

R. Le neuvième commandement nous défend de désirer l'épouse ou l'époux de notre prochain, ainsi que le désir de toutes les mauvaises actions qui sont défendues par le sixième commandement.

D. Quel est le dixième commandement de Dieu ?

R. Les biens d'autrui tu ne convoiteras pour les avoir injustement.

D. Que nous défend ce dixième commandement ?

R. Le dixième commandement nous défend de convoiter ou d'envier le bien de notre prochain, et de désirer de nous enrichir à son préjudice.

D. Pourquoi Dieu nous défend-il non seulement les mauvaises actions, mais encore les mauvais désirs ?

R. C'est parce que la véritable justice ne consiste pas seulement dans les actions extérieures, mais encore et principalement dans la pureté du cœur.

LEÇON XII

Des commandements de l'Église

D. Sommes-nous obligés d'observer les commandements de l'Église ?

R. Oui, nous sommes obligés d'observer les commandements de l'Église, parce que Jésus-Christ nous l'a ordonné. *Celui qui vous écoute,* a dit N. S., *c'est moi qu'il écoute ; celui qui vous méprise, c'est moi qu'il méprise, et si quelqu'un ne veut pas écouter l'Église et lui obéir, regardez-le comme un païen et un pécheur.*

D. Combien y a-t-il de commandements de l'Église ?

R. Il y a cinq commandements de l'Église.

D. Récitez les commandements de l'Église ?

R.

1. Les Dimanches Messe entendras,
   Et les fêtes pareillement.
2. Tous tes péchés confesseras,
   A tout le moins une fois l'an.
3. Ton Créateur tu recevras,
   Au moins à Pâques humblement.
4. Vendredi chair ne mangeras,
   Ni jours de jeûne mêmement.
5. Droits et dîmes paieras,
   à l'Église fidèlement.

LEÇON XIII

Premier commandement de l'Église

D. Que nous ordonne le premier commandement de l'Église : Les Dimanches Messe entendras, et les fêtes pareillement ?

R. Ce commandement nous ordonne d'assister avec attention et piété à la sainte messe tous les dimanches ainsi qu'aux fêtes d'obligation, et plus largement de sanctifier les fêtes commandées par l'Église de la même manière que le saint jour du dimanche.

PRATIQUES

1. Assister à la messe du dimanche, et ne jamais la manquer sans une raison légitime.
2. Assister à la messe entière, hors le cas d'une nécessité véritable. On commettrait un péché grave, si l'on manquait par sa faute une partie notable.

LEÇON XIV

Deuxième et troisième commandements de l'Église

D. Que nous ordonne le deuxième commandement de l'Église : tous tes péchés confesseras à tout le moins une fois l'an ?

R. Ce commandement nous ordonne de nous confesser au moins une fois l'an, avec toutes les dispositions nécessaires.

D. Pourquoi dites-vous : à tout le moins une fois l'an ?

R. Parce que ceux qui ont un véritable désir de se sauver, doivent se confesser plus souvent.

D. A quel âge les enfants doivent-ils se confesser ?

R. Les enfants doivent se confesser aussitôt parvenus à l'âge de raison.

D. Que nous ordonne le troisième commandement de l'Église : ton Créateur tu recevras, au moins à Pâques humblement ?

R. Ce commandement nous ordonne de communier avec toutes les dispositions nécessaires, au moins une fois chaque année dans la semaine de Pâques.

D. Les enfants qui par leur faute se sont rendus indignes de faire leur première communion, pèchent-ils contre ce précepte ?

R. Oui, les enfants qui, par leur faute, n'ont pas fait leur première communion, pèchent contre ce précepte.

PRATIQUES

1. Se confesser au commencement du Carême.
2. Veiller à ce que nos enfants et nos inférieurs approchent des sacrements de Pénitence et d'Eucharistie au moins une fois l'an.

LEÇON XV

Quatrième et cinquième commandements de l'Église

D. Que nous ordonne le quatrième commandement de l'Église : vendredi chair ne mangeras, ni jours de jeûne mêmement ?

R. Ce commandement nous ordonne de ne pas manger de viande les vendredis ni aux jours de jeûne, ou de remplacer cette abstinence par quelque autre pénitence si cela est nécessaire.

D. Pourquoi l'Église a-t-elle défendu de manger de la viande le vendredi ?

R. L'Église a défendu de manger de la viande le vendredi, pour nous faire honorer, par des actes de mortifications et de pénitence, la mémoire de la passion, de la mort et de la sépulture de N. S. J.-C.

D. Qu'est-ce que jeûner ?

R. Jeûner c'est s'abstenir de viande et d'autres aliments interdits ces jours-là, et ne faire qu'un seul repas, auquel l'Église tolère qu'on ajoute une légère collation.

D. Quand devons-nous jeûner principalement ?

R. Nous devons jeûner principalement le Mercredi des Cendres, le Vendredi Saint et les jours fixés exceptionnellement par le Pape ou l'Évêque pour une intention particulière.

D. Tous les fidèles sont-ils obligés de jeûner ?

R. Tous les fidèles qui ont atteint la majorité civile[23], et jusqu'à leur soixantième année, sont obligés de jeûner, à moins qu'ils n'en soient dispensés par quelque empêchement légitime.

D. Ceux qui n'ont pas atteint la majorité ne sont-ils tenus à aucune des parties du jeûne ?

R. Tout fidèle parvenu à l'âge de raison est tenu de s'abstenir des viandes et des autres aliments défendus les jours de jeûne.

D. Que nous ordonne le cinquième commandement de l'Église : droits et dîmes paieras, à l'Église fidèlement ?

R. Ce commandement nous ordonne de subvenir aux besoins matériels de l'Église dans la mesure de nos possibilités.

DANS LA BIBLE

Pour le jeûne : exemple des Ninivites. Jonas, ch. 3. - Pour l'abstinence de la viande : exemple du vieillard Eléazar. Liv. 2 des Macch. ch. 6.

PRATIQUES

1. N'attendre pas l'âge de la majorité pour jeûner, mais s'y accoutumer auparavant en jeûnant quelques fois, si on le peut.
2. Se refuser les jours d'abstinence aux invitations de ceux qu'on sait être dans l'usage de présenter de la viande à leurs convives.

LEÇON XVI

Des péchés

D. Qu'est-ce que le péché ?

R. Le péché est une désobéissance à la loi de Dieu.

D. Combien y a-t-il de sortes de péchés ?

R. Il y a deux sortes de péchés : le péché originel et le péché actuel.

D. Qu'est-ce que le péché originel ?

R. Le péché originel est celui que nous apportons, comme enfants d'Adam, en venant au monde.

D. Qu'est-ce que le péché actuel ?

R. Le péché actuel est celui que nous commettons en acte, par notre propre volonté.

D. En combien de manière commet-on le péché actuel ?

R. On commet le péché actuel en quatre manières : en pensée, en parole, par action et par omission.

D. Combien y a-t-il de péchés actuels ?

R. Il y a deux sortes de péchés actuels : le péché mortel et le péché véniel.

D. Qu'est-ce que le péché mortel ?

R. Le péché mortel est une désobéissance à la loi de Dieu, faite avec connaissance et plein consentement de la volonté, en matière grave.

[23]à dix-huit ans accomplis.

D. Pourquoi le nomme-t-on péché mortel ?

R. On le nomme péché mortel, parce qu'il nous fait perdre la vie de la grâce et l'amitié de Dieu, qu'il nous rend digne des peines éternelles de l'enfer, et qu'il endurcit notre cœur contre l'idée de se repentir.

D. Qu'est-ce que le péché véniel ?

R. Le péché véniel est une désobéissance à la loi de Dieu en matière légère, ou faite en matière grave mais sans un parfait consentement de la volonté.

D. Le péché véniel nous fait-il aussi perdre la vie de la grâce et l'amitié de Dieu ?

R. Non, le péché véniel affaiblit seulement en nous la vie de la grâce et l'amitié de Dieu, sans nous les faire perdre, et il ne nous rend dignes que de peines temporelles.

PRATIQUES

1. Être prêt à tout perdre plutôt que de commettre un péché mortel.
2. Regarder le péché véniel comme un très grand mal, puisqu'il offense Dieu, qu'il affaiblit notre âme et la dispose au péché mortel ; et l'éviter avec soin.

LEÇON XVII

Des péchés capitaux

D. N'y a-t-il pas des péchés qu'on appelle capitaux ?

R. Oui, il y a des péchés que l'on appelle capitaux, parce qu'ils sont la source de beaucoup d'autres.

D. Combien y a-t-il de péchés capitaux ?

R. Il y a sept péchés capitaux : l'orgueil, l'avarice, la luxure, l'envie, la gourmandise, la colère et la paresse.

D. Qu'est-ce que l'orgueil ?

R. L'orgueil est un amour déréglé de soi-même, qui fait que l'on se glorifie en soi au lieu de rapporter ses avantages à Dieu, que l'on se préfère aux autres, et que l'on veut s'élever au-dessus d'eux.

D. Que faut-il faire pour ne pas tomber dans le péché d'orgueil ?

R. Pour ne pas tomber dans le péché d'orgueil, il faut envisager souvent l'humilité de Jésus-Christ, considérer que nous sommes par nous-mêmes incapables de faire le bien, et que nous n'avons rien qui ne nous vienne de la libéralité de Dieu.

D. Qu'est-ce que l'avarice ?

R. L'avarice est un amour déréglé des biens de la terre, et surtout de l'argent.

D. Que faut-il faire pour ne pas tomber dans le péché d'avarice ?

R. Il faut considérer que les biens de ce monde sont dangereux pour le salut ; et que la mort nous les ravira plus tôt que nous ne pensons.

D. Qu'est-ce que la luxure ?

R. La luxure est une affection déréglée pour les plaisirs contraires à la pureté.

D. Que faut-il faire pour ne pas tomber dans le péché de luxure ?

R. Il faut penser souvent que Dieu nous voit, et qu'au jour du jugement, toutes nos actions et nos plus secrètes pensées seront manifestées.

DANS LA BIBLE

Contre l'orgueil : Nabuchodonosor changé en bête. Dan. ch. 4. - Contre la luxure : Samson séduit par Dalila. Jug. ch. 16.

LEÇON XVIII

Suite de la précédente

D. Qu'est-ce que l'envie ?

R. L'envie est une tristesse du bien spirituel ou temporel du prochain, en tant que nous croyons qu'il diminue le nôtre.

D. Que faut-il faire pour ne pas tomber dans le péché d'envie ?

R. Il faut considérer que l'envie dans les dignitaires juifs a causé la mort de Jésus-Christ, et qu'il n'y a rien de si bas que ce vice ni de si dangereux.

D. Qu'est-ce que la gourmandise ?

R. La gourmandise est un amour déréglé du boire et du manger.

D. Que faut-il faire pour ne pas tomber dans le péché de gourmandise ?

R. Il faut éviter la compagnie de ceux qui aiment trop la table et le cabaret, et penser à l'image de la nourriture qui a perdu le premier homme dans le paradis terrestre.

D. Qu'est-ce que la colère ?

R. La colère est un mouvement déréglé de notre âme, qui nous fait repousser avec violence tout ce qui nous déplaît.

D. Que faut-il faire pour ne pas tomber dans le péché de colère ?

R. Il faut considérer la douceur et la patience de Jésus-Christ, et qu'en nous livrant à la colère contre le prochain, nous nous faisons à nous-mêmes, par ce péché, un tort plus grand que celui que le prochain peut nous avoir fait.

D. Qu'est-ce que la paresse ?

R. La paresse est un dégoût volontaire des exercices de piété, et une négligence des devoirs de son état.

D. Que faut-il faire pour ne pas tomber dans le péché de paresse ?

R. Il faut : 1° demander à Dieu souvent la ferveur ; 2° craindre la malédiction dont le Seigneur menace celui qui vit dans la tiédeur ; 3° penser à la récompense qu'il a promise au serviteur fidèle.

D. Qu'entendez-vous par le serviteur fidèle à qui Dieu promet ses récompenses ?

R. J'entends celui qui pratique fidèlement les commandements de Dieu ou les vertus chrétiennes.

DANS LA BIBLE

Sur l'envie : Joseph vendu par ses frères, Gen. ch. 37. - Sur la gourmandise : festin de Balthazar. Dan. ch. 5. Sur la colère : colère de Saül contre David, Liv. 1R. ch. 18, 19, etc. Sur la paresse : parabole du serviteur qui enfouit le talent qu'il a reçu, saint Matthieu ch. 25.

LEÇON XIX

Des vertus en général

D. **Qu'est-ce qu'une vertu chrétienne ?**

R. Une vertu chrétienne est une habitude intérieure et surnaturelle qui nous porte au bien en vue de plaire à Dieu, et nous le fait pratiquer avec facilité.

D. **Y a-t-il donc des vertus qui ne sont pas chrétiennes et surnaturelles ?**

R. Oui, il y a des vertus purement naturelles, qui portent à faire le bien par des motifs de simple honnêteté, et sans rapport au salut de l'âme.

D. **Les actes de ces vertus purement naturelles sont-ils mauvais ?**

R. Non, ces actes ne sont pas mauvais ; ils sont louables en eux-mêmes, mais ils ne donnent aucun droit aux récompenses éternelles que Dieu ne leur a pas promises ; et c'est pour cela qu'il ne suffit pas d'être honnête homme pour être sauvé, mais qu'il faut de plus vivre en vrai chrétien, disciple de J.-C. et de son Église.

D. **Combien y a-t-il de vertus chrétiennes ?**

R. Il y en a de deux sortes : les vertus théologales et les vertus morales.

D. **Qu'entendez-vous par les vertus théologales ?**

R. J'entends les vertus qui tendent directement à Dieu.

D. **Combien y a-t-il de vertus théologales ?**

R. Il y a trois vertus théologales : la Foi, l'Espérance et la Charité.

LEÇON XX

De la Foi

D. **Qu'est-ce que la Foi ?**

R. La Foi est un don de Dieu par lequel nous croyons en lui et à toutes les vérités qu'Il nous révèle et que l'Église nous enseigne.

D. **Comment nomme-t-on en général les vérités que Dieu nous enseigne par son Église ?**

R. On les nomme les vérités révélées, ou la Révélation.

D. **Qu'entendez-vous par ces mots : vérité révélée ou Révélation ?**

R. J'entends des vérités que Dieu nous a lui-même fait connaître et que nous n'aurions généralement pu découvrir par les seules lumières de la raison.

D. **Comment savons-nous que la révélation, ou les vérités que l'Église nous enseigne, viennent de Dieu ?**

R. Nous le savons, parce que c'est N. S. Jésus-Christ qui les a enseignée à son Église ; et que N. S. Jésus-Christ, par la sainteté de sa personne, par la perfection de sa doctrine, par ses miracles et ceux de ses apôtres, par les prophéties qui ont eu son accomplissement en lui, par les obstacles de tous genres par lesquels il a fondé et conserve son Église, par les bienfaits sans nombre que son évangile a répandu sur le monde et continue d'y répandre, a bien fait voir qu'il est Dieu.

D. **Où sont contenues les vérités que Dieu a révélé à son Église ?**

R. Ces vérités sont contenues dans l'Écriture Sainte et dans la Tradition.

D. Qu'est-ce que l'Écriture Sainte ?

R. L'Écriture Sainte est la Parole de Dieu écrite dans les Livres, sous l'inspiration du Saint-Esprit.[24]

D. Qu'est-ce que la Tradition ?

R. La Tradition est la Parole de Dieu non écrite dans les livres saints, qui nous est venue comme de main en main, par succession depuis les Apôtres, sous la surveillance du Magistère de l'Église.

D. L'autorité de la Tradition est-elle aussi grande que celle de l'Écriture Sainte ?

R. Oui, l'autorité de la Tradition est aussi grande que celle de l'Écriture Sainte, parce que la Tradition nous est venue, aussi bien que l'Écriture Sainte, des Apôtres que N. S. avait chargé d'enseigner sa doctrine.

D. Comment pouvons-nous connaître la véritable Écriture Sainte et la véritable Tradition ?

R. Nous connaissons la véritable Écriture Sainte et la véritable Tradition par le témoignage et la décision de l'Église.

D. L'Église ne peut-elle pas se tromper, dans le témoignage qu'elle rend, et dans les décision qu'elle porte sur l'Écriture Sainte et sur la Tradition ?

R. Non, l'Église ne peut pas se tromper, parce que Jésus-Christ a promis d'être avec elle et de la gouverner par son esprit jusqu'à la fin des siècles.

D. La Foi est-elle nécessaire ?

R. Oui, car sans la Foi on ne peut ni plaire à Dieu, ni poser d'actes méritant de récompense pour le Paradis, ni être sauvé.

D. Suffit-il de croire en général tout ce que croit l'Église ?

R. Il faut croire en général toutes les vérités que l'Église enseigne ; mais il y en a quelques-unes qu'il faut croire et connaître en particulier.

D. Quelles sont les vérités qu'il faut croire en particulier ?

R. Il faut croire en particulier : Les Mystères de la Trinité, de l'Incarnation et de la Rédemption ; l'immortalité de l'âme, le paradis, l'enfer, et ce qui regarde les sacrements qu'on doit recevoir.

D. Qui sont ceux qui pèchent contre la Foi ?

R. Ce sont : 1° Ceux qui ne croient pas toutes les vérités que l'Église enseigne, ou qui en doutent volontairement ; 2° ceux qui ne manifestent pas leur foi quand ils y sont obligés ; 3° ceux qui négligent de s'instruire des vérités de la foi.

---

[24] L'Écriture Sainte est entièrement inspirée par le Saint-Esprit et ne contient donc aucune erreur dans ses enseignements. Mais Dieu s'est avant tout attaché aux matières de foi et de mœurs, et n'a pas voulu révéler de fait scientifique ou historique qui ne soit nécessaire à notre compréhension de la religion. En matière de sciences naturelles et d'histoire, les auteurs sacrés se trouvaient donc – comme leurs contemporains – dans une certaine ignorance des détails, ce qui peut se ressentir dans quelques formulations imparfaites qu'ils emploient sur ces questions, laissant parfois transparaître leurs concepts erronés (soit qu'ils parlent des éléments à la manière dont ils apparaissent au regard, soit avec des chiffres symboliques, ou parfois selon des manières de s'exprimer propres à leur culture). Mais le fond de ce qu'ils auront vraiment voulu révéler (ce qu'on appelle *l'intention de l'auteur*) restera toujours vrai, y compris dans sa portée historique ou scientifique, qui est limitée au minimum nécessaire mais qui n'est pas inexistante. La Bible a donc besoin d'une interprétation : il faut étudier ces textes pour bien comprendre leur signification profonde, en nous mettant à l'écoute de l'Esprit-Saint, et en tenant compte aussi des différents genres littéraires utilisés. La Bible est par ailleurs divisée en deux grandes parties : l'Ancien et le Nouveau Testament. Pour autant, le Nouveau Testament n'a pas annulé purement et simplement l'Ancienne Loi, mais l'a portée à son niveau supérieur. En effet, si certains préceptes anciens ont été visiblement abrogés, en réalité les instructions spirituelles qu'ils recelaient restent toujours valables. L'Ancienne Alliance est ainsi abolie dans sa forme de culte, mais non dans ses enseignements de fond, ni même dans les promesses que Dieu a faites au peuple juif, appelé à entrer dans l'Église à la fin des temps comme signe précurseur du retour du Christ.

Le catéchiste insistera, selon les besoins de ses auditeurs, sur les fondements de la Foi ou les motifs de crédibilité, sainteté de la doctrine chrétienne, dont nulle doctrine humaine n'approche, vérité des miracles du Sauveur et de ses apôtres, certitude des prophéties et de leur accomplissement, innombrables martyrs, etc.

PRATIQUES

1. Les Fêtes et Dimanches, employer quelque temps à lire quelque partie du catéchisme.
2. Entendre les prédications toutes les fois qu'on le peut, et particulièrement le prône de sa paroisse, parce qu'il y a encore plus de grâces attachées à la Parole de Dieu prêchée dans les Églises qu'aux lectures particulières, et que l'on édifie le prochain dans les assemblées de religion, en y assistant.

LEÇON XXI

De l'Espérance

D. Qu'est-ce que l'Espérance ?

R. L'Espérance est un don de Dieu par lequel nous espérons sa grâce en ce monde et le Paradis en l'autre, en vertu des promesses qu'ils nous en a faites et des mérites de Jésus-Christ.

D. Qui sont ceux qui pèchent contre l'Espérance ?

R. Ce sont : 1° Ceux qui, présumant témérairement de la bonté de Dieu, diffèrent de se convertir ; 2° ceux qui, se défiant de la miséricorde de Dieu, désespèrent de leur salut ; 3° ceux qui manquent de soumission à sa sainte volonté et de confiance en sa providence.

DANS LA BIBLE

Histoire de Suzanne, Dan. ch. 13. - Histoire de la Samaritaine, saint Jean ch. 4.

PRATIQUES

1. Lorsqu'on est tenté de désespoir, faire des actes d'Espérance.
2. Se confier en Dieu, et se soumettre à sa providence.

LEÇON XXII

De la Charité

D. Qu'est-ce que la charité ?

R. La charité est un don de Dieu par lequel nous aimons Dieu par-dessus toutes choses, et notre prochain comme nous-mêmes pour l'amour de Dieu.

D. Qu'entendez-vous par le prochain que nous devons aimer ?

R. J'entends tous les hommes, sans excepter même nos ennemis.

D. Qui sont ceux qui pèchent contre la charité envers Dieu ?

R. Ceux sont : 1° ceux qui ont des sentiments de haine contre Dieu ; 2° ceux qui mettent leur souverain bien dans un autre objet que Dieu ; 3° ceux qui ne pensent presque jamais à Dieu ; 4° ceux qui n'observent pas fidèlement ses commandements et ceux de son Église.

D. Qui sont ceux qui pèchent contre la charité envers le prochain ?

R. Ce sont : 1° ceux qui font ou qui veulent quelque mal au prochain ; 2° ceux qui sans raison légitime refusent de lui rendre les témoignages ordinaires d'honneur et d'amitié ; 3° ceux qui ne lui font pas le bien qu'ils sont en état de lui faire, quand il en a besoin.

D. Quel bien devons-nous faire à notre prochain ?

R. Nous devons exercer envers lui les œuvres de miséricorde, spirituelles et corporelles.

D. Combien y a-t-il d'œuvres de miséricorde spirituelles ?

R. Il y a sept œuvres de miséricorde spirituelles : 1° Corriger les pécheurs ; 2° instruire les ignorants ; 3° consoler les affligés ; 4° donner bon conseil à ceux qui en ont besoin ; 5° souffrir patiemment les injures et les défauts d'autrui ; 6° pardonner les offenses ; 7° prier Dieu pour les vivants et les morts, et pour ceux qui nous persécutent.

D. Combien y a-t-il d'œuvres de miséricorde corporelles ?

R. Il y a sept œuvres de miséricorde corporelles : 1° Donner à manger à ceux qui ont faim ; 2° donner à boire à ceux qui ont soif ; 3° revêtir ceux qui sont nus ; 4° loger les étrangers ; 5° visiter les malades et les prisonniers ; 6° racheter les captifs ; 7° ensevelir les morts.

ACTE DE FOI :

Mon Dieu, je crois fermement tout ce que la Sainte Église Catholique, Apostolique et Romaine m'ordonne de croire, parce que c'est vous, qui ne pouvez ni vous tromper ni nous tromper, qui le lui avez révélé.

Acte de foi plus étendu, qui renferme les principaux mystères :

Mon Dieu, je crois fermement et de tout mon cœur que vous êtes un seul Dieu en trois personnes réellement distinctes, Père, Fils et Saint-Esprit ; que le Fils, qui est la seconde personne, s'est fait homme, qu'il est mort sur la croix pour nous sauver, et qu'il est ressuscité le troisième jour ; qu'il y a un Paradis éternel pour les bons, et un Enfer éternel pour les méchants. Je crois encore tout ce que la Sainte Église Romaine m'ordonne de croire, parce que c'est vous, qui ne pouvez ni vous tromper, ni nous tromper, qui le lui avez révélé.

ACTE D'ESPERANCE :

Mon Dieu, j'espère avec une ferme confiance que vous me donnerez par les mérites de Jésus-Christ votre fils, votre grâce en ce monde, et, si j'observe vos commandements, la vie éternelle dans l'autre, parce que vous l'avez promis, et que vous êtes fidèle dans vos promesses.

ACTE DE CHARITE :

Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur et par-dessus toutes choses, parce que vous êtes infiniment bon et infiniment aimable ; et j'aime mon prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

> **DANS LA BIBLE**
> *Exemple pour l'amour de Dieu : sacrifice d'Abraham, Gen. ch. 22. - Exemple pour l'amour du prochain : parabole du Samaritain, saint Luc ch. 10.*

PRATIQUES

1. Éviter avec le plus grand soin tout ce qui pourrait nous séparer de l'amour de Dieu.
2. Faire souvent des actes de charité.
3. Se réconcilier au plus tôt avec ses ennemis

LEÇON XXIII

Des vertus morales chrétiennes, et en particulier des vertus cardinales

D. Qu'entendez-vous par les vertus morales ?

R. J'entends les vertus qui servent à régler les mœurs.

D. Quelles sont les principales vertus morales chrétiennes ?

R. Les principales vertus morales chrétiennes sont celles que l'on nomme cardinales.

D. Pourquoi les appelle-t-on cardinales ?

R. On les appelle cardinales, parce qu'elles sont comme le fondement de toutes les autres.

D. Combien y a-t-il de vertus cardinales ?

R. Il y a quatre vertus cardinales : la prudence, la force, la justice et la tempérance.

D. Qu'est-ce que la prudence chrétienne ?

R. La prudence chrétienne est une vertu surnaturelle, qui nous fait connaître et choisir les moyens propres pour aller à Dieu.

D. Qu'est-ce que la force chrétienne ?

R. La force chrétienne est une vertu surnaturelle qui nous fait surmonter tous les obstacles qui s'opposent à notre salut.

D. Qu'est-ce que la justice chrétienne ?

R. La justice chrétienne est une vertu surnaturelle qui nous porte à nous acquitter fidèlement de ce que nous devons à Dieu, au prochain et à nous-mêmes.

D. Qu'est-ce que la tempérance chrétienne ?

R. La tempérance chrétienne est une vertu surnaturelle qui nous fait renoncer aux plaisirs défendus, et user avec modération de ceux qui sont permis et des biens de la terre.

D. Dites-nous quelques-unes des autres vertus morales ?

R. Les principales sont : la religion, la charité fraternelle, l'humilité, la douceur, la chasteté, l'obéissance et la patience.

TROISIÈME PARTIE

De ce qu'il faut demander et recevoir,
ou de la Grâce, de la Prière et des Sacrements

LEÇON PREMIÈRE

De la Grâce

D. Pouvons-nous de nous-mêmes observer les commandements de Dieu et de l'Église, fuir le péché et pratiquer les vertus chrétiennes ?

R. Non, pour observer les commandements de Dieu et de l'Église, fuir le péché et pratiquer les vertus chrétiennes, nous avons besoin de la grâce de Dieu.

D. Dieu nous donne-t-il sa grâce pour observer ses commandements ?

R. Oui, Dieu nous donne la grâce pour observer les commandements, parce qu'il ne commande rien d'impossible et qu'il veut que tous les hommes soient sauvés.

D. Qu'est-ce que la grâce de Dieu ?

R. La grâce de Dieu est un don surnaturel que Dieu nous fait par sa pure bonté et par les mérites de Jésus-Christ, pour opérer notre salut.

D. Tous les biens qui nous viennent de Dieu sont-ils des grâces proprement dites ?

R. Tous les biens qui nous viennent de Dieu, comme la vie, la santé, et tous les avantages naturels, sont des dons de sa pure bonté ; mais on ne donne le nom de grâce qu'à ceux qui ont rapport à notre salut éternel.

D. Combien y a-t-il de sortes de grâces ?

R. Il y a deux sortes de grâces : la grâce habituelle ou sanctifiante, et la grâce actuelle.

D. Qu'est-ce que la grâce habituelle ou sanctifiante ?

R. La grâce habituelle ou sanctifiante est celle qui nous rend saints devant Dieu dès qu'elle entre en nous.

D. Pourquoi l'appelle-t-on habituelle ?

R. On l'appelle habituelle parce qu'elle continue d'habiter en nous lors même que notre volonté n'agit pas, comme chez les enfants baptisés.

D. Qu'est-ce que la grâce actuelle ?

R. La grâce actuelle est une lumière surnaturelle et un bon mouvement que Dieu nous donne pour éviter le mal et faire le bien.

D. Comment perd-on la grâce habituelle et actuelle ?

R. On perd la grâce habituelle par le péché mortel, et on se prive des grâces actuelles en résistant à leurs inspirations.

D. Est-ce qu'on résiste aux inspirations de la grâce ?

R. Oui, il n'arrive que trop souvent qu'on résiste à la grâce de Dieu.

D. Comment pouvons-nous obtenir la grâce de Dieu ?

R. Nous pouvons obtenir la grâce de Dieu principalement par la prière et les sacrements.

> DANS LA BIBLE
> *Péché de saint Pierre, suite de sa présomption. Saint Jean, ch. 18.*

PRATIQUES

1. Prier souvent pour demander à Dieu sa grâce, surtout dans les tentations.
2. Quand le Saint-Esprit nous inspire ou de faire une bonne œuvre, ou de fuir l'occasion du péché, ne pas différer, mais obéir aussitôt à son mouvement.
3. Approcher souvent des sacrements pour y puiser des grâces plus abondantes et plus fréquentes.

LEÇON II

De la Prière

D. Qu'est-ce que la prière ?

R. La prière est une élévation de notre âme vers Dieu, pour lui rendre nos devoirs et lui demander son secours.

D. Combien y a-t-il de sortes de prières ?

R. Il y a deux sortes de prières : la prière mentale et la prière vocale.

D. Qu'est-ce que la prière mentale ?

R. La prière mentale est celle qui se passe toute dans l'esprit et dans le cœur, sans employer de paroles.

D. Qu'est-ce que la prière vocale ?

R. La prière vocale est celle où l'on exprime par des paroles les sentiments du cœur.

D. Sommes-nous obligés de prier ?

R. Oui, nous sommes obligés de prier, parce que Dieu nous l'ordonne, et que nos besoins le demandent.

D. Est-ce que Dieu ne connaît pas nos besoins sans que nous les lui exposions ?

R. Oui, Dieu connaît nos besoins mieux que nous-mêmes ; mais il veut que nous les confessions humblement devant lui, pour reconnaître qu'il est notre Souverain Seigneur et que nous dépendons de lui en toutes choses.

D. Quand est-ce qu'il faut prier Dieu ?

R. Il faut prier Dieu le plus souvent qu'on le peut, mais principalement le matin et le soir, avant et après les repas, au commencement de chaque action principale, et dans les tentations, les périls et les affaires importantes de la vie.

D. Comment faut-il prier Dieu ?

R. Il faut prier Dieu au nom de Jésus-Christ, avec attention, avec humilité, avec confiance et avec persévérance.

D. Que faut-il demander à Dieu dans la prière ?

R. Il faut demander à Dieu ce qui a rapport à sa gloire, à notre salut ou à celui du prochain.

D. Pouvons-nous demander à Dieu des biens temporels ?

R. Oui, nous le pouvons, pourvu que nous les demandions pour une bonne fin, et avec soumission à la volonté de Dieu.

D. Quelle est la plus excellente de toutes les prières publiques ?

R. La plus excellente de toutes les prières publiques est le saint sacrifice de la messe.

DANS LA BIBLE

Prière de Moïse pendant le combat des Amalécites. Exod. ch. 17.

PRATIQUES

1. S'instruire de la pratique de l'Oraison mentale, et en faire chaque jour au moins un quart d'heure.
2. Prier Dieu le matin et le soir, et avant de commencer son travail.
3. Tous les Dimanches et Fêtes, prendre, s'il est possible, une demi-heure pour la passer en prière devant le Saint-Sacrement

LEÇON III

De l'oraison dominicale

D. Quelle est la plus excellente de toutes les prières qu'on peut faire en particulier ?

R. La plus excellente de toutes les prières qu'on peut faire en particulier est l'Oraison dominicale ou le *Notre Père*.

D. Récitez l'Oraison Dominicale ?

R. Notre Père, qui es aux Cieux, etc. *(voyez la prière du soir).*

D. De combien de parties cette prière est-elle composée ?

R. Cette prière est composée d'une courte préface et de sept demandes.

D. Dites-nous les paroles de cette préface ?

R. Notre père qui es aux cieux.

D. Pourquoi appelons-nous Dieu notre père ?

R. Nous appelons Dieu notre Père, parce qu'il nous a créé, qu'il nous conserve, qu'il nous a adopté pour ses enfants dans le Baptême, et qu'il nous a promis son héritage.

D. Pourquoi disons-nous notre Père, plutôt que mon Père ?

R. Parce que Dieu est le Père commun de tous les fidèles, et que nous devons prier les uns pour les autres.

D. Pourquoi ajoute-t-on : qui es aux Cieux, puisque Dieu est partout ?

R. Parce que le Ciel est particulièrement le trône de sa gloire, et que c'est là où doivent tendre tous nos désir.

DANS LA BIBLE

Parabole de l'enfant prodigue. Saint Luc, ch. 15.

PRATIQUES

Réciter avec dévotion l'Oraison Dominicale, et bien apprendre l'explication de chaque demande.

LEÇON IV

Des sept demandes de l'Oraison Dominicale

D. Que demandons-nous à Dieu par la première demande : que ton nom soit sanctifié ?

R. Nous demandons à Dieu qu'il soit connu, aimé et servi en tout lieu et par tous les hommes.

D. Que demandons-nous à Dieu par la seconde demande : que ton règne vienne ?

R. Nous demandons à Dieu qu'il règne dans nos cœurs par la Grâce, et qu'il nous fasse régner un jour dans sa Gloire.

D. Que demandons-nous à Dieu par la troisième demande : que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel ?

R. Nous demandons à Dieu la grâce de nous soumettre en tout à sa volonté, et de lui obéir sur la terre comme les Anges et les Saints lui obéissent dans le ciel.

D. Que demandons-nous à Dieu par la quatrième demande : donne-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour ?

R. Nous lui demandons tout ce qui nous est nécessaire pour la vie de l'âme et du corps.

D. Que demandons-nous à Dieu par la cinquième demande : pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés ?

R. Nous demandons à Dieu de nous pardonner nos péchés de la même manière que nous pardonnons aux autres.

D. Que demandons-nous à Dieu par la sixième demande : ne nous laisse pas entrer en tentation ?

R. Nous demandons à Dieu qu'il nous préserve des tentations, qu'il nous aide à nous en détourner lorsqu'elles se présentent, et qu'il nous empêche d'y succomber.

D. Que demandons-nous à Dieu par la septième demande : délivre-nous du mal ?

R. Nous demandons à Dieu de nous délivrer des maux de cette vie, et surtout du péché et de la damnation éternelle.

DANS LA BIBLE

Exemple du pardon des injures : David insulté par Seméï, L 2 R. ch. 16.

PRATIQUES

1. Quand on récite le *Pater*, songer à pardonner à son ennemi si on en a quelqu'un, et faire résolution de se réconcilier avec lui.
2. Par reconnaissance pour la bonté de Dieu, contribuer chaque jour à la nourriture de quelque pauvre selon nos moyens.

LEÇON V

De la Salutation Angélique

D. Ne devons-nous prier que Dieu ?

R. Il est encore très avantageux de prier la Sainte Vierge, les Anges et les Saints, parce qu'il sont nos protecteurs auprès de Dieu.

D. Quelle est la plus excellente prière qu'on puisse adresser à la Sainte Vierge ?

R. La plus excellente prière qu'on puisse adresser à la Sainte Vierge, est la salutation Angélique, ou l'*Ave Maria*.

D. Récitez la Salutation Angélique ?

R. Je vous salue, Marie, etc. *(voyez la prière du soir).*

D. De quoi est composée cette prière ?

R. Cette prière est composée : 1° des paroles de l'Ange Gabriel, et c'est pour cela qu'elle est appelée *Angélique* ; 2° des paroles de sainte Élisabeth ; et 3° de celle de l'Église.

D. Quelles sont les paroles de l'Ange ?

R. Ce sont celles qu'il a dites à la Sainte Vierge en lui annonçant le mystère de l'Incarnation : *Je vous salue, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie par-dessus toutes les femmes.*

D. Quelles sont les paroles de sainte Élisabeth ?

R. Ce sont celles que cette Sainte a dites à la Sainte Vierge qui l'honorait de sa visite : *vous êtes bénie par-dessus toutes les femmes, et le fruit de vos entrailles est béni.*

D. Quelles sont les paroles de l'Église ?

R. Les voici : *Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.*

D. Qu'entendez-vous quand vous dites que la Sainte Vierge est pleine de grâce, et bénie entre toutes les femmes ?

R. J'entends que Dieu a comblé la Sainte Vierge de toutes sortes de grâces, dans un degré qui n'appartient à aucune autre créature.

D. Pourquoi dites-vous : et Jésus, le fruit de vos entrailles est béni ?

R. Parce que la Très Sainte Vierge a porté dans son sein le véritable fruit de vie qui est Jésus-Christ, source de toute bénédiction.

D. Que demandons-nous à la Sainte Vierge par ces paroles : Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, etc. ?

R. Nous lui demandons d'employer sa puissante intercession auprès de Dieu, pour nous obtenir la grâce de vivre et de mourir saintement.

D. Devons-nous avoir une grande dévotion à la Sainte Vierge ?

R. Oui, nous devons avoir envers la Très Sainte Vierge une dévotion plus grande qu'envers tous les autres Saints.

D. En quoi consiste la vraie dévotion à la Sainte Vierge ?

R. A lui porter un grand respect, à l'invoquer avec confiance dans nos besoins, à imiter ses vertus, et surtout son humilité, sa pureté, son amour pour Jésus-Christ.

D. Quelle différence y a-t-il entre la prière que nous faisons à Dieu et celle que nous adressons à la Sainte Vierge ou aux Saints ?

R. Nous prions Dieu d'avoir pitié de nous, au lieu que nous prions seulement la Sainte Vierge et les Saints d'intercéder pour nous auprès de Dieu.

DANS LA BIBLE

Histoire d'Esther et son crédit auprès du roi. Liv. d'Esth. ch. 5.

PRATIQUES

1. Dire le matin, à midi et le soir la prière de l'Angelus.
2. Réciter avec attention le chapelet, en s'occupant des Mystères du Rosaire.
3. Mériter la protection particulière de la Sainte Vierge, en imitant ses vertus.

LEÇON VI

Des sacrements en général

D. Qu'est-ce qu'un sacrement ?

R. Un sacrement est un signe sensible de la grâce, institué par Notre Seigneur Jésus-Christ pour nous sanctifier.

D. Combien y a-t-il de sacrements ?

R. Il y a sept sacrements : le Baptême, la Confirmation, l'Eucharistie, la Pénitence, l'Extrême-Onction, l'Ordre et le Mariage.

D. Combien y a-t-il de sortes de sacrements ?

R. Il y a deux sortes de sacrements : les sacrements que l'on nomme *des morts*, et les sacrements que l'on nomme *des vivants*.

D. Quels sont les sacrements que l'on nomme des morts ?

R. Les sacrements des morts sont le Baptême et la Pénitence.

D. Pourquoi les nomme-t-on des morts ?

R. Parce qu'ils sont institués pour donner la vie de la grâce à ceux qui sont morts par le péché.

D. Quels sont les sacrements des vivants ?

R. Les sacrements des vivants sont : la Confirmation, l'Eucharistie, l'Onction des malades, l'Ordre et le Mariage.

D. Pourquoi appelle-t-on ces cinq sacrements les sacrements des vivants ?

R. Parce que pour les recevoir dignement, il faut être en état de grâce, qui est la vie spirituelle de notre âme.

D. N'y a-t-il pas quelques sacrements qui produisent outre la grâce un effet particulier ?

R. Il y a trois sacrements qui impriment dans l'âme un caractère, savoir : le Baptême, la Confirmation et l'Ordre.

D. Qu'est-ce que le caractère que ces sacrements impriment ?

R. Ce caractère est une marque spirituelle et ineffaçable, qui fait que ces sacrements ne peuvent être reçus qu'une fois.

DANS LA BIBLE

Punition des Philistins pour avoir emporté l'Arche. 1.L. R. ch. 5.

PRATIQUES

1. Ne pas souffrir qu'on plaisante sur les sacrements, qu'on contrefasse de manière indécente leurs cérémonies.
2. Respecter les prêtres, qui sont les ministres de ces sacrements, ne pas en dire de mal sans motif grave, interpréter en bonne part leurs actions.

LEÇON VII

Du Baptême

D. Qu'est-ce que le Baptême ?

R. Le Baptême est un sacrement qui efface le péché originel, et qui nous fait chrétiens, enfants de Dieu et de l'Église.

D. Le Baptême efface-t-il encore les autres péchés ?

R. Oui, le Baptême efface encore tous les péchés qu'on aurait commis avant d'être baptisé.

D. Le Baptême efface-t-il aussi les suites du péché originel, comme l'ignorance, la concupiscence, la nécessité de mourir et les autres misères de la vie ?

R. Non, le Baptême n'ôte pas les suites du péché originel, mais il donne des grâces pour les vaincre ou pour les supporter.

D. Le Baptême est-il absolument nécessaire ?

R. Oui, car Jésus-Christ a dit que sans la Baptême, personne n'entrera dans le Royaume des Cieux.

D. Le Baptême ne peut-il jamais être suppléé ?

R. Le Baptême, quand on ne peut le recevoir, peut être remplacé par le martyr, ou par la charité parfaite, qui renferme le désir d'être baptisé.

D. Toute personne peut-elle donner le Baptême ?

R. Oui, dans le cas de nécessité, mais seulement dans ce cas là, toute personne peut donner le Baptême.

D. Que faut-il faire pour baptiser ?

R. Pour baptiser, il faut verser de l'eau naturelle sur la tête de la personne que l'on baptise, et dire en même temps : *Je te baptise au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit*, avec l'intention de faire ce que fait l'Église.

D. Pourquoi donne-t-on un parrain et une marraine aux personnes qu'on baptise ?

R. On donne un parrain et une marraine aux personnes qu'on baptise, afin qu'ils leurs servent de caution, et qu'ils leurs fassent observer les promesses du Baptême.

D. Quelles sont les promesses que nous faisons au baptême ?

R. Nous promettons de renoncer à Satan, à ses pompes et à ses œuvres, et de vivre selon les maximes et les exemples de Jésus-Christ.

D. Qu'est-ce que les pompes de Satan ?

R. Les pompes de Satan sont les maximes et les vanités du monde.

D. Qu'est-ce que les œuvres de Satan ?

R. Les œuvres de Satan sont toutes sortes de péchés.

ACTE DE RENOUVELLEMENT DES PROMESSES DU BAPTEME :

Moi, N … , en présence de la Très-Sainte et adorable Trinité, je renouvelle les engagements sacrés de mon Baptême. Je renonce au démon et au péché ; je m'attache à Dieu et à Jésus-Christ, et je promets d'obéir à l'Église ma mère tout le temps de ma vie.

> **DANS LA BIBLE**
> *Sortie d'Égypte et passage de la mer rouge, figure du Baptême. Exod. ch. 13 et 14.*

PRATIQUES

1. Remercier Dieu chaque jour de nous avoir faits chrétiens par le Baptême, et surtout le jour auquel l'on a été baptisé ; et faire ce jour là la Sainte communion ou quelque autre bonne œuvre.
2. Renouveler les promesses de son Baptême le jour auquel on a été baptisé, et lorsqu'on assiste à la bénédiction des fonts, le samedi saint et la veille de la Pentecôte.
3. Faire en sorte que les enfants, dès qu'ils sont nés, soient portés à l'Église pour être baptisés, à cause du péril qu'il y a à différer de leur donner ce sacrement.

LEÇON VIII

De la Confirmation

D. Qu'est-ce que la Confirmation ?

R. La Confirmation est un sacrement qui nous donne le Saint-Esprit avec l'abondance de ses grâces et de ses dons, et nous rends parfaits chrétiens.

D. Quels sont les dons du Saint-Esprit ?

R. Il y a sept dons du Saint-Esprit : la Sagesse, l'Intelligence, le Conseil, la Force, la Science, la Piété et la crainte de Dieu.

D. Le sacrement de Confirmation est-il nécessaire pour être sauvé ?

R. Le sacrement de Confirmation n'est pas d'une nécessité absolue ; mais ceux qui négligent de le recevoir se privent de très grandes grâces ; et cette négligence est un péché.

D. Combien de fois peut-on recevoir le sacrement de Confirmation ?

R. On ne peut recevoir qu'une fois le sacrement de Confirmation, parce qu'il imprime un caractère ineffaçable.

D. A qui appartient-il de donner le sacrement de Confirmation ?

R. C'est aux évêques qu'il appartient de donner le sacrement de Confirmation.

D. Comment l'évêque donne-t-il le sacrement de confirmation ?

R. L'évêque donne ce sacrement en imposant les mains sur ceux qu'il confirme, en invoquant sur eux le Saint-Esprit, et en faisant sur leur front l'onction du saint Chrême en forme de croix.

D. Qu'est-ce que le saint Chrême ?

R. Le saint Chrême est une huile mêlée de baume, que l'évêque consacre le jeudi saint.

D. Que signifie l'huile ?

R. L'huile signifie la douceur et la force de la grâce qui nous est donnée par la Confirmation.

D. Que signifie le baume ?

R. Le baume signifie que celui qui est confirmé doit répandre la bonne odeur de Jésus-Christ, par ses bons exemples.

D. Pourquoi l'évêque fait-il l'onction du saint Chrême sur le front en forme de croix ?

R. Pour nous apprendre qu'il ne faut jamais rougir de la croix de Jésus-Christ et des maximes de son évangile.

D. Pourquoi l'évêque donne-t-il un petit soufflet à celui qu'il vient de confirmer ?

R. Pour lui apprendre qu'il doit être prêt à souffrir toutes sortes d'affront pour l'amour de Jésus-Christ.

D. Que faut-il faire quand l'évêque impose les mains et donne l'onction du saint Chrême ?

R. Il faut se tenir dans un grand recueillement, adorer et invoquer le Saint-Esprit, et former la résolution de vivre en parfait chrétien.

DANS LA BIBLE

Descente du Saint-Esprit sur les Apôtres. Act. ch. 2.

PRATIQUES

1. Quand on entend les libertins parler contre la foi et la religion, leur imposer le silence ou quitter leur compagnie, et si on ne le peut pas, produire intérieurement un acte de foi.
2. Si la pratique de la vertu attire quelques railleries ou quelques dommages, les regarder comme un grand bonheur et remercier Dieu.
3. Se déclarer ouvertement pour la piété, ne pas rougir de fréquenter les sacrements et de faire de bonnes œuvres.

LEÇON IX

Des dispositions à la Confirmation

D. Tous ceux qui reçoivent le sacrement de Confirmation, reçoivent-ils le Saint-Esprit ?

R. Non, il n'y a que ceux qui reçoivent ce sacrement avec les dispositions nécessaires.

D. Quelles sont les dispositions nécessaires pour recevoir le sacrement de Confirmation ?

R. Pour recevoir le sacrement de Confirmation il faut : 1° être en état de grâce ; 2° être instruit des principales vérités de la foi, et surtout de celles qui regardent ce sacrement ; 3° désirer recevoir le Saint-Esprit.

D. Ceux qui reçoivent ce sacrement sans être en état de grâce commettent-ils un grand péché ?

R. Oui, ils se rendent coupable de sacrilège.

D. Comment faut-il se présenter à la Confirmation ?

R. Il faut être à jeun, si cela est possible ; être habillé modestement ; avoir le front propre et découvert ; tenir la tête droite et les yeux baissés.

D. Après qu'on a reçu la Confirmation, que faut-il faire ?

R. Il faut attendre la bénédiction de l'évêque et remercier Dieu de la grâce qu'on a reçue.

DANS LA BIBLE

Descente du Saint-Esprit sur Corneille. Act. ch. 10.

PRATIQUES

1. S'approcher du sacrement de Pénitence dès qu'on annoncera la visite de l'évêque qui vient donner la Confirmation.
2. Assister régulièrement au catéchisme qui se fait à cette occasion.

LEÇON X

De l'Eucharistie

D. Qu'est-ce que l'Eucharistie ?

R. L'Eucharistie est un sacrement qui contient réellement et en vérité le corps, le sang, l'âme et la divinité de N. S. Jésus-Christ sous les espèces ou apparences du pain et du vin.

D. Comment se fait le sacrement de l'Eucharistie ?

R. Le sacrement de l'Eucharistie se fait par le changement du pain et du vin au corps et au sang de Jésus-Christ.

D. Comment s'appelle ce changement ?

R. Ce changement s'appelle transsubstantiation, c'est-à-dire changement d'une substance en une autre.

D. Quand ce fait ce changement du pain et du vain au corps et au sang de Jésus-Christ ?

R. Ce changement se fait au saint sacrifice de la Messe, lorsque le prêtre prononce les paroles de consécration.

D. Après la consécration, reste-t-il encore du pain et du vin ?

R. Non, après la consécration il ne reste plus que les espèces ou apparences de pain et de vin.

D. Qu'entendez-vous par les espèces ou apparences ?

R. J'entends ce qui paraît à nos sens, comme la figure, la couleur et le goût.

D. N'y a-t-il que le corps de Jésus-Christ sous l'espèce du pain, et n'y a-t-il que le sang sous l'espèce du vin ?

R. Jésus-Christ est tout entier sous l'espèce du pain, et tout entier sous l'espèce du vin.

D. Quand le prêtre rompt ou divise les espèces, divise-t-il le corps de Jésus-Christ ?

R. Non, Jésus-Christ demeure tout entier sous chaque partie de l'espèce rompue ou divisée.

D. Jésus-Christ quitte-t-il le Ciel pour venir dans l'Eucharistie ?

R. Non, Jésus-Christ est en même temps dans le Ciel et sous chacune des hosties consacrées dans tout le monde.

D. Quel jour Notre Seigneur Jésus-Christ a-t-il institué le sacrement de l'Eucharistie ?

R. N. S. Jésus-Christ a institué le sacrement de l'Eucharistie le jeudi saint, veille de sa mort.

D. Pourquoi Notre Seigneur Jésus-Christ a-t-il institué le sacrement de l'Eucharistie ?

R. Notre Seigneur Jésus-Christ a institué le sacrement de l'Eucharistie pour être offert à Dieu son père en sacrifice, et pour servir de nourriture à nos âmes.

DANS LA BIBLE

La manne donnée aux Juifs. Exod. ch. 16.

Le Catéchiste

rapportera les circonstances de l'institution de l'Eucharistie, ce que N. S. fit, les paroles qu'il dit à ses disciples : *prenez et mangez, ceci est mon corps ; prenez et buvez, ceci est le calice de mon sang, du nouveau et éternel testament : faites ceci en mémoire de moi* ; et il en fera sortir la preuve de la présence réelle de N. S., et du pouvoir donné aux prêtres de célébrer les saints mystères et de produire les mêmes effets.

PRATIQUES

1. Se tenir dans l'église avec un profond respect.
2. Faire des visites au Saint-Sacrement, et l'accompagner, quand on le peut, chez les malades.

LEÇON XI

Du saint sacrifice de la messe

D. Quand est-ce que N. S. Jésus-Christ est offert à Dieu son père en sacrifice dans la Sainte Eucharistie ?

R. Notre Seigneur Jésus-Christ est offert à Dieu son père en sacrifice dans la Sainte Eucharistie, lorsqu'on offre le saint sacrifice de la messe.

D. Qu'est-ce que le sacrifice de la messe ?

R. Le sacrifice de la messe est le sacrifice du corps et du sang de Jésus-Christ qui est offert à Dieu sous les espèces ou apparences du pain et du vin.[25]

D. Qui a institué le sacrifice de la messe ?

R. C'est N. S. Jésus-Christ qui a institué le sacrifice de la messe.

[25]L'autel étant la croix du Christ qui reçoit le corps et le sang de Notre-Seigneur, et le Tabernacle la réserve où sont ensuite conservées ces Saintes Espèces, ces deux lieux se trouvent être les plus sacrés dans une église. C'est pourquoi l'espace qui les entoure, comme le choeur ou le sanctuaire, sont considérés comme particulièrement vénérables, manifestant une présence spéciale de Dieu au milieu de son peuple. On s'incline ou s'agenouille en passant devant ou avant d'y pénétrer.

D. Pourquoi Jésus-Christ a-t-il institué le sacrifice de la messe ?

R. C'est pour représenter et continuer le sacrifice de la croix, et nous en appliquer les mérites.

D. Le sacrifice de la messe est-il le même que celui de la croix ?

R. Oui, puisque c'est la même victime qui est offerte et le même Prêtre qui l'offre.[26]

D. N'y a-t-il pas quelques différences entre le sacrifice de la croix et celui de la messe ?

R. Oui, Jésus-Christ s'est offert lui-même sur la croix, et à la messe il s'offre par les mains des prêtres ; sur la croix il est mort pour nous, et à la messe il ne meurt plus, mais il offre la mort qu'il a soufferte sur la croix.

D. A qui le sacrifice de la messe est-il offert ?

R. Le sacrifice de la messe n'est offert qu'à Dieu seul.

D. Ne l'offre-t-on pas aussi à la Sainte Vierge et aux Saints ?

R. Non, on n'offre le sacrifice de la messe qu'à Dieu seul ; mais on y fait mémoire de la Sainte Vierge, des Anges et des Saints, pour remercier Dieu des grâces qu'il leur a faites et pour les prier d'intercéder pour nous.

D. Pour quelles fins offre-t-on le sacrifice de la messe ?

R. On offre le sacrifice de la messe : 1° Pour adorer Dieu ; 2° pour le remercier de ses bienfaits ; 3° pour obtenir le pardon de nos péchés ; 4° pour lui demander les grâces dont nous avons besoin.

D. Pour qui le sacrifice de la messe est-il offert ?

R. Le sacrifice de la messe est offert pour les vivants et pour les morts.

D. Comment faut-il assister à la messe ?

R. Il faut assister à la messe avec attention et dévotion, et unir ses prières à celles du prêtre.

DANS LA BIBLE

Dernière scène. Lavement des pieds. Saint Jean, ch. 13. - Institution de l'Eucharistie.

PRATIQUES

1. Entendre chaque jour dévotement la sainte messe, si on le peut.
2. Après la messe remercier Dieu, et prendre la résolution de bien le servir pendant la journée.
3. Si on ne peut pas entendre la messe, faire autant qu'il est possible les mêmes actes que l'on a coutume de faire quand on y assiste, et si on ne le peut pas, s'en occuper même en travaillant.

LEÇON XII

De la communion et de ses effets

D. Comment Notre Seigneur Jésus-Christ sert-il dans la sainte Eucharistie de nourriture spirituelle à notre âme ?

R. Notre Seigneur Jésus-Christ dans la sainte Eucharistie sert de nourriture à nos âme par la sainte communion.

[26]La messe est à la fois un sacrifice et un banquet sacré. Le prêtre peut pour sa part célébrer devant ou derrière l'autel, "face" ou "dos" aux fidèles : dans tous les cas la messe elle-même, dans son intégralité, est célébrée vers l'autel, par les fidèles et le prêtre ensemble. Le prêtre préside l'assemblée en représentant le Christ qui est le seul véritable Grand Prêtre de la célébration.

D. Qu'est-ce que communier ?

R. Communier c'est recevoir le sacrement de l'Eucharistie.

D. Devons-nous désirer de communier souvent ?

R. Oui, nous devons désirer de communier souvent, à cause des excellents effets que produit en nous la sainte communion.

D. Quels sont les effets de la sainte communion ?

R. 1° la sainte communion nous unit intimement à Jésus-Christ ; 2° elle augmente en nous la vie de la grâce ; 3° elle affaiblit notre penchant au mal ; 4° elle nous donne le gage de la vie éternelle et de la résurrection glorieuse de nos corps.

D. La communion produit-elle ces heureux effets dans tous ceux qui la reçoivent ?

R. Non, la communion ne produit ces effets que dans tous ceux qui la reçoivent dignement.

D. Ceux qui communient indignement reçoivent-ils véritablement le corps de Jésus-Christ ?

R. Oui, ils le reçoivent véritablement, mais ils commettent un horrible sacrilège ; ils mangent et ils boivent leur propre condamnation.

D. Qui sont ceux qui communient indignement ?

R. Ce sont ceux qui communient en état de péché mortel.

DANS LA BIBLE

Trahison de Judas, sa communion et sa mort. Saint Matthieu ch. 26, 27.

PRATIQUES

1. Concevoir la plus vive horreur pour la communion indigne.
2. Prendre les moyens de l'éviter ; ces moyens sont : la plus grande sincérité dans nos confessions, le changement de vie, la fuite des occasions du péché, la restitution du bien mal acquis, la réconciliation avec nos ennemis autant qu'il est en nous.

LEÇON XIII

Des dispositions à la Communion

D. Quelles sont les dispositions nécessaires pour bien communier ?

R. Il y a des dispositions qui regardent l'âme, et d'autres qui regardent le corps.

D. Quelles sont les dispositions de l'âme ?

R. Il faut être en état de grâce, et s'exciter à une grande dévotion.

D. Quelles sont les dispositions du corps ?

R. Il faut être à jeun[27], et avoir un extérieur modeste et recueilli.

D. N'est-il jamais permis de communier sans être à jeun ?

R. Non, à moins que l'on ne soit malade, et qu'on reçoive la sainte communion en viatique.

D. Comment faut-il se présenter pour recevoir la communion ?

R. Il faut se mettre à genoux (ou faire une génuflexion, ou un autre geste de révérence) ; tenir la tête droite, la bouche légèrement ouverte et la langue un peu avancée sur le bord des lèvres.[28]

[27]Le jeûne minimum obligatoire est d'une heure avant la communion.

[28]La communion dans la bouche est la règle classique, mais les fidèles pourront recevoir la communion dans la main si les règles établies par la conférence des évêques l'autorisent.

D. Que faut-il faire quand on a reçu la sainte hostie ?

R. Il faut retirer doucement la langue sans presser la sainte hostie avec les lèvres, ni la rompre avec les dents, et l'avaler le plus tôt que l'on peut.

D. Si le prêtre donnait deux hosties, ou qu'il n'en donnait que la moitié d'une, que faudrait-il faire ?

R. Il faudrait les recevoir sans se troubler, parce qu'on reçoit également Notre Seigneur Jésus-Christ, soit que le prêtre, sans s'en apercevoir, donne deux hosties, soit qu'il ne donne que la moitié d'une par nécessité.

D. Que faut-il faire quand la sainte hostie s'est attachée au palais ?

R. Il faut la détacher doucement avec la langue sans la toucher avec les doigts.

DANS LA BIBLE

Pour la communion indigne : Nadab et Abiu punis de mort. Lév. ch. 10 ; Punition d'Osa, liv. Des Rois, ch. 6.

PRATIQUES

1. Deux ou trois jours avant la communion, s'y préparer par des prières plus ferventes et par de bonnes œuvres.
2. Quand on est dangereusement malade, demander de bonne heure le Saint Viatique.

LEÇON XIV

Des actes avant et après la sainte communion

D. Que faut-il faire pour communier avec ferveur ?

R. Pour communier avec ferveur, il faut faire avec attention des actes de piété avant et après la sainte communion.

D. Combien y a-t-il d'actes avant la communion ?

R. Il y en a cinq, qui sont les actes de Foi, d'Espérance, d'Amour, d'Humilité et de Désir.

D. Faites un acte de foi avant la communion ?

R. Mon Seigneur Jésus-Christ, je crois avec une ferme foi que votre corps, votre sang, votre âme et votre divinité sont dans la sainte Eucharistie ; je le crois parce que vous l'avez dit, faites-moi la grâce d'être prêt à donner ma vie pour défendre cette vérité.

D. Faites un acte d'espérance ?

R. Vous avez dit, ô mon Dieu, que ceux qui espèrent en vous ne seront jamais confondus. Je mets toute ma confiance dans vos promesses, et j'espère qu'après m'être nourri de vous-même sur la terre, j'aurai le bonheur de vous voir et de vous posséder éternellement dans le Ciel.

D. Faites un acte d'amour ?

R. O Jésus, qui m'avez aimé jusqu'à vouloir me nourrir de votre chair adorable, je vous aime de tout mon cœur, de toute mon âme et de toutes mes forces ; je veux vivre et mourir dans votre saint amour.

D. Faites un acte d'humilité ?

R. Mon Seigneur et mon Dieu, vous êtes la sainteté même, je ne suis pas digne que vous entriez en moi ; mais dites seulement une parole, et mon âme sera guérie.

D. Faites un acte de désir ?

R. Venez, ô mon divin Jésus, venez prendre possession de mon cœur, daignez me visiter dans votre miséricorde, venez habiter en moi, afin que je demeure en vous.

D. Combien y a-t-il d'actes après la communion ?

R. Il y a cinq actes après la communion, qui sont les actes d'Adoration, de Remerciement, d'Offrande, de Demande et de Ferme propos.

D. Faites un acte d'adoration ?

R. Je vous adore, ô Jésus, dans mon cœur, où vous reposez en ce moment, je vous y reconnais pour mon souverain Seigneur, et j'unis mes adorations profondes à celles que les Anges et les Saints vous rendent dans le Ciel.

D. Faites un acte de remerciement ?

R. Seigneur, vous avez regardé ma bassesse, j'étais malade et vous m'avez guéri, j'étais pauvre et vous m'avez comblé de biens. Que vous rendrai-je, ô mon Dieu ! pour tous les dons que j'ai reçus de vous ? J'invoquerai votre saint nom, et je chanterai éternellement vos miséricordes.

D. Faites un acte d'offrande ?

R. Que puis-je vous offrir, ô mon Dieu, pour la grâce que vous m'avez faite, en vous donnant tout entier à moi ? Je consacre à votre gloire mon corps, mon âme et tout ce que je suis : disposez de moi selon votre sainte volonté.

D. Faites un acte de demande ?

R. Mon divin Rédempteur, faites que la réception de votre corps et de votre sang ne tourne pas à ma condamnation, mais que par votre miséricorde elle me serve de défense pour l'âme et pour le corps, et qu'elle me soit un remède salutaire.

D. Faites un acte de ferme propos ?

R. Mon Dieu, je me propose moyennant votre grâce d'éviter tout ce qui vous déplaît, et de pratiquer votre sainte loi. Soutenez, Seigneur, la résolution que je forme présentement et que vous m'avez inspirée, afin que, vous étant toujours fidèle, je vous aime, je vous loue et je vous glorifie pendant toute ma vie et pendant toute l'éternité.

D. Est-il bon de répéter souvent ces actes ?

R. Oui, et d'y ajouter même d'autres prières selon sa dévotion.

D. Comment faut-il passer le jour de la communion ?

R. Il faut le passer saintement dans la pratique des bonnes œuvres.

LEÇON XV

Du sacrement de Pénitence

D. Qu'est-ce que le sacrement de Pénitence ?

R. Le sacrement de Pénitence est un sacrement qui remet les péchés commis après le Baptême.

D. Quand est-ce que N. S. Jésus-Christ a institué le sacrement de Pénitence ?

R. N. S. Jésus-Christ a institué le sacrement de Pénitence, lorsqu'il a dit à ses Apôtres : « *Recevez le Saint-Esprit ; les péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez, ils seront retenus à ceux à qui vous les retiendrez ».*

D. Qu'est-ce que remettre les péchés ?

R. Remettre les péchés, c'est les pardonner et les effacer par la grâce de l'absolution.

D. Qu'est-ce que retenir les péchés ?

R. Retenir les péchés, c'est en refuser ou différer l'absolution à ceux qui ne sont pas suffisamment disposés pour la recevoir.

D. Le sacrement de Pénitence est-il nécessaire pour être sauvé ?

R. Oui, le sacrement de Pénitence est nécessaire à tous ceux qui ont commis un péché mortel après le Baptême.

D. Le sacrement de Pénitence ne peut-il jamais être suppléé ?

R. Le sacrement de Pénitence peut être suppléé, mais seulement dans le cas où, ne pouvant y recourir, on joint au désir ardent de le recevoir, la contrition parfaite des péchés que l'on a commis.

D. Que faut-il faire pour recevoir la rémission de ses péchés dans le sacrement de Pénitence ?

R. Pour recevoir la rémission de ses péchés dans le sacrement de Pénitence, il faut faire quatre choses : 1° bien examiner sa conscience ; 2° avoir la contrition de ses péchés ; 3° confesser tous ceux qu'on a commis ; 4° être résolu de satisfaire à Dieu et au prochain, et en particulier d'accomplir la pénitence imposée par le confesseur.

D. Qu'est-ce qu'examiner sa conscience ?

R. Examiner sa conscience, c'est rechercher avec soin les péchés qu'on a commis.

D. Pourquoi cet examen est-il nécessaire ?

R. Parce que, en ne le faisant pas, on se mettrait en danger d'omettre quelque péché mortel, et de faire ainsi une confession nulle et sacrilège.

D. Que faut-il faire pour bien examiner sa conscience ?

R. Il faut se recueillir en soi-même, et demander les grâces et les lumières du Saint-Esprit.

D. Comment faut-il demander les grâces et les lumières du Saint-Esprit ?

R. En lui disant humblement : *Esprit Saint, faites-moi la grâce de connaître tous mes péchés et de les bien détester.*

D. Sur quoi faut-il examiner sa conscience ?

R. Il faut examiner sa conscience sur les commandements de Dieu et de l'Église, sur les péchés capitaux et sur les devoirs de son état.

D. Pour se ressouvenir facilement de ses péchés, que faut-il faire ?

R. Pour se ressouvenir facilement de ses péchés, il faut penser aux lieux où l'on a été, aux personnes qu'on a fréquentées, aux emplois que l'on a exercés.

D. Que faut-il faire après s'être suffisamment examiner ?

R. Il faut s'exciter à la contrition de ses péchés.

DANS LA BIBLE

Moyens employés pour trouver la dragme perdue. Saint Luc, ch. 15.

PRATIQUES

1. Remercier souvent N. S. Jésus-Christ de nous avoir préparé le bain salutaire de la Pénitence où nous sommes lavés de nos péchés.
2. Ne se présenter jamais à ce sacrement qu'après s'être bien préparé.
3. S'examiner tous les jours à la prière du soir, en disant le Confiteor ou Je confesse à Dieu.

LEÇON XVI

De la contrition

D. Qu'est-ce que la contrition ?

R. La contrition est une douleur sincère d'avoir offensé Dieu, avec une ferme résolution de ne plus l'offenser.

D. La contrition est-elle bien nécessaire ?

R. La contrition est si nécessaire, que sans elle nous ne pouvons jamais recevoir la rémission de nos péchés.

D. Combien y a-t-il de sortes de contrition ?

R. Il y a deux sortes de contrition : la contrition parfaite et la contrition imparfaite, que l'on appelle aussi attrition.

D. Qu'est-ce que la contrition parfaite ?

R. La contrition parfaite est une grande douleur d'avoir offensé Dieu, parce qu'il est souverainement bon et infiniment aimable.

D. Quel est l'effet de la contrition parfaite ?

R. L'effet de la contrition parfaite est de justifier le pécheur par elle-même, avant qu'il ait reçu l'absolution sacramentelle, mais en lui laissant l'obligation de la recevoir, quand il le pourra.

D. Qu'est-ce que la contrition imparfaite ?

R. La contrition imparfaite est une vraie douleur d'avoir commis le péché, parce qu'il nous fait perdre le paradis et mériter les peines de l'enfer.

D. La contrition imparfaite réconcilie-t-elle par elle-même le pécheur avec Dieu ?

R. Non, mais elle dispose le pécheur à recevoir la grâce de la réconciliation dans le sacrement de Pénitence.

D. Quelles conditions doit avoir la contrition imparfaite pour disposer à la justification ?

R. Il faut : 1° qu'elle soit excitée dans le cœur par un mouvement du Saint-Esprit, et non-seulement par un mouvement de la nature[29] ; 2° qu'elle exclue la volonté de pécher ; 3° qu'elle renferme l'espérance du pardon.

DANS LA BIBLE

Histoire du pardon accordé à la pécheresse. Saint Luc, ch. 7.

PRATIQUES

1. Lire chaque jour, le matin et le soir, l'acte de contrition qui se trouve à la prière du matin, afin de nourrir dans son âme la contrition parfaite.
2. Faire chaque année une revue ou confession extraordinaire de tous les péchés commis depuis un an, pour s'exciter à une plus vive contrition à la vue de la multitude de ses péchés.

LEÇON XVII

Des qualités de la contrition

D. Quelles qualité doit avoir la contrition pour être bonne ?

R. La contrition, pour être bonne, doit être intérieure, souveraine, universelle et surnaturelle.

[29] C'est-à-dire, qu'elle soit en rapport avec la foi.

D. Quand est-ce que la contrition est intérieure ?

R. La contrition est intérieure, quand elle est dans le cœur, et pas seulement dans l'imagination ou en paroles.

D. Quand est-ce que la contrition est souveraine ?

R. La contrition est souveraine, quand on est plus fâché d'avoir offenser Dieu que de tous les maux qui peuvent nous arriver.

D. Quand est-ce que la contrition est universelle ?

R. La contrition est universelle, quand elle s'étend à tous les péchés mortels qu'on a commis sans en excepter un seul.

D. Quand est-ce que la contrition est surnaturelle ?

R. La contrition est surnaturelle, quand elle est excitée en nous par un mouvement du Saint-Esprit et qu'elle est fondée sur des motifs inspirés par la foi.

D. Celui qui n'aurait de regrets de ses péchés que parce qu'ils lui auraient fait perdre sa santé, ou ses biens, ou son honneur, aurait-il fait une bonne contrition ?

R. Non, parce que sa douleur ne serait que naturelle, n'étant fondée que sur des motifs humains.

D. Que faut-il faire pour parvenir à une véritable contrition ?

R. Pour parvenir à une véritable contrition, il faut la demander à Dieu par de ferventes prières, et s'y exciter par la considération des peines de l'enfer, de la Passion de Notre Seigneur Jésus-Christ, et surtout de la bonté infinie de Dieu que nous avons méprisée : ce sont là des motifs de foi.

D. Quelles sont les marques d'une véritable contrition ?

R. Les marques d'une véritable contrition sont : le changement de vie, la fuite des occasions du péché et l 'application à détruire ses mauvaises habitudes.

ACTE DE CONTRITION :

Mon Dieu, j'ai un extrême regret de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon, infiniment aimable, et que le péché vous déplaît. Pardonnez-moi, par les mérites de J.-C. ; je fais un ferme propos, moyennant votre sainte grâce, de ne plus vous offenser, de me confesser au plus tôt, et d'en faire pénitence.

DANS LA BIBLE

Exemple d'une bonne contrition : celle de David. 2 Liv. des Rois, ch. 12. - Exemple d'une fausse contrition : celle d'Antiochus. 2 Liv. des Mac. ch. 9.

PRATIQUES

1. Quand on reconnaît qu'on a eu le malheur d'offenser Dieu, faire un acte de contrition.
2. Quand on se dispose à recevoir l'absolution, demander à Dieu la contrition, et considérer attentivement le motif le plus capable de l'exciter dans notre âme.

LEÇON XVIII

De la confession

D. Qu'est-ce que la confession ?

R. La confession est une accusation de tous nos péchés, faite à un prêtre approuvé pour en recevoir l'absolution.

D. Pourquoi faut-il faire la confession détaillée de tous nos péchés ?

R. La confession détaillée de tous nos péchés est nécessaire parce que sans cela le prêtre ne connaîtrait ni l'état ni les dispositions de notre âme, et qu'il ne saurait s'il doit *remettre* ou *retenir* nos péchés, c'est-à-dire nous donner ou nous refuser l'absolution.

D. Est-ce une grande peine d'être obligé de confesser tous ses péchés ?

R. Non, ce n'est pas une bien grande peine d'être obligé de confesser ses péchés ; et quand même cette peine serait beaucoup plus grande, on ne pourrait la comparer au bonheur d'obtenir à ce prix notre pardon, et de recevoir de la bouche du ministre de Jésus-Christ, l'assurance que Dieu nous absout.

D. Que faut-il faire quand on est auprès du prêtre pour se confesser ?

R. Il faut : 1° Faire le signe de la croix ; 2° Dire au prêtre que l'on vient demander pardon, parce que l'on a péché ; 3° Dire au prêtre depuis quel temps on ne s'est pas confessé, si on a fait la pénitence imposée dans la confession, et si l'on a reçu l'absolution ; 5° Déclarer tous ses péchés.

D. Serait-ce un grand péché que de cacher quelque péché en confession ?

R. Oui, celui qui cacherait un seul péché mortel, commettrait un sacrilège.

D. Que faut-il faire après qu'on a déclaré tous ses péchés ?

R. Après qu'on a déclaré tous ses péchés, il faut juger avec docilité les avis du confesseur, accepter la pénitence qu'il impose, et réciter au moins de cœur un acte de contrition.

D. Quelles qualités doit avoir la confession pour être bonne ?

R. La confession, pour être bonne, doit être humble, simple, prudente et entière.

D. Quand est-ce que la confession est humble ?

R. La confession est humble, quand on s'accuse avec douleur et confusion, sans chercher à s'excuser.

D. Quand est-ce que la confession est simple ?

R. La confession est simple, quand on ne dit rien d'inutile et qu'on découvre ses péchés comme on les connaît, sans les augmenter ni les diminuer.

D. Quand est-ce que la confession est prudente ?

R. La confession est prudente, quand on s'accuse en termes honnêtes, et qu'on ne fait pas connaître les péchés d'autrui sans une grande nécessité.

D. Quand est-ce que la confession est entière ?

R. La confession est entière, quand on déclare tous ses péchés mortels, avec le nombre et les circonstances considérables de ses péchés.

D. Que doivent faire ceux qui ont involontairement oublié quelque péché mortel dans leur confession ?

R. Ils doivent s'accuser de ce péché dans la confession suivante.

D. N'est-il pas quelquefois nécessaire de faire une confession générale ?

R. Oui, il est quelquefois nécessaire de faire une confession générale.

D. Quand est-ce qu'il est nécessaire de faire une confession générale ?

R. Il est nécessaire de faire une confession générale quand on a eu le malheur de faire de mauvaises confessions.

D. Qu'est-ce qui rend ordinairement les confessions mauvaises ?

R. Trois choses rendent ordinairement les confessions mauvaises : la négligence à examiner sa conscience, le défaut de contrition, et la honte qui fait que l'on cache quelque péché mortel.

DANS LA BIBLE

Parabole du Publicain. Saint Luc ch. 18

PRATIQUES

1. Envisager la confession de ses péchés comme le moyen de recouvrer la paix du cœur et l'amitié de Dieu, et par conséquent comme une chose bien consolante.
2. Ne jamais cacher aucun péché, même véniel au confesseur, surtout quand on sent quelque doute à ce sujet.
3. Commencer sa confession par les péchés qu'on a plus de peine à déclarer.

LEÇON XIX

De l'Absolution

D. Qu'est-ce que l'absolution ?

R. L'absolution est une sentence que le prêtre prononce, au nom de Jésus-Christ, pour remettre les péchés, en disant : *Je vous absous de vos péchés, au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.*

D. Lorsque le prêtre donne l'absolution, comment faut-il la recevoir ?

R. Il faut recevoir l'absolution avec de grands sentiments de foi, de contrition et de reconnaissance envers Dieu.

D. Que faut-il faire quand le confesseur donne l'absolution ?

R. Quand le confesseur donne l'absolution, il faut faire un acte de contrition du fond du cœur.

D. Lorsque le prêtre refuse ou diffère l'absolution, que doit-on faire ?

R. On doit se soumettre à son jugement, pratiquer ce qu'il a prescrit ou conseillé, afin de l'obtenir.

D. Que faut-il faire quand on est sorti du confessionnal ?

R. Il faut : 1° Remercier Dieu de la grâce qu'il nous a faite ; 2° penser aux avis que le confesseur a donné ; 3° renouveler la résolution de ne plus pécher ; 4° accomplir le plus tôt possible la pénitence imposée ; 5° garder le silence sur tout ce qui a été dit dans la confession.

DANS LA BIBLE

Soumission de la femme adultère. Saint Jean ch. 8.

PRATIQUES

1. Se présenter au prêtre au confessionnal comme un criminel qui va aux pieds de Jésus-Christ son Juge.
2. Ne murmurer ni se plaindre jamais contre son confesseur, lorsqu'il refuse ou diffère l'absolution.
3. Faire l'action de grâce après la confession, et s'y occuper de ce qui est dit ci-dessus en réponse à la dernière demande.

LEÇON XX

De la Satisfaction

D. Qu'est-ce que la satisfaction ?

R. La satisfaction est une réparation de l'injure faite à Dieu par le péché.

D. La satisfaction est-elle nécessaire ?

R. Oui, la satisfaction est nécessaire au moins dans le désir.

D. En quoi consiste ce désir ?

R. Ce désir consiste dans la disposition sincère de faire, si on le peut, tout ce que le confesseur jugera à propos d'ordonner.

D. Le pénitent est-il obligé d'accomplir la pénitence que le confesseur impose ?

R. Oui, il est obligé de l'accomplir, s'il le peut, et il pécherait s'il y manquait par mépris ou par négligence.

D. Et s'il ne peut pas l'accomplir, que doit-il faire ?

R. Il doit le représenter à son confesseur, et le prier de la changer.

D. Quand est-ce qu'il faut faire la pénitence imposée ?

R. Il faut faire la pénitence le plus tôt qu'on le peut, et dans le temps que le confesseur l'a ordonné.

D. Quand on a manqué de faire la pénitence par oubli, que doit-on faire ?

R. On doit l'accomplir le plus tôt qu'on s'en souvient.

D. Faut-il se contenter de la pénitence que le confesseur a imposée ?

R. Non, il faut, autant qu'on le peut, y ajouter des prières, des mortifications, des aumônes, et accepter en esprit de pénitence toutes les peines qui nous arrivent.

D. Qu'est-ce qui donne le prix à nos satisfactions ?

R. Nos satisfactions reçoivent leur prix des mérites de Jésus-Christ.

DANS LA BIBLE

David porta la peine de son péché quoi qu'il eût été pardonné. 2 L. des Rois, ch. 12.

PRATIQUES

1. A chaque confession, ajouter quelques pratiques de mortification à la pénitence imposée par le confesseur.
2. Quand on a quelque chose à souffrir, l'offrir à Dieu en satisfaction de nos péchés, avouant qu'on en a mérité davantage.

LEÇON XXI

Suite de la Satisfaction

D. Est-ce assez de réparer l'injure faite à Dieu ?

R. Non, il faut encore réparer le tort fait au prochain.

D. En quoi peut-on faire tort au prochain ?

R. On peut faire tort au prochain dans sa personne, dans ses biens et dans son honneur.

D. Que faut-il faire pour réparer le tort fait au prochain ?

R. Pour réparer le tort fait au prochain, il faut lui restituer ce qu'on retenait injustement, réparer l'honneur qu'on lui a ravi, et tout le dommage qu'on lui a causé.

D. Avons-nous quelque moyen de suppléer à l'insuffisance de nos satisfactions ?

R. Oui, nous avons les indulgences pour suppléer à l'insuffisance de nos satisfactions.

D. Qu'est-ce que les indulgences ?

R. Les indulgences sont des grâces que l'Église accorde aux fidèles, pour remettre les peines temporelles qu'ils ont méritées par leurs péchés.

D. L'Église a-t-elle ce pouvoir ?

R. Oui, Jésus-Christ le lui a donné avec le pouvoir de lier et de délier les pécheurs.

D. Sur quoi sont fondées les indulgences ?

R. Les indulgences sont fondées sur la satisfaction de Jésus-Christ, et sur les mérites de la sainte Vierge et des Saints.

D. Combien y a-t-il de sortes d'indulgences ?

R. Il y a des indulgences plénières et des indulgences partielles.

D. Que faut-il faire pour gagner les indulgences ?

R. Pour gagner les indulgences, il faut être en état de grâce et accomplir les conditions prescrites par l'Église.

DANS LA BIBLE

Achab qui prend la vigne de Naboth, et sa fausse pénitence. 3 L. des Rois, ch. 21. -Pouvoir donné à Jésus-Christ : Tout ce qui vous délierez, etc. Math. 18, 18

PRATIQUES

1. Réparer de suite ses injustices autant qu'il est possible.
2. Exécuter fidèlement et dévotement ce qui est prescrit pour gagner les indulgences.

LEÇON XXII

De l'Onction des malades

D. Qu'est-ce que l'Onction des malades ?

R. L'Onction des malades est un sacrement institué par Notre Seigneur Jésus-Christ pour le soulagement spirituel et corporel des malades.

D. Pourquoi le prêtre qui confère ce sacrement fait-il sur les différentes parties du corps du malade ?

R. C'est pour obtenir de Dieu le pardon des péchés que le malade a commis par tous ses sens.

D. Faut-il attendre, pour recevoir l'Onction des malades, que l'on soit à la dernière extrémité ?

R. Non, il faut la recevoir, autant qu'il est possible, avec une pleine connaissance, afin d'en retirer plus de fruits.

D. Que faut-il faire pendant qu'on reçoit le sacrement de l'Onction ?

R. Pendant qu'on reçoit l'Onction, il faut s'exciter au regret de ses péchés, espérer en la miséricorde de Dieu, et se soumettre absolument à sa sainte volonté.

DANS LA BIBLE

Maladie et guérison d'Ezéchias. Liv. 4 des Rois, ch. 20. Is. ch. 38 – Voir l'explication des effets spirituels et corporels de l'Onction des malades dans l'ép. De saint Jacques ch. 5.

PRATIQUES

1. Prier nos amis de nous avertir quand il y aura du danger dans nos maladies, pour recevoir de bonne heure les sacrements. Rendre à nos amis ce service, quand même ils ne nous en auraient pas priés.
2. Lire quelquefois les prières que l'Église a instituées pour les agonisants.
3. Nous faire recevoir à la société de la bonne mort.

LEÇON XXIII

De l'Ordre

D. Qu'est-ce que l'Ordre ?

R. L'Ordre est un sacrement qui donne le pouvoir de faire les fonctions ecclésiastiques, et la grâce de les exercer saintement.

D. Dans quelles dispositions faut-il être pour recevoir dignement le sacrement de l'Ordre ?

R. Il faut être en état de grâce, être appelé de Dieu, et avoir l'intention de porter sa gloire et le salut du prochain.

D. Que doivent faire les simples fidèles par rapport au sacrement de l'Ordre ?

R. Ils doivent prier Dieu qu'il donne à son Église de bons Pasteurs et de bons Ministres, et avoir un grand respect pour ceux qui sont consacrés à Dieu par les saints ordres.

DANS LA BIBLE

Élection des sept Diacres et Martyr de saint Étienne. Act. ch. 6 et 7.

LEÇON XXIV

Du Mariage

D. Qu'est-ce que le sacrement de Mariage ?

R. Le sacrement de Mariage est un sacrement qui donne à ceux qui se marient la grâce de vivre ensemble chrétiennement et d'élever leurs enfants selon Dieu.

D. Quelles dispositions faut-il apporter au sacrement de Mariage ?

R. Il faut être en état de grâce, connaître les obligations du Mariage, et se proposer d'y vivre saintement.

D. Quels moyens faut-il prendre pour avoir ces dispositions ?

R. Les moyens à prendre pour avoir ces dispositions sont la prière, l'aumône, les conseils d'un sage confesseur, et surtout une bonne confession et une sainte communion.

D. Quelles sont les obligations des personnes mariées ?

R. Elles doivent vivre entre elles dans une sainte union, supporter patiemment les peines du mariage, élever chrétiennement leurs enfants.

D. Comment faut-il recevoir le sacrement du Mariage ?

R. Il faut recevoir le sacrement de Mariage avec beaucoup de modestie, et éviter, le jour des noces, tout ce qui pourrait être contraire à cette vertu.

D. Le Mariage peut-il être dissous lorsqu'il a été légitimement contracté ?

R. Non, le Mariage ne peut être dissous lorsqu'il a été légitimement contracté. Il ne peut cesser que par la mort de l'un des deux époux.

D. Comment savons-nous que le Mariage ne peut pas être dissous ?

R. Nous savons que le Mariage ne peut être dissous, parce que Notre Seigneur Jésus-Christ nous l'a enseigné lorsqu'il a dit : *L'homme ne doit pas séparer ce que Dieu a uni.*

D. N'y a-t-il pas un état qui permette un dévouement plus grand au Seigneur que celui du mariage ?

R. Oui, il y a un état qui permet un plus grand dévouement au Seigneur que celui du mariage ; c'est la virginité consacrée.

DANS LA BIBLE

Mariage du jeune Tobie avec Sara. Liv. de Tobie, ch. 8.

PRATIQUES

1. Recevoir la bénédiction nuptiale dans sa paroisse le même jour qu'on a rempli les formalités civiles ; se persuadant bien qu'on n'est véritablement mariés aux yeux de Dieu, que lorsqu'on l'a été en face de l'Église.
2. Quand on assiste à la célébration d'un mariage, n'y paraître qu'avec modestie, et prier pour ceux qui reçoivent ce sacrement.
3. Quand on a contracté le mariage, en remplir les devoirs avec fidélité, en supporter les peines avec patiences, en éviter les dangers avec soin.

QUATRIÈME PARTIE

Des principales fêtes de l'année

LEÇON PREMIÈRE

De l'Avent

D. Qu'est-ce que l'Avent ?

R. L'Avent est un temps que l'Église a consacré pour se préparer à célébrer la fête de la naissance de Jésus-Christ.

D. Que faut-il faire pour se préparer à célébrer la fête de la naissance de Jésus-Christ ?

R. Il faut : 1° Reconnaître le besoin que nous avons de Jésus-Christ, en vue de notre faiblesse et de nos péchés ; 2° soupirer après Jésus-Christ, et lui demander avec instance qu'il vienne nous guérir ; 3° adorer souvent le Verbe incarné ; 4° se préparer, par la pénitence, la retraite et les bonnes œuvres, à recevoir Jésus-Christ en nous au saint jour de Noël.

LEÇON II

De la fête de Noël

D. Qu'est-ce que la fête de Noël ?

R. La fête de Noël est la fête par laquelle l'Église honore la naissance de Jésus-Christ.

D. Où est né Jésus-Christ ?

R. Jésus-Christ a voulu naître dans une étable, pour nous inspirer le mépris des richesses et des vanités du monde.

D. De quels miracles la naissance de Jésus-Christ fut-elle accompagnée ?

R. 1° Sa sainte Mère le mit au monde, comme elle l'avait conçu, sans cesser d'être vierge ; 2° Un ange annonça à des bergers que le Seigneur était né à Bethléem ; 3° Une troupe d'esprits bienheureux fit retentir les airs de cantiques de louange, disant : *Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté.*

D. Pourquoi célèbre-t-on trois messes le jour de Noël ?

R. Pour honorer les trois naissances du Fils de Dieu, savoir : sa naissance éternelle dans le sein de son Père (messe de la nuit), sa naissance temporelle dans l'étable (messe de l'aurore), et sa naissance spirituelle dans les âmes des justes (messe du jour de Noël).

D. Dans quels sentiments faut-il célébrer la fête de Noël ?

R. Il faut adorer le Fils de Dieu fait homme, né dans une étable pour notre salut ; lui demander la grâce de l'imiter dans ses humiliations et sa pauvreté ; et entretenir en nous ces sentiments pendant tout le temps qui s'écoule entre Noël et la Purification.

> DANS LA BIBLE
> *La naissance de Jésus-Christ. Saint Luc, ch.2.*

LEÇON III

De la fête de Marie Mère de Dieu

D. **Quelle fête l'Église célèbre-t-elle le premier jour de l'année ?**

R. Le premier jour de l'année, l'Église célèbre la fête de la maternité divine de Marie.

D. **Devons-nous avoir beaucoup de dévotion à la Sainte Vierge ?**

R. Oui, notre dévotion envers la Sainte Vierge doit surpasser celle que nous avons pour les autres Saints, parce qu'elle est la mère de Dieu, et qu'elle est la plus sainte et la plus parfaite de toutes les créatures.

D. **Dans quelles occasions devons-nous recourir plus particulièrement à elle ?**

R. A l'heure de la mort pour obtenir la grâce de mourir saintement, et pendant la vie pour conserver la vertu de chasteté.

> DANS LA BIBLE
> *Judith qui délivre le peuple juif. Liv. de Judith, ch. 9.*

LEÇON IV

De la fête de l'Épiphanie ou des rois

D. **Quelle fête célèbre-t-on le sixième jour de janvier ?**

R. Le sixième jour de Janvier, on célèbre la fête des rois.

D. **Que signifie le mot Épiphanie ?**

R. Le mot Épiphanie signifie manifestation.

D. **Pourquoi cette fête est-elle appelée Épiphanie ou Manifestation ?**

R. Parce que l'Église honore en ce jour trois grands mystères où la gloire de Jésus-Christ s'est manifestée.

D. **Quels sont ces trois mystères ?**

R. L'adoration des mages, le Baptême de Jésus-Christ par saint Jean-Baptiste, et le premier miracle de Jésus-Christ aux noces de Cana.

D. **Pourquoi la fête de l'Épiphanie est-elle aussi appelée la fête des rois ?**

R. A cause de l'adoration des mages qu'on croit communément avoir été des rois.

D. **Comment les mages connurent-ils que le Sauveur était né ?**

R. Les mages virent de l'orient une étoile miraculeuse, et Dieu leur fit connaître qu'elle annonçait la naissance du Sauveur.

D. **Que firent les mages lorsqu'ils furent arrivés près de Jésus-Christ ?**

R. Ils se prosternèrent devant lui, l'adorèrent en lui offrant de l'or, de l'encens et de la myrrhe.

D. **Que signifiaient les présents que les mages firent à Jésus-Christ ?**

R. L'or signifiait qu'il était Roi, l'encens qu'il était Dieu, la myrrhe qu'il était homme mortel.

D. **Quels présents pouvons-nous offrir à Jésus-Christ à l'imitation des mages ?**

R. Nous pouvons lui offrir à la place de l'or, notre amour ; à la place de l'encens, nos prières ; à la place de la myrrhe, nos mortifications.

D. **Que faut-il encore faire pour honorer le mystère de ce jour ?**

R. Il faut remercier Jésus-Christ de nous avoir appelé à la foi, en la personne des mages, nous dont les pères étaient Gentils et idolâtres comme eux.

DANS LA BIBLE
L'adoration des mages. Saint Matthieu ch. 2. - Baptême de Notre Seigneur. Saint Matthieu ch. 3. - Noces de Cana. Saint Jean ch. 2.

LEÇON V

De la fête de la Purification de la Sainte Vierge

D. Qu'est-ce que la fête de la purification ?
R. C'est le jour auquel l'Église célèbre le mystère de la présentation de Jésus-Christ au Temple et celui de la Purification de la Sainte Vierge.

D. Pourquoi Jésus-Christ voulut-il être présenté au Temple ?
R. Pour s'offrir à Dieu son Père comme la victime seule capable d'expier les péchés des hommes.

D. Pourquoi la Sainte Vierge voulut-elle observer la loi de la Purification ?
R. Pour nous donner un grand exemple d'humilité et d'obéissance.

D. Que signifie les cierges qu'on porte à la procession le jour de la Purification ?
R. Ils signifient que Jésus-Christ est la vraie lumière du monde.

D. Comment faut-il célébrer la fête de la Purification de la Sainte Vierge ?
R. Il faut nous purifier, à l'exemple de la Sainte Vierge, et la prier de nous offrir elle-même à Dieu.

DANS LA BIBLE
La Purification de la Sainte Vierge, saint Luc, ch. 2.

LEÇON VI

Du Carême

D. Qu'est-ce que le Carême ?
R. Le Carême est une période de quarante jours que l'Église prescrit à tous ses enfants, pour expier tous leurs péchés et les préparer à célébrer saintement la fête de Pâques.

D. Pourquoi l'Église met-elle des cendres sur la tête de ses enfants le premier jour du Carême ?
R. C'est pour les faire souvenir de la mort, et leur inspirer des sentiments d'humilité et de pénitence.

D. Que faut-il faire pour passer saintement le Carême ?
R. Il faut : 1° Garder, selon ses forces, l'abstinence et le jeûne que l'Église prescrit au début et à la fin du Carême ; 2° se mortifier durant toute cette période par la privation de plaisirs habituellement permis ; 3° donner plus de temps à la prière ; 4° écouter avec plus d'assiduité la parole de Dieu ; 5° s'approcher du sacrement de la pénitence.

DANS LA BIBLE
Jeûne de Jésus-Christ, et tentation du démon. Saint Marc, ch.1.

LEÇON VII

L'Annonciation

D. **Qu'est-ce que la fête de l'Annonciation ?**

R. C'est le jour auquel l'Ange Gabriel annonça à Marie qu'elle concevrait et enfanterait un fils qui serait Dieu.

D. **Comment ce mystère s'est-il accomplit ?**

R. Aussitôt que la Sainte Vierge eut donné son consentement, elle conçut Jésus-Christ dans son sein par l'opération du Saint-Esprit.

D. **La Sainte Vierge différa-t-elle de donner son consentement à ce mystère ?**

R. Elle le donna, dès que l'Ange l'eut assurée qu'en devenant mère, elle ne cesserait pas d'être vierge.

D. **Que faut-il faire pour honorer dignement ce mystère ?**

R. Il faut : 1° Adorer le Verbe éternel au premier instant de son incarnation ; 2° admirer et imiter la foi de la Sainte Vierge, son humilité, son amour pour la pureté ; 3° réciter avec des sentiments de piété, la prière qu'on appelle l'*Angelus*, instituée en l'honneur de ce mystère.

> DANS LA BIBLE
> *L'annonciation. Saint Luc, ch. 1; v. 26 à 38*

LEÇON VIII

Du dimanche des Rameaux

D. **Quel mystère l'Église honore-t-elle le dimanche des Rameaux ?**

R. Le dimanche des Rameaux, l'Église honore l'entrée triomphante de Jésus-Christ dans Jérusalem.

D. **Comment Jésus-Christ entra-t-il dans Jérusalem ?**

R. Il y entra monté sur une ânesse, accompagné d'une grande multitude de peuple, qui couvrait de rameaux le chemin par où le Sauveur devait passer, et qui le reconnaissait pour le Messie.

D. **Pourquoi ce Dimanche est-il appelé le Dimanche des Rameaux ?**

R. Parce qu'en ce jour on bénit des rameaux qu'on porte ensuite pendant la procession.

D. **Que doit-on faire des rameaux bénits ?**

R. On doit les conserver avec respect.

D. **Pourquoi au retour de la procession frappe-t-on trois fois à la porte avec la Croix, et pourquoi l'ouvre-t-on ensuite ?**

R. C'est pour nous faire souvenir que le Ciel était fermé aux hommes avant Jésus-Christ, et que Jésus-Christ nous en a mérité l'entrée par sa mort.

D. **Pourquoi la semaine qui commence le Dimanche des Rameaux est-elle appelée Semaine Sainte ?**

R. A cause des grands mystères que l'Église célèbre en cette semaine.

D. **Que doit-on faire pour bien passer la semaine sainte ?**

R. Il faut : 1° Lire et méditer la passion de J.-C. ; 2° prendre part à ses souffrances par de plus grandes mortifications ; 3° assister aux offices de l'Église ; 4° se disposer à la communion pascale.

DANS LA BIBLE
Entrée de Notre Seigneur dans Jérusalem. Saint Matthieu ch. 21.

LEÇON IX

De la fête de Pâques

D. Qu'est-ce que la fête de Pâques ?
R. La fête de Pâques est la fête la plus solennelle de l'année, instituée pour célébrer la mémoire de la Résurrection de Notre Seigneur Jésus-Christ.

D. Pourquoi la fête de Pâques est-elle la plus solennelle de toute l'année ?
R. Parce que la résurrection de Jésus-Christ est le plus glorieux de tous les mystères.

D. Pourquoi dites-vous que la résurrection de J.-C. est le plus glorieux de tous les mystères ?
R. Parce que la résurrection de Jésus-Christ est : 1° La preuve la plus forte de la divinité de notre sainte religion ; 2° la cause et le modèle de notre résurrection spirituelle, et de la future résurrection de nos corps.

D. Que faut-il faire pour bien célébrer la fête de Pâques ?
R. Il faut adorer Jésus-Christ ressuscité, et travailler à ressusciter spirituellement, en sortant de la mort du péché, pour entrer dans la vie de la grâce.

DANS LA BIBLE
Résurrection de N.S. dans saint Matthieu, ch. 28 ; saint Marc, ch. 16 ; saint Luc, ch. 24 ; saint Jean, ch. 20.

LEÇON X

De la procession des Rogations

D. Qu'est-ce que les Rogations ?
R. Les Rogations sont des prières publiques que l'on fait en procession, pour mettre toute la création sous la clémence de Dieu et pour attirer sa bénédiction sur les biens de la terre.[30]

D. Comment faut-il assister aux processions des Rogations ?
R. Il faut y assister avec modestie et recueillement, et unir son intention à celle de l'Église.

LEÇON XI

De la fête de l'Ascension

D. Qu'est-ce que la fête de l'Ascension ?
R. L'Ascension est une fête solennelle, instituée pour honorer le triomphe de Jésus-Christ montant au Ciel, quarante jours après sa résurrection.

D. Que faut-il faire pour bien célébrer la fête e l'Ascension ?
R. Il faut : 1° Adorer Jésus-Christ s'élevant au plus haut des Cieux par sa propre vertu ; 2° l'invoquer avec confiance, comme le Médiateur et le Pontife qui intercède pour nous dans le Ciel ; 3° porter nos pensées et nos désir vers le Ciel, où Jésus-Christ est assis à la droite de Dieu, et où il est allé nous préparer une place, que nous occuperons, si nous persévérons dans la grâce jusqu'à notre mort.

[30]La prière des rogations est traditionnellement célébrée les trois jours qui précédent l'Ascension, mais chaque diocèse et chaque paroisse sont libres de fixer la date qui leur convient.

DANS LA BIBLE
Elie élevé dans un char de feu. 4 Liv. Des Rois, ch. 2. - Ascension de Jésus-Christ. Saint Marc ch. 16, act. ch.1.

LEÇON XII

De la fête de la Pentecôte

D. Qu'est-ce que la fête de la Pentecôte ?
R. La Pentecôte est le jour où l'Église célèbre le mystère de la descente du Saint-Esprit sur les Apôtres.

D. Comment le Saint-Esprit descendit-il sur les Apôtres ?
R. Le cinquantième jour après Pâques, les Apôtres étant assemblés en un même lieu avec la Sainte Vierge et plusieurs saintes femmes, on entendit tout à coup un grand bruit, on vit des langues de feu qui se reposèrent sur la tête de chacun d'eux, et ils furent tous remplis du Saint-Esprit.

D. Que firent les Apôtres après avoir reçu le Saint-Esprit ?
R. Ils publièrent avec assurance la résurrection de Jésus-Christ, et ils convertirent plusieurs milliers de Juifs.

D. Comment devons-nous célébrer la fête de la Pentecôte ?
R. Nous devons tâcher d'attirer dans nos cœurs le Saint-Esprit par de ferventes prières et par la digne réception des sacrements.

DANS LA BIBLE
Loi donnée à Moïse, Exode ch. 19 et 20. - Descente du Saint-Esprit sur les Apôtres. Act. ch. 2.

LEÇON XIII

De la fête de la Très Sainte Trinité

D. Qu'est-ce que la fête de la Très Sainte Trinité ?
R. C'est le jour auquel l'Église célèbre le mystère d'un seul Dieu en trois personnes.

D. Quel jour l'Église a-t-elle choisi pour célébrer ce mystère ?
R. l'Église a choisi le premier dimanche après la Pentecôte.

D. Qu'est-ce que la Foi nous enseigne du mystère de la Très Sainte Trinité ?
R. La Foi nous enseigne qu'il y a en Dieu trois personnes distinctes et égales entre elles, savoir : le Père, le Fils, et le Saint-Esprit ; que le Fils est engendré par le Père, et que le Saint-Esprit procède du Père et du Fils.

D. Que devons-nous faire pour honorer la Sainte Trinité ?
R. Nous devons croire fermement et adorer avec un profond respect ce mystère, faire avec respect le signe de la croix, et réciter avec un esprit d'adoration le *Gloria Patri*.

DANS LA BIBLE
Baptême de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Saint Matthieu ch. 3.

LEÇON XIV

De la fête du Très Saint-Sacrement

D. Qu'est-ce que la fête du Très Saint-Sacrement ?

R. C'est une fête solennelle établie pour rendre grâces à Dieu de l'institution du sacrement adorable de l'Eucharistie.

D. Pourquoi le sacrement de l'Eucharistie est-il appelé le Saint-Sacrement ?

R. C'est parce qu'il est en effet le plus saint de tous les sacrements, et qu'il contient non-seulement la grâce, mais l'auteur même de la grâce.

D. Qu'est-ce que la fête du Très Saint-Sacrement ? Que faut-il faire pour bien célébrer la fête du Saint-Sacrement ?

R. Il faut : 1° Adorer Jésus-Christ dans le sacrement de l'Eucharistie, et lui demander pardon de toutes les irrévérences que nous pouvons avoir commises contre ce sacrement adorable ; 2° assister avec foi et avec respect à la sainte messe, à la bénédiction et aux processions qui se font dans cette octave.

DANS LA BIBLE

Transport de l'Arche. 2 Livre des Rois, ch. 6. - 1 Livre des Chroniques, ch. 13, 15, 16. Parabole d'un Roi qui fit les noces de son fils. Saint Matthieu ch. 22.

LEÇON XV

De la fête du Sacré Cœur de Notre Seigneur Jésus-Christ

D. Pourquoi la fête du Sacré Cœur a-t-elle été établie ?

R. Elle a été établie pour deux fins principales : la première, pour honorer l'amour de Jésus-Christ envers les hommes ; la seconde, pour réparer autant que possible les outrages qu'il reçoit de la part de ces mêmes hommes dans le sacrement de son amour.

D. Peut-on adorer le cœur de Jésus-Christ ?

R. On le peut et on le doit, puisque le cœur de Jésus-Christ est intimement uni à la personne du Fils de Dieu.

D. Mais pourquoi faire du cœur de Jésus-Christ un objet particulier de nos adorations ?

R. Parce que le cœur est le siège de tous les sentiments et le symbole de l'amour.

D. Que faut-il faire pour célébrer dignement cette fête ?

R. Il faut : 1° Méditer sur les sentiments intérieurs du Cœur de Jésus ; 2° lui faire une amende honorable ; 3° s'exciter à l'aimer davantage.

DANS LA BIBLE

Histoire du feu trouvé par Néhémie. 2 L. Des Macch. ch. 2. - Côté de Jésus-Christ percé d'une lance après sa mort. Saint Jean, ch. 13.

LEÇON XVI

De la fête de la nativité de saint Jean-Baptiste

D. Pourquoi l'Église célèbre-t-elle la naissance de saint Jean-Baptiste ?

R. Parce qu'il a été sanctifié dans le sein de sa mère, et qu'il a été le précurseur de N. S. Jésus-Christ.

D. Pourquoi appelle-t-on ce Saint le précurseur de Jésus-Christ ?

R. Parce qu'il a fait connaître Jésus-Christ aux hommes, et les a préparés à profiter de sa venue.

D. Comment vécut saint Jean-Baptiste ?

R. Saint Jean-Baptiste se retira dans le désert dès sa plus tendre jeunesse, et joignit à la plus parfaite innocence la pénitence la plus austère.

D. Pourquoi donne-t-on à saint Jean le surnom de Baptiste ?

R. Parce qu'il donnait un Baptême de pénitence qui servait de préparation au Baptême de Jésus-Christ, et surtout parce que Jésus-Christ a voulu être baptisé par lui.

D. Comment mourut saint Jean-Baptiste ?

R. Le roi Hérode lui fit trancher la tête, parce qu'il le reprenait de sa conduite scandaleuse.

D. Pourquoi fait-on des feux de joie pour célébrer la naissance de saint Jean-Baptiste ?

R. C'est l'accomplissement de ce que l'Ange Gabriel avait prédit : qu'on se réjouirait de sa naissance.

D. Quel est le sujet de cette réjouissance ?

R. C'est l'approche de Jésus-Christ, dont saint Jean devait être le précurseur.

D. Quelles vertus faut-il surtout imiter en saint Jean-Baptiste ?

R. Il faut imiter son humilité profonde, son amour pour Jésus-Christ, sa vie pénitente et son zèle ardent pour la loi de Dieu

> DANS LA BIBLE
> *La sanctification de saint Jean, sa naissance, sa prédication, sa mort. Saint Matthieu ch. 3 et 14. Saint Luc ch. 1.*

LEÇON XVII

De la fête des Apôtres saint Pierre et saint Paul

D. Pourquoi l'Église honore-t-elle en un même jour les apôtres saint Pierre et saint Paul ?

R. Parce qu'ils ont tous deux offert le martyre pour Jésus-Christ en un même jour dans la ville de Rome.

D. Qui était saint Pierre ?

R. Saint Pierre était un pauvre pêcheur, qui fut choisi par Jésus-Christ pour être le chef de ses Apôtres et de son Église.

D. Comment mourut-il ?

R. Il mourut crucifié la tête en bas.

D. Qui était saint Paul ?

R. Saint Paul était un pharisien qui, de persécuteur de l'Église, devint prédicateur de l'Évangile.

D. Comment mourut-il ?

R. Il eut la tête tranchée.

D. Quels sont les moyens d'honorer saint Pierre et saint Paul ?

R. C'est : 1° D'imiter leurs vertus, surtout leur foi et leur grand amour pour Jésus-Christ ; 2° de prier pour l'Église, dont ils ont été les principaux fondateurs ; 3° d'avoir un grand respect pour le Pape, les évêques et les autres ecclésiastiques, et de leur obéir en ce qu'ils commandent dans l'ordre du salut.

DANS LA BIBLE
Vocation de saint Pierre. Saint Jean ch. 1. - Sa confession de Foi. Saint Matthieu ch. 16. - Prédication de sa mort. Saint Jean ch. 21. - Conversion de saint Paul. Act. ch. 9.

LEÇON XVIII

De la fête de l'Assomption de la Sainte Vierge

D. Qu'est-ce que la fête de l'Assomption de la Sainte Vierge ?

R. C'est une fête très solennelle dans laquelle l'Église honore la bienheureuse mort de la Sainte Vierge, et son entrée triomphante en corps et en âme dans le Ciel.

D. A quel degré de gloire la Sainte Vierge est-elle élevée dans le Ciel ?

R. La Sainte Vierge a été élevée au plus haut degré de gloire dont une pure créature soit capable.

D. Que faut-il faire en cette fête ?

R. Il faut : 1° Se réjouir de voir la Sainte Vierge si honorée, la reconnaissant comme notre bonne et tendre mère ; 2° implorer avec confiance se protection, à raison du grand pouvoir qu'elle a auprès de N. S. Jésus-Christ son divin Fils ; 3° demander avec confiance, par son intercession, les grâces qui nous sont nécessaires, et surtout celle d'une sainte mort.

DANS LA BIBLE
Bethsabée placée à côté du trône de Salomon son fils. Liv. Des Rois ch. 2.

LEÇON XIX

De la fête de tous les Saints

D. Pourquoi l'Église honore-t-elle en un seul jour tous les Saints ?

R. C'est pour témoigner d'une manière générale sa vénération envers tous les Saints qui n'ont pas de fête particulière pendant l'année.

D. Pourquoi encore ?

R. Pour nous animer à la sainteté par l'exemple de tant de bienheureux de tout pays, de tout sexe et de toute condition, et nous porter à désirer et à mériter le Ciel.

D. Que faut-il faire pour solenniser cette fête ?

R. Il faut honorer tous les Saints comme les amis de Dieu, les invoquer comme nos intercesseurs, et les imiter comme nos modèles.

DANS LA BIBLE
Description du Paradis. Apoc. ch. 4, 5, 7.

LEÇON XX

De la commémoration des morts

D. Pourquoi l'Église prie-t-elle pour les morts le lendemain de la fête de la Toussaint ?

R. C'est pour faire voir l'union qui se trouve entre l'Église triomphante, l'Église militante et l'Église souffrante.

D. Quels sont les morts pour lesquelles nous devons prier en ce jour ?

R. Nous devons prier pour tous les morts dont les âmes sont dans le purgatoire, et particulièrement pour nos parents, nos amis et nos bienfaiteurs.

D. Pourquoi ne prions-nous que pour les âmes qui sont en purgatoire ?

R. Parce que les Saints n'ont pas besoin de nos prières et qu'elles seraient inutiles aux damnés.

D. Quels moyens avons-nous pour soulager les âmes du purgatoire ?

R. Outre la prière, nous avons le jeûne, l'aumône et surtout le saint sacrifice de la messe.

> **DANS LA BIBLE**
> *Prière pour les morts que fit Judas Machabée. Liv. 2 des Machab. ch. 12.*

LEÇON XXI

De la fête du Christ Roi de l'Univers

D. Qu'est-ce que la fête du Christ Roi de l'Univers ?

R. C'est une fête instituée pour célébrer le règne de Jésus-Christ sur tout le monde visible et invisible, et rappeler la dimension sociale de la Foi.

> **DANS LA BIBLE**
> *Affirmation par Jésus de son autorité au ciel et sur la terre. Matthieu ch. 28, v.16 à 20.*

LEÇON XXII

De la fête de l'immaculée conception

D. Comment s'appelle la fête où l'on commémore la conception de la Sainte Vierge ?

R. La fête où l'on commémore la conception de la Sainte Vierge s'appelle la fête de l'immaculée conception.

D. Pourquoi l'Église célèbre-t-elle par une fête particulière la conception de la Sainte Vierge ?

R. Parce que la Sainte Vierge est venue au monde déjà comblée de toutes les grâces du Saint-Esprit.

D. En quoi consiste la grande sainteté de la Sainte Vierge ?

R. En ce qu'elle a été préservée du péché originel ; qu'elle a été exempte de tout péché actuel, même véniel, pendant toute sa vie ; et que son cœur fut embrasé de l'amour le plus fervent, qui ne fit qu'augmenter jusqu'à sa mort.

D. Quelles vertus de la Sainte Vierge devons-nous particulièrement imiter ?

R. Nous devons imiter principalement son amour pour Jésus-Christ, son humilité et sa pureté.

> **DANS LA BIBLE**
> *Marie est « comblée de grâce ». Saint Luc, ch. 1; v. 28*

LEÇON XXIII

Fête des Saints Patrons

D. **Pourquoi donne-t-on le nom de patrons à certains Saints ?**

R. Parce qu'ils nous sont spécialement donnés pour être nos protecteurs et pour nous servir de modèle.

D. **Comment sont-ils nos protecteurs ?**

R. En priant pour nous dans le Ciel.

D. **Comment nous servent-ils de modèles ?**

R. En nous apprenant par leurs exemples à pratiquer la vertu.

D. **A qui donne-t-on des patrons ?**

R. On donne des patrons aux villes, aux paroisses et à chacun de ceux qui reçoivent le baptême.

DANS LA BIBLE

Vision de Judas Machabée. Liv. 2 des Machab. ch. 15.

PRATIQUES

1. Avoir un grand respect pour les Saints patrons, et une entière confiance en eux, les invoquant dans les nécessités publiques et particulières.
2. Les imiter, et pour cela lire leurs vies.
3. Sanctifier leurs fêtes par la fréquentation des sacrements, et l'assistance aux divins offices, s'abstenant ces jours-là de prendre part à des plaisirs défendus.

LEÇON XXIV

De la fête de la dédicace des églises

D. **Qu'est-ce que la fête de la dédicace des églises ?**

R. C'est une fête instituée en mémoire du jour auquel les églises ont été dédiées et consacrées à Dieu. On célèbre plus particulièrement la dédicace des cathédrales.

D. **Pourquoi renouvelle-t-on tous les ans la mémoire de la consécration des églises ?**

R. C'est pour remercier Dieu de toutes les grâces qu'il nous accorde dans les églises, et pour renouveler en nous le respect que nous devons avoir pour les lieux saints.

D. **Est-ce un grand péché de ne pas respecter les Temples consacrés à Dieu ?**

R. Oui, l'Écriture Sainte nous dit que si quelqu'un viole la sainteté du Temple de Dieu, Dieu le perdra.

D. **Que faut-il faire pour entrer dans l'esprit de la fête de la dédicace des églises ?**

R. Il faut : 1° Porter un grand respect aux églises, et s'y tenir avec modestie ; 2° demander pardon à Dieu des irrévérences qu'on y a commises ; 3° y aller souvent faire ses prières.

D. **Pourquoi donne-t-on à chaque église le nom de quelque Saint ?**

R. C'est pour marquer que cette église est consacrée à Dieu en mémoire de ce Saint, et pour donner aux fidèles un patron et un intercesseur auprès de Dieu

DANS LA BIBLE

Punition d'Eliodore. 2 liv. Des Machab. ch. 3. - Vendeurs chassés du Temple. Saint Jean ch. 2.

CINQUIÈME PARTIE

Moyens de passer saintement la journée

LEÇON PREMIÈRE

D. Que faut-il faire pour passer saintement la journée ?

R. Pour passer saintement la journée, il faut en régler les principales actions.

D. Quelles sont les principales actions de la journée qu'on doit régler ?

R. Ces actions sont le réveil, le lever, le travail, les repas, les conversations et le coucher.

D. Que faut-il faire à son réveil ?

R. A son réveil, il faut faire le signe de la croix et dire : « Mon Dieu, je vous donne mon cœur, remplissez-le de votre amour et faites-moi la grâce de ne pas vous offenser. »

D. Que faut-il faire à son lever ?

R. Il faut se lever promptement et s'habiller modestement.

D. Qu'est-ce que s'habiller modestement ?

R. S'habiller modestement, c'est ne rien faire en s'habillant qui puisse blesser la pudeur, et éviter en ses habits toute sorte de vanité et d'indécence.

D. Quand nous sommes seuls, sommes-nous également obligés de garder la modestie ?

R. Oui, parce que nous sommes toujours en présence de Dieu et de notre Ange gardien.

D. Que faut-il faire dès qu'on est habillé ?

R. Dès qu'on est habillé, il faut prendre de l'eau bénite, se mettre à genoux devant un crucifix ou une image, et faire la prière du matin.

D. Que faut-il faire après la prière ?

R. Après la prière il faut, si l'on peut, entendre la messe et s'appliquer au travail.

> **DANS LA BIBLE**
> *Différence des sacrifices d'Abel et de Caïn. Gen. ch. 4. - C'est le matin avant le lever du soleil que le peuple d'Israël va cueillir la manne. Exod. ch. 16, v. 21.*

LEÇON II

D. Que faut-il faire pour sanctifier son travail ?

R. Il faut offrir son travail à Dieu, le faire en esprit de pénitence, et élever de temps en temps son esprit et son cœur à Dieu.

D. Comment offre-t-on son travail à Dieu ?

R. On offre son travail à Dieu en disant : « Mon Dieu, je vous offre le travail que je vais faire en union de celui que Jésus-Christ a fait sur la terre ; faites-le servir à votre plus grande gloire et à mon salut. »

D. Que faut-il faire pour sanctifier ses repas ?

R. Il faut prier Dieu avant et après ses repas.

D. Faites la prière avant les repas ?

R. « Mon Dieu, bénissez la nourriture que je vais prendre, et faites que ce soit pour vous mieux servir. »

D. Faites la prière après les repas ?

R. « Mon Dieu, je vous remercie de la nourriture que vous m'avez donnée, faites-moi la grâce d'en faire bon usage. »

D. Que faut-il éviter pendant les repas ?

R. Pendant les repas, il faut éviter de boire et de manger avec excès ou par sensualité.

D. Que faut-il faire pour sanctifier ses conversations ?

R. Pour sanctifier ses conversations, il faut demander à Dieu la grâce de ne pas l'y offenser, ne pas y perdre trop de temps, éviter les mauvaises compagnies et les mauvais discours.

D. Que doit faire un bon chrétien à la fin de la journée ?

R. Il doit, s'il le peut, aller faire une visite au Saint-Sacrement, pour remercier Dieu des grâces qu'il a reçues pendant le jour, et lui demander pardon des fautes qu'il a commises.

D. Que faut-il faire pour sanctifier son coucher ?

R. Il faut, avant de se coucher, faire la prière du soir, examiner sa conscience, offrir son sommeil à Dieu, et faire en se couchant le signe de la croix, après avoir pris de l'eau bénite.

D. Comment faut-il offrir son sommeil à Dieu ?

R. Il faut offrir son sommeil à Dieu, en disant : « Mon Dieu, je vous offre le repos que je vais prendre en union de celui que Jésus-Christ votre fils a pris sur la terre ; veillez sur moi pendant cette nuit, pour me conserver en paix, me préserver du péché, de mort subite et de tout accident. »

> **DANS LA BIBLE**
> *Parabole des dix vierges. Saint Matthieu ch. 25.*

LEÇON III

Prières du matin

In nomine Patris, et Filii, et Spiritus Sancti. Amen.

PATER noster, qui es in caelis, sanctificetur nomen tuum. Adveniat regnum tuum. Fiat voluntas tua, sicut in caelo et in terra. Panem nostrum quotidianum da nobis hodie, et dimitte nobis debita nostra sicut et nos dimittimus debitoribus nostris. Et ne nos inducas in tentationem, sed libera nos a malo. Amen.

AVE MARIA, gratia plena, Dominus tecum. Benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui, Iesus. Sancta Maria, Mater Dei, ora pro nobis peccatoribus, nunc, et in hora mortis nostrae. Amen.

CREDO in Deum Patrem omnipotentem, Creatorem caeli et terrae. Et in Iesum Christum, Filium eius unicum, Dominum nostrum, qui conceptus est de Spiritu Sancto, natus ex Maria Virgine, passus sub Pontio Pilato, crucifixus, mortuus, et sepultus, descendit ad infernos, tertia die resurrexit a mortuis, ascendit ad caelos, sedet ad dexteram Dei Patris omnipotentis, inde venturus est iudicare vivos et mortuos. Credo in Spiritum Sanctum, sanctam Ecclesiam catholicam, sanctorum communionem, remissionem peccatorum, carnis resurrectionem, vitam aeternam. Amen.

CONFITEOR Deo omnipotenti, beatæ Mariæ semper Virgini, beato Michæli Archangelo, beato Ioanni Baptistæ, sanctis Apostolis Petro et Paulo, omnibus Sanctis, et tibi, pater, quia peccavi nimis cogitatione, verbo et opere, mea culpa, mea culpa, mea maxima culpa.

Ideo precor beatam Mariam semper Virginem, beatum Michælem Archangelum, beatum Ioannem Baptistam, sanctos Apostolos Petrum et Paulum, omnes Sanctos, et te, pater, orare pro me ad Dominum Deum nostrum. Amen.

MISEREATUR nostri omnipotens Deus et, dimissis peccatis nostris, perducat nos ad vitam aeternam.

INDULGENTIAM, absolutionem et remissionem omnium peccatorum vestrorum, spatium verae et fructuosae pænitentiæ, cor semper pænitens et emendationem vitae, gratiam et consultationem sancti Spiritus et finalem perseverantiam in bonis operibus, tribuat vobis omnipotens et misericors Dominus.

Des commandements de Dieu et de l'Église :

Mon Dieu, faites-moi la grâce d'observer vos saints commandements et ceux de l'Église ma mère.

Acte d'adoration :

Mon Dieu, je vous adore, et je vous reconnais pour mon créateur et mon souverain Seigneur ; je vous offre ma vie et tout ce que je possède.

Acte de remerciement :

Mon Dieu, je vous remercie des biens sans nombre que j'ai reçus de vous, principalement de m'avoir créé, de m'avoir racheté par votre Fils, de m'avoir fait enfant de votre Église, et de m'avoir conservé cette nuit. (à la prière du soir, on dira : *et de m'avoir conservé pendant ce jour*).

Acte de foi :

Mon Dieu, je crois fermement tout ce que la sainte Église catholique, apostolique et romaine, m'ordonne de croire, parce que c'est vous, qui ne pouvez ni vous tromper, ni nous tromper, qui le lui avez révélé.

Acte de foi plus étendu :

Mon Dieu, je crois fermement et de tout mon cœur que vous êtes un seul Dieu en trois personnes réellement distinctes, Père, Fils et Saint-Esprit ; que le Fils, qui est la seconde personne, s'est fait homme, qu'il est mort sur la croix pour nous sauver, et qu'il est ressuscité le troisième jour ; qu'il y a un Paradis éternel pour les bons, et un Enfer éternel pour les méchants. Je crois encore tout ce que la Sainte Église Romaine m'ordonne de croire, parce que c'est vous, qui ne pouvez ni vous tromper, ni nous tromper, qui le lui avez révélé.

Acte d'espérance :

Mon Dieu, j'espère avec une ferme confiance que vous me donnerez par les mérites de Jésus-Christ votre fils, votre grâce en ce monde, et, si j'observe vos commandements, la vie éternelle dans l'autre, parce que vous l'avez promis, et que vous êtes fidèle dans vos promesses.

Acte de charité :

Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur et par-dessus toutes choses, parce que vous êtes infiniment bon et infiniment aimable ; et j'aime mon prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

Acte de contrition :

Mon Dieu, j'ai un extrême regret de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon, infiniment aimable, et que le péché vous déplaît ; pardonnez-moi par les mérites de Jésus-Christ ; je fais un ferme propos, moyennant votre sainte grâce, de ne plus vous offenser, de ne plus vous offenser, de me confesser au plus tôt, et de faire pénitence.

Acte d'offrande :

Mon Dieu, je vous offre mes pensées, mes paroles, mes actions, mon travail et toutes mes souffrances, en union aux actions et aux souffrances de Jésus-Christ, et en pénitence de mes fautes. Préservez-moi, Seigneur, de tout péché pendant ce jour (à la prière du soir, on dira : *pendant cette nuit*), et pendant tout le reste de ma vie. Ainsi soit-il.

Litanies du Saint Nom de Jésus :

Seigneur, *ayez pitié de nous,*
Jésus-Christ, *ayez pitié de nous,*
Seigneur, *ayez pitié de nous,*
Jésus-Christ, *écoutez-nous.*
Jésus-Christ, *exaucez-nous.*
Père céleste, qui êtes Dieu, *ayez pitié de nous,*
Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, *ayez pitié de nous,*
Esprit-Saint, qui êtes Dieu, *ayez pitié de nous,*
Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu, *ayez pitié de nous,*
Jésus, Fils du Dieu vivant, *ayez pitié de nous,*
Jésus, splendeur du Père, *ayez pitié de nous,*
Jésus, pur éclat de la lumière éternelle, *ayez pitié de nous,*
Jésus, roi de gloire, *ayez pitié de nous,*
Jésus, soleil de justice, *ayez pitié de nous,*
Jésus, fils de la Vierge Marie, *ayez pitié de nous,*
Jésus aimable, *ayez pitié de nous,*
Jésus admirable, *ayez pitié de nous,*
Jésus, Dieu fort, *ayez pitié de nous,*
Jésus, Père du siècle à venir, *ayez pitié de nous,*
Jésus, Ange du grand conseil, *ayez pitié de nous,*
Jésus, très puissant, *ayez pitié de nous,*
Jésus, très patient, *ayez pitié de nous,*
Jésus, très obéissant, *ayez pitié de nous,*
Jésus, doux et humble de cœur, *ayez pitié de nous,*
Jésus, qui chérissez la chasteté, *ayez pitié de nous,*
Jésus, qui nous honorez de votre amour, *ayez pitié de nous,*
Jésus, Dieu de paix, *ayez pitié de nous,*
Jésus, auteur de la vie, *ayez pitié de nous,*
Jésus, modèle des vertus, *ayez pitié de nous,*
Jésus, zélateur des âmes, *ayez pitié de nous,*

Jésus, notre Dieu, *ayez pitié de nous,*
Jésus, notre refuge, *ayez pitié de nous,*
Jésus, père des pauvres, *ayez pitié de nous,*
Jésus, trésor des fidèles, *ayez pitié de nous,*
Jésus, bon Pasteur, *ayez pitié de nous,*
Jésus, vraie lumière, *ayez pitié de nous,*
Jésus, Sagesse éternelle, *ayez pitié de nous,*
Jésus, bonté infinie, *ayez pitié de nous,*
Jésus, notre voie et notre vie, *ayez pitié de nous,*
Jésus, joie des Anges, *ayez pitié de nous,*
Jésus, roi des Patriarches, *ayez pitié de nous,*
Jésus, maître des Apôtres, *ayez pitié de nous,*
Jésus, force des Martyrs, *ayez pitié de nous,*
Jésus, lumière des Confesseurs, *ayez pitié de nous,*
Jésus, pureté des Vierges, *ayez pitié de nous,*
Jésus, couronne de tous les Saints, *ayez pitié de nous,*
Soyez-nous propice, *pardonnez-nous, Jésus*
Soyez-nous propice, *exaucez-nous, Jésus*
De tout mal, *délivrez-nous, Jésus*
De tout péché, *délivrez-nous, Jésus*
De votre colère, *délivrez-nous, Jésus*
Des embûches du démon, *délivrez-nous, Jésus*
De l'esprit de fornication, *délivrez-nous, Jésus*
De la mort éternelle, *délivrez-nous, Jésus*
Du mépris de vos divines inspirations, *délivrez-nous, Jésus*
Par le mystère de votre sainte Incarnation, *délivrez-nous, Jésus*
Par votre nativité, *délivrez-nous, Jésus*
Par votre enfance, *délivrez-nous, Jésus*
Par votre vie toute divine, *délivrez-nous, Jésus*
Par vos travaux, *délivrez-nous, Jésus*
Par votre agonie et par votre passion, *délivrez-nous, Jésus*
Par votre croix et par votre abandon, *délivrez-nous, Jésus*
Par vos langueurs, *délivrez-nous, Jésus*
Par votre mort et par votre sépulture, *délivrez-nous, Jésus*
Par votre résurrection, *délivrez-nous, Jésus*
Par votre ascension, *délivrez-nous, Jésus*
Par vos joies, *délivrez-nous, Jésus*
Par votre gloire, *délivrez-nous, Jésus*

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, *pardonnez-nous, Jésus*
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, *exaucez-nous, Jésus*
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, *ayez pitié de nous, Jésus.*

ORAISON :

Seigneur, Jésus, dont personne ne peut prononcer le nom que par le Saint-Esprit, faites-nous la grâce, en invoquant ce nom sacré par le même esprit, de nous délivrer de nos péchés, et de nous faire arriver au salut éternel, vous qui étant Dieu, vivez et régnez en l'unité du même Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Le matin, à midi et le soir, au son de la cloche, on dit :

***ANGELUS** domini nuntiavit Mariae ;*
Et concepit de Spiritu Sancto.
Ave Maria, etc.
Ecce ancilla domini ;
Fiat mihi secundum verbum tuum.
Ave Maria, etc.
Et Verbum caro factum est ;
Et habitavit in nobis.
Ave Maria, etc.
Ora pro nobis, sancta Dei Genetrix ;
Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

Oremus:
Gratiam tuam, quaesumus, Domine, mentibus nostris infunde; ut qui, Angelo nuntiante, Christi Filii tui incarnationem cognovimus, per passionem eius et crucem, ad resurrectionis gloriam perducamur. Per eundem Christum Dominum nostrum. Amen.

LEÇON IV

Prières du soir

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Oraison dominicale :

NOTRE PERE, qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la Terre comme au Ciel.

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour, pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés, et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du mal. Amen.

(Autre traduction : Notre Père, qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié, que votre règne arrive, que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour, pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés, et ne nous laissez pas succomber à la tentation, mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.)

Salutation angélique :

JE VOUS SALUE, MARIE, pleine de grâces, le Seigneur est avec vous. Vous êtes bénie entre toutes les femmes et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni. Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Amen.

Symbole des Apôtres :

JE CROIS EN DIEU, le Père tout-puissant, Créateur du Ciel et de la terre ;
Et en Jésus-Christ, son Fils unique, Notre Seigneur ;
Qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie ;
A souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli ;
Est descendu aux enfers, le troisième jour est ressuscité des morts ;
Est monté aux Cieux, est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant ;
D'où il viendra juger les vivants et les morts ;
Je crois au Saint-Esprit ;
À la Sainte Église catholique, à la communion des Saints ;
À la rémission des péchés ;
À la résurrection de la chair ;
À la vie éternelle. Amen.

Confession des péchés :

JE CONFESSE à Dieu tout-puissant, je reconnais devant vous frères et soeurs, que j'ai péché, en pensées, en paroles, par action et par omission. Oui, j'ai vraiment péché ! C'est pourquoi je supplie la bienheureuse Vierge Marie, les anges et tous les Saints (et vous aussi frères et soeurs), de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, qu'il nous pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle ! Amen.

Pour les commandements de Dieu et de l'Église, et les divers actes qui suivent jusqu'à l'acte de contrition inclusivement, *voyez la prière du matin.*

Acte d'offrande :

Mon Dieu, je vous offre le repos que je vais prendre, en union au repos que vous prenez en vous-même, et à celui que Jésus-Christ votre Fils a pris sur la terre. Veillez sur moi pendant cette nuit, pour me conserver en paix, me préserver du péché, de mort subite et de tout accident. Sainte Vierge, mon bon Ange Gardien, tous les anges du Ciel, mon Saint Patron, tous les Saints et Saintes du Paradis, intercédez pour moi auprès du seigneur notre Dieu.

Mon Dieu, accordez vos bénédictions et vos grâces à notre Saint-Père le Pape, à Monseigneur notre évêque, aux chefs de l'État, à nos parents, amis et bienfaiteurs, à tous ceux qui se recommandent à nos prières, même à nos ennemis et chacun de nous en particulier.

Mon Dieu, accordez aux âmes qui souffrent dans le Purgatoire, particulièrement à celles de nos parents, amis et bienfaiteurs, la rémission de leurs peines, afin qu'elles jouissent au plus tôt de la Gloire de votre Saint Paradis. Ainsi soit-il.

Litanies de la Sainte Vierge :

Kyrie, eleison.
Christe, eleison.
Kyrie, eleison.
Christe, audi nos.

Christe, exaudi nos.

Pater de caelis, Deus, Miserere nobis.
Fili, Redemptor mundi, Deus, Miserere nobis.
Spiritus Sancte, Deus, Miserere nobis.
Sancta Trinitas, unus Deus, Miserere nobis.
Sancta Maria, Ora Pro Nobis.
Sancta Dei Genetrix, Ora Pro Nobis.
Sancta Virgo virginum, Ora Pro Nobis.
Mater Christi, Ora Pro Nobis.
Mater Ecclesiae, Ora Pro Nobis.
Mater divinae gratiae, Ora Pro Nobis.
Mater purissima, Ora Pro Nobis.
Mater castissima, Ora Pro Nobis.
Mater inviolata, Ora Pro Nobis.
Mater intemerata, Ora Pro Nobis.
Mater amabilis, Ora Pro Nobis.
Mater admirabilis, Ora Pro Nobis.
Mater boni consilii, Ora Pro Nobis.
Mater Creatoris, Ora Pro Nobis.
Mater Salvatoris, Ora Pro Nobis.
Virgo prudentissima, Ora Pro Nobis.
Virgo veneranda, Ora Pro Nobis.
Virgo praedicanda, Ora Pro Nobis.
Virgo potens, Ora Pro Nobis.
Virgo clemens, Ora Pro Nobis.
Virgo fidelis, Ora Pro Nobis.
Speculum iustitiae, Ora Pro Nobis.
Sedes sapientiae, Ora Pro Nobis.
Causa nostrae laetitiae, Ora Pro Nobis.
Vas spirituale, Ora Pro Nobis.
Vas honorabile, Ora Pro Nobis.
Vas insigne devotionis, Ora Pro Nobis.
Rosa Mystica, Ora Pro Nobis.
Turris Davidica, Ora Pro Nobis.
Turris eburnea, Ora Pro Nobis.
Domus aurea, Ora Pro Nobis.
Foederis arca, Ora Pro Nobis.
Ianua caeli, Ora Pro Nobis.
Stella matutina, Ora Pro Nobis.
Salus infirmorum, Ora Pro Nobis.
Refugium peccatorum, Ora Pro Nobis.
Consolatrix afflictorum, Ora Pro Nobis.

Auxilium Christianorum, Ora Pro Nobis.
Regina Angelorum, Ora Pro Nobis.
Regina Patriarcharum, Ora Pro Nobis.
Regina Prophetarum, Ora Pro Nobis.
Regina Apostolorum, Ora Pro Nobis.
Regina Martyrum, Ora Pro Nobis.
Regina Confessorum, Ora Pro Nobis.
Regina Virginum, Ora Pro Nobis.
Regina Sanctorum omnium, Ora Pro Nobis.
Regina sine labe originali concepta, Ora Pro Nobis.
Regina in caelum assumpta, Ora Pro Nobis.
Regina sacratissimi Rosarii, Ora Pro Nobis.
Regina familiae, Ora Pro Nobis.
Regina pacis, Ora Pro Nobis.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.
* Ora pro nobis, sancta Dei Genitrix,
* Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

Oraison :

Dieu de Bonté, accordez à notre faiblesse le secours de votre grâce, et faites que par l'intercession de la Sainte Mère de votre Fils, dont nous honorons la mémoire, nous puissions nous relever de nos iniquités ; nous vous en supplions par le même Jésus-Christ Notre Seigneur. Ainsi soit-il.

LEÇON V

Prières pour les repas

PRIERE AVANT LE REPAS :

Benedicite ; Dominus ; nos et ea quæ sumus sumpturi benedicat dextera Christi. In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Amen. / Mon Dieu, bénissez la nourriture que je vais prendre, et faites que ce soit pour vous mieux servir.

PRIERE APRES LE REPAS :

Agimus tibi gratias, rex omnipotens Deus, pro universis beneficiis tuis, qui vivis et regnas in sæcula sæculorum. Amen. / Mon Dieu, je vous remercie de la nourriture que vous m'avez donnée ; faites-moi la grâce d'en faire bon usage.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

- BOAC -

2026